

Bres

le X
754

prends l'orthographe

*Si l'on punit d'écrire :
home d'honeur, couvier.
Pourquoi punir :
couvir, hommicide, honnorer.*



HACHETTE ET C^{IE}



MA FEMME ET MOI

— « CHÈRE NOUNOU, VOICI MA FEMME !
 « C'ÉTAIT MA SŒUR, PRÉCÉDEMMENT,
 « MAIS NOUS PENSÂMES PRUDEMMENT
 « A NOUS MARIER RÉCEMMENT,
 « CAR NOS PARENTS SONT FRÉQUEMMENT

E
 pour
 A

« EN VOYAGE, ET CONSÉQUEMMENT
 « IL NOUS FAUT INTELLIGEMMENT
 « LES REMPLACER APPAREMMENT. »
 NOUNOU RÉPOND ÉLOQUEMMENT :
 — « OUI, MES ENFANTS, ÉVIDEMMENT ! »

J'apprends L'Orthographe



L'Orthographe de l'Avenir?

PAR

MADemoiselle H. S. BRÉS
ALBUM ILLUSTRÉ DE 256 GRAVURES
et de Quatre Planches en Couleurs.

PARIS, LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{IE}

AUX MAMANS

BÉBÉ sait lire ! — Cependant, il en est encore à cette période de science précaire, où, pour mieux comprendre, tout en épargnant sa peine, il se plaît à relire jusqu'à savoir par cœur, s'il a affaire à un livre quelque peu séduisant.

Nous voudrions lui offrir ici un de ces ouvrages qui non seulement lui plairait, mais encore, sans en avoir l'air, glisserait pour toujours dans sa mémoire certaines notions de cette orthographe usuelle si capricieuse, et pourtant si importante au cours de la vie.

Ce volume prend, en effet, l'initiative un peu nouvelle, croyons-nous, de présenter en quelques joyeuses pages presque toutes les difficultés orthographiques, — chacune se trouvant répétée dans un grand nombre de termes réunis en un même récit. Il s'ensuit de méthodiques groupements de mots que la mémoire de l'enfant enregistre tout naturellement et dont elle lui suggérera spontanément la figure lorsque plus tard ces expressions viendront sous sa plume.

Souhaitons d'ailleurs que, grâce à d'amples simplifications, le nombre des difficultés orthographiques ne tarde pas à diminuer ; — mais hélas, même alors, il restera diverses manières d'écrire presque chaque son, — d'où, bien des erreurs possibles. — Ce petit livre, tenu au courant des réformes, aura donc probablement toujours quelque opportunité....

Quant à ses prétentions littéraires et scientifiques, elles sont nulles : c'est la nécessité de mettre certains mots en vedette qui nous a fait adopter la forme de bouts-rimés pour la moitié au moins de nos récits, bouts-rimés « en négligé » si l'on peut ainsi dire, car, pour les besoins de la cause, nous nous contentons souvent de simples assonances ; — égal sans-gêne, du reste, vis-à-vis de plusieurs autres lois de la versification ordinaire. Enfin, de parti pris, nous avons toujours préféré l'expression familière et humoristique, malgré les équivalents plus littéraires ou poétiques.

D'autre part, voulant éviter toute apparence de livre de classe et faire purement et simplement de l'enseignement par les yeux, nous passons sous silence la plupart des règles et leurs exceptions, — comme aussi nous indiquons une seule fois au « Jeu des Dérivés » le parti à tirer des mots de même souche pour constater telle lettre, qui, muette dans un mot, devient sonore dans un composé.

Mais sur tous ces points, nous en appelons comme à l'ordinaire aux douces leçons des mamans pour ajouter au moment opportun maintes explications et notions nouvelles, — ainsi que pour compléter chacune de nos pages par de petites listes de mots similaires proposées soit à l'étude, soit à la copie des enfants ; c'est là encore une partie que sans scrupule nous avons fort écourtée, sachant combien toute institutrice établira facilement ces nomenclatures, soit de mémoire, soit avec le premier dictionnaire venu.

Enfin, remarquons que nous avons multiplié les devinettes, comme excellentes pour familiariser avec les éléments des mots et leur apparence, car (sauf pour quelques accents), l'orthographe est scrupuleusement respectée et nous ne nous sommes permis aucune des libertés ordinaires dans les charades, entre autres.

Avouons d'ailleurs que par nos devinettes nous espérons retenir plus longtemps nos petits lecteurs à leur premier livre d'orthographe, — et, si notre tentative leur plaît ainsi, ils peuvent se flatter de continuer de mémorables traditions. — Ne dit-on pas que ces jeux furent un des passe-temps favoris de nos ancêtres, ou, plus loin encore, de ces illustres Grecs que l'on nous apprend de si bonne heure à révéler ?

Et, ceci établi, nous osons faire ouvertement appel à la famille pour aider à l'intelligence de certaines devinettes un peu difficiles, et pourtant maintenues afin de multiplier les exemples et d'enrichir en même temps le vocabulaire des petits chercheurs... Peut-être quelque sœur ou frère aîné ne laisseront-ils pas d'en tirer aussi plaisir et profit ? Et ce sera le comble de nos vœux !

Note : Prière d'apprendre dès le début à l'enfant le sens spécial du titre de chaque devinette : *Enigme*, *Charade*, et aussi les autres moins connus : *Métagramme*, exercice où l'on change plusieurs fois une même lettre, initiale ou autre, pour former de nouveaux mots. Ex. : saison, maison, raison ; sergent, serpent, etc. *Anagramme*, où les mêmes lettres sont brouillées et combinées de diverses façons. Ex. : pâtissier, tapissier ; argent, grenat, etc. ; enfin, *Logogriphe*, où dans un mot primitif on prend les lettres nécessaires pour faire d'autres mots, Ex. : géant, gant, néant, etc. Ces deux derniers exercices sont particulièrement amusants et faciles si on y emploie les lettres mobiles.

LES SURPRISES de L'ORTHOGRAPHE



A NOS PETITS LECTEURS

REGARDEZ ce pauvre chat :
Comme il gribouille et griffonne !
Il est pourtant délicat,
Mais vienne un mot qui l'étonne,
(Et ce n'est pas rareté,
Car notre langue admirable,
Entre toutes agréable,
Est, hélas ! fort variable,)
Que faire ? sauf un pâté...
Combien de *l* dans colline ?
Et combien dans mandoline ?
Combien de *m* dans moment ?
Plus ou moins que dans comment ?
Quand on dit : Voici la glace,
Est-ce écrit comme la classe ?

Comment écrit-on demain ?
Comme frein ou bien chemin ?
Et puis, quand on dit le maire,
Est-ce écrit comme la mère ?
Et quand on dit le masseur,
Est-ce écrit comme ma sœur ?
Quand on dit : ruban au mètre,
Est-ce enfin comme cher maître ?..
Pour un chat, c'est un recours
Que gâchis et patarafe...
Pour les gens, il vaut toujours
Bien mieux savoir l'orthographe,
Mais, si possible, apprenons
Gaîment ses dures leçons.

CHAQUE en-tête de nos pages présente une combinaison orthographique répétée maintes fois au cours du texte et marquée en italique pour attirer l'attention. — De plus, cette combinaison se retrouve dans toutes les réponses aux devinettes. Pour résoudre celles-ci il faut donc chercher exclusivement des mots où se rencontre l'en-tête de la page : *ai, ain, d final, etc.*

Quant aux solutions, inscrites à rebours pour piquer la curiosité, il sera utile d'inviter les enfants à les copier redressées afin que l'orthographe se grave exactement dans la mémoire visuelle.



LOGOGRIPHE
D'où extraire :
Un maire
Maigre ?
Un air
Aigre ?
Un geai
Gai
En mai ?

Solution. — ERIAMJARG.

L'AIGUILLE
de
CLAIRE

La maman de Claire a dit ce matin d'un *air* mystérieux : « — C'est le jour de *naissance* de ta *marraine* au mois de *mai*, dans une *huitaine*, ne seras-tu pas bien *aise* de lui faire une surprise ? » — « Vraiment oui, je l'*aime* tant, répond Claire gaiement ; quoi ? une *paire* de bas, des *mitaines* ? ce n'est pas la *saison*... » — « Non, ourle plutôt la *semi-douzaine* de mouchoirs que voici. » — « Certainement ! »

Dans la *maisonnette* paisible, non loin du poêle de *porcelaine*, c'est plaisir de voir Claire, les yeux *baissés* sur son ouvrage près de la grande *chaise* de sa maman qui file sa *laine* ; soudainement elle dit en prenant son *aiguille* dans sa main gauche : « Aïe ! mon doigt *saigne*. » — « *Baigne-le* dans l'eau *fraîche* »...

Claire ne va pas comme l'*éclair* ; car elle veut faire parfaitement bien. Mais elle n'est pas *distracte*, ni *fainéante*, et elle finira *aisément* pour l'*anniversaire*, sans qu'il soit nécessaire de l'*aider*.

MÉTAGRAME
S. M. R.

L'hiver est dure *aison,
Il fait bon à la *aison ;
Paul y reste : il a *aison.

MÉTAGRAME
N. P. M.

L'agnelet qui vient de *aître
Comme sa mère veut *aître :
« Petit fou ! », lui dit son *aître.



La laiterie
La mairie
Le clairon
Le raisin
La fraise
La braise
La laitue
La prairie

**Le BALAI
de NICAISE**



Hélas ! disait le Balai,
Mon sort est loin d'être gai !
J'ai tous les jours quelque affaire !...
Aux gens, moi je voudrais plaire,
Ah ! bien oui ! pour se distraire,
Mon maître me fait mal faire !
Chaque jour de la semaine,
En passant à la fontaine,
Il m'y plonge, puis m'abaisse,
Et contre les gens me laisse
Jeter une boue épaisse...

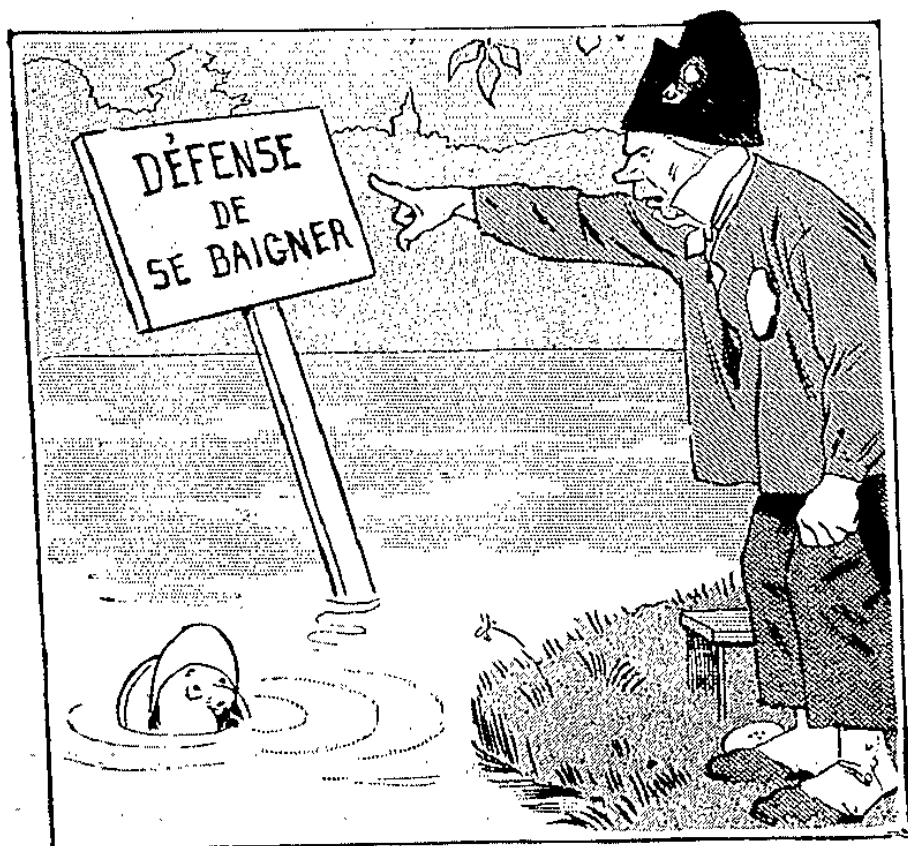
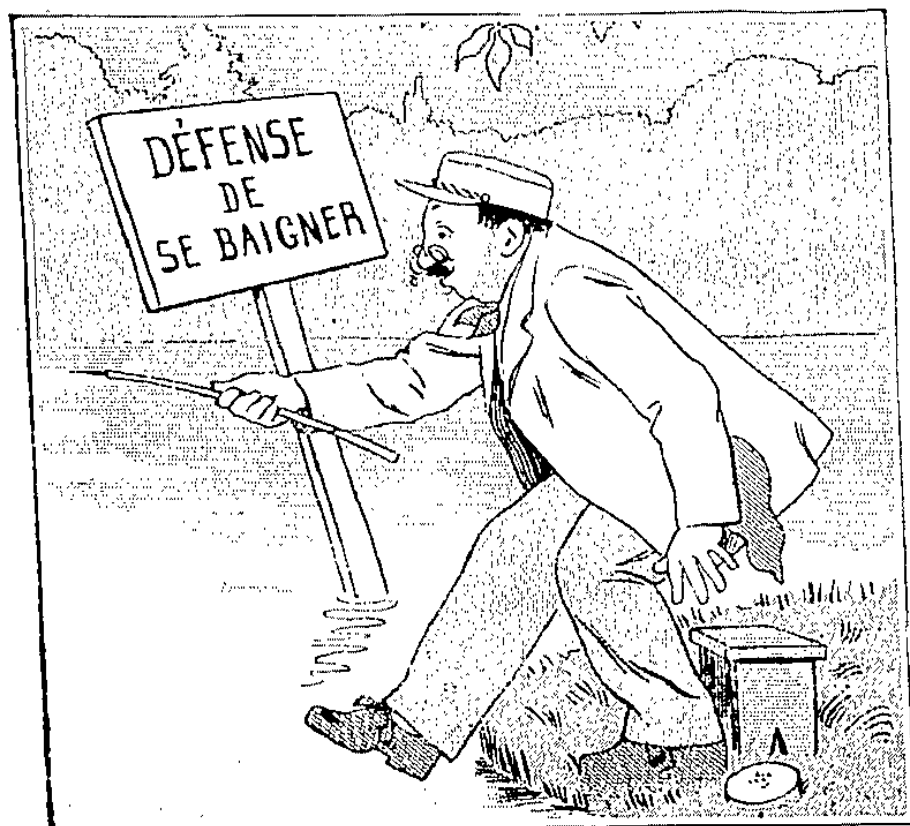
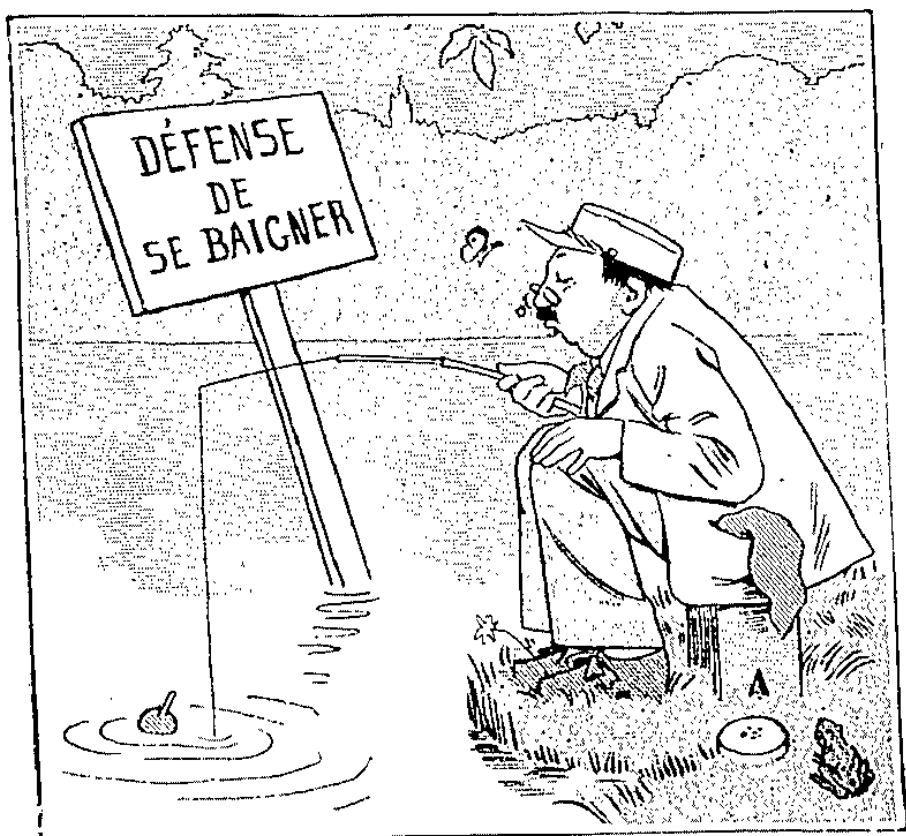
S'il me brandit : quelle aubaine !
En cataracte soudaine
L'eau jaillit, plus ou moins claire,
Sur civil ou militaire.
Notaire, enfants, châtelaine...
Et chacun me prend en haine :
J'ai l'air d'un farceur vulgaire...
Or, je ne puis que me taire,
Et demeurer solitaire.

Donc, je suis impopulaire
Moi qui voudrais, au contraire,
N'avoir dans tout mon domaine
Que des amis par centaine !
Ah ! chaque jour je souhaite
De prendre enfin ma retraite,
Ou bien de changer de maître...

Car il faut bien reconnaître
Que le bonhomme Nicaise
En prend un peu trop à l'aise
A me traîner sur ce quai...
Hélas ! n'être qu'un Balai,
Vraiment, c'est loin d'être gai !



LE BAIN DE M. GERMAIN



C'est ici la complainte
Du bon Monsieur Germain,
Qui vivait dans la crainte
Et l'observance sainte
Des lois du genre humain.

Il n'était pas mondain,
Mais légal châtelain
Et maître souverain
D'un domaine lointain,
Avec un lac prochain.
Beau temps ou temps vilain,
Il y pêchait en vain...
La carpe, avec dédain,
Regardait dans sa main
La ligne riche en grain,
En vers, en mouche, en pain
(Avec ou sans levain),
Et même en massepain....
Comme un triste refrain,
Il disait : « A demain ! »

Or, un beau jour, soudain,
Ça mord ! — « Par saint Germain,
« Mon parrain !
« J'en tiens un, quel beau gain ;
« Et certe, il n'est pas nain ! »
Il s'élance... Ah ! quel bain !...

Mais voici que grand train,
S'avance un riverain,
Le vaillant garde, Urbain,
Qui dit d'un air hautain
Et d'une voix d'airain :
— « Lisez donc ce quatrain
« D'un très bon écrivain,
« Cela dit que tout bain
« Est ici fort malsain.
« Donc, pour vous en convaincre,
« Soit bon gré, soit contrainte,
« Mon cher contemporain,
« Je vous dresse une plainte. »
— « Ah ! dit Monsieur Germain,
« J'ai grand tort, c'est certain.
« Je suis bien convaincu
« Hélas ! même vaincu,
« Mais vite, au sec sur le terrain.
« Sors-moi de ce Jourdain ! »

CONTRAINdre
ET
CONVAINcre

— Il a tris-
te maintien
votre Afri-
cain, maître
Romain.

— Mon
Africain ?...

— Oui,
ce porc-là,
n'est-il pas
nègre ?

— Ah !
c'est vrai

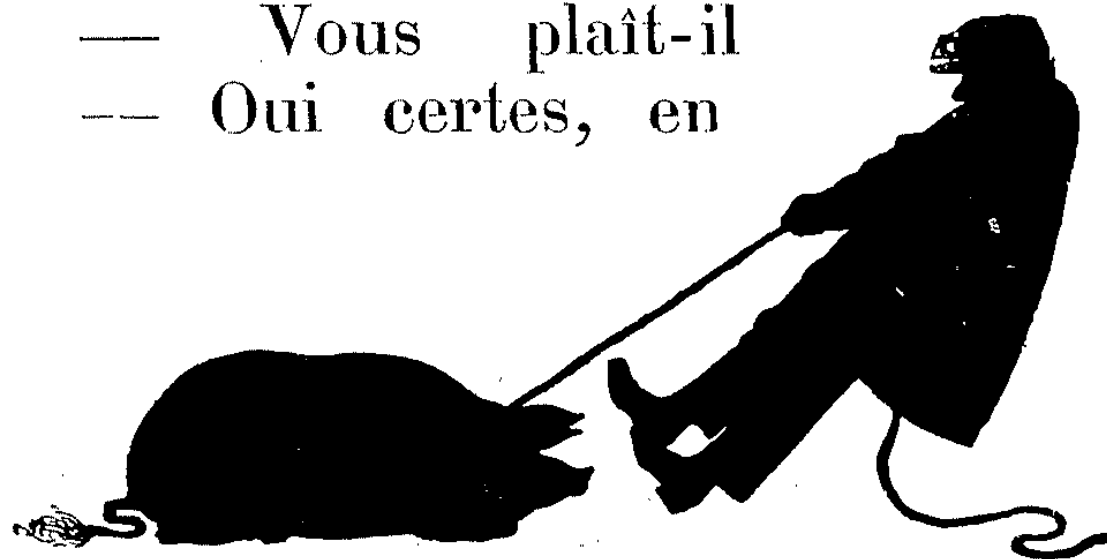
qu'il est plus couleur fusain que châtain ; avec cela, déjà une
boule de saindoux, et mangeant tout sans se plaindre comme
un gai poulain, le sainfoin, le plantain, n'ayez crainte !

— Vous plaît-il

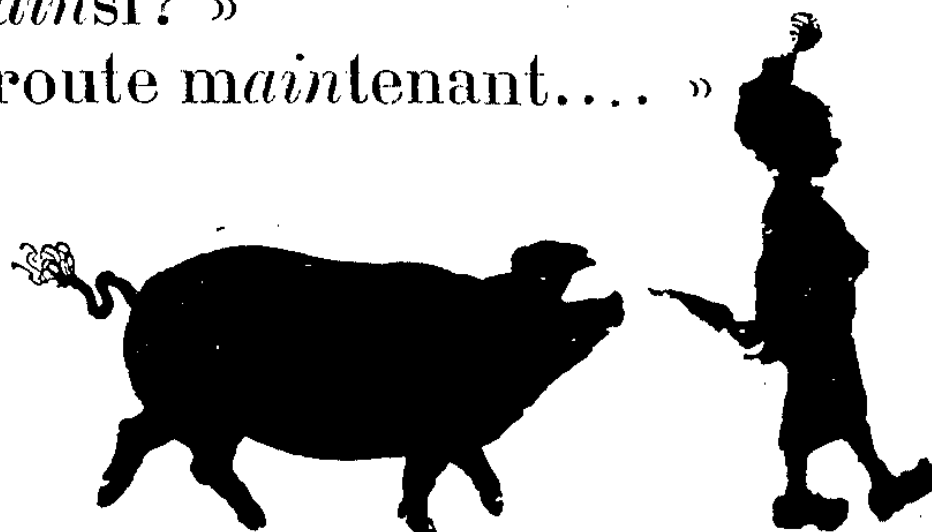
— Oui certes, en

ainsi ? »

route maintenant.... »



Contraindre !



Convaincre !

MÉTAGRAME

La baignoire est pour le ★ ain ;
Le bain trop chaud n'est pas ★ ain ;
Le géant n'est pas un ★ ain ;
Le nain se grandit en ★ ain ;
Le boulanger vend le ★ ain,
Le pain pétri de sa ★ ain.

MOTS A COMPLÉTER

De l'Afrique vient l'....cain ;
D'Amérique l'....cain ;
Du Mexique lecain ;
De Lorraine vient lerain ;
De Naples letain ;
Enfin de Rome lemain.

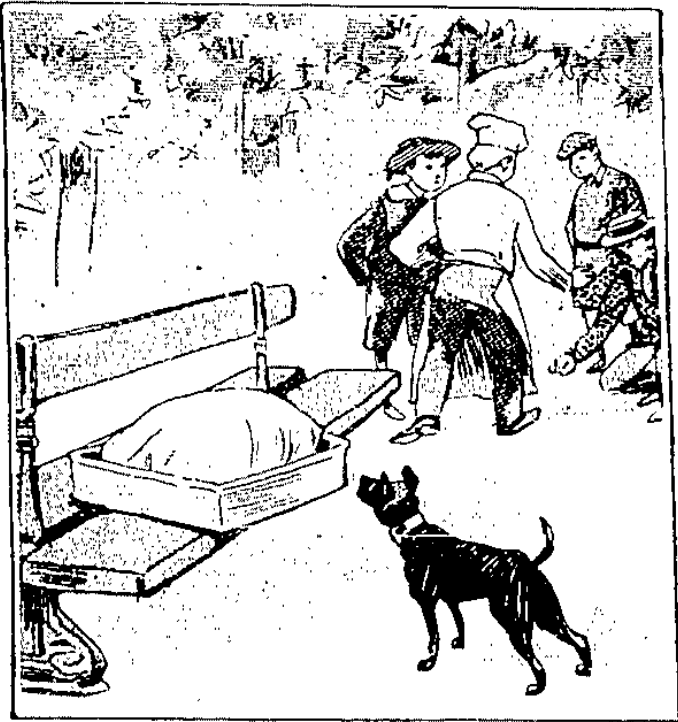
LOGOGRIPHE

Trouve au métropolitain :
Des wagons ; un Italien ;
Métal mou ; ville ; aliment ;
Bout du bras ; Gémissement ;
Adjectif, son féminin ;
Rivière et département.



**CLAUDE
GATE-
SAUCE**

Voici le Gâte-Sauce, Claude,
Qui joue à la bille par fraude ;
Mainte cuisine le maudit,
Au contraire, lui s'applaudit
De faire en route quelque pause ;
Il court, il saute, il rit, il cause
Avec Aurèle, avec Guillaume,
Lançant la toupie ou la parme...
Sur le banc le panier embarque,
Et voilà le chien Chiquenaude
Qui sent de loin la sauce chaude.



Il s'en vient rôder tout autour,
C'est le meilleur chien du faubourg ;
— « Sous le drap, voyons le chaudron,
« Dit-il : Gibier, bœuf ou saumon ?
« Ce serait trop de loyauté
« Et même de la cruauté
« De flairer sans manger aussi....
« Goûtons ce beau pâté jauni ! »

Midi sonne... Claude se sauve...
Sous son bonnet à ruban mauve,
La cuisinière a l'air austère ;
Elle dit : « Vite, la saucière
« Et le tout ! » — Pauvre dame Paule !
Un chien lui bondit sur l'épaulé...
Claude, Claude, gare à la gaule !



MÉTAGRAME

Cadichon s'éveille à l'au * e,
Cadichon, notre baudet ;
Il boit un peu dans son au * e,
Puis, d'une voix de fausset,
Il brail, le cou long d'une au * e,
Cadichon, notre baudet.

LOGOGRIPHE

Tirer d'aubergiste :
Bond ; plante ; hareng ;
Sens de différent ;
Sévère ; un peu triste ;
Outil serrant ; gîte
D'écureuil ; bois blanc, etc.

ANAGRAMME

Huit pieds : entretien exquis ;
Brouilles, bol pour le coulis ;
Puis, l'art de faire un salmis.

MÉTAGRAME

Neuf pieds, modeste maison ;
Cœur changé, vaste chaudron.

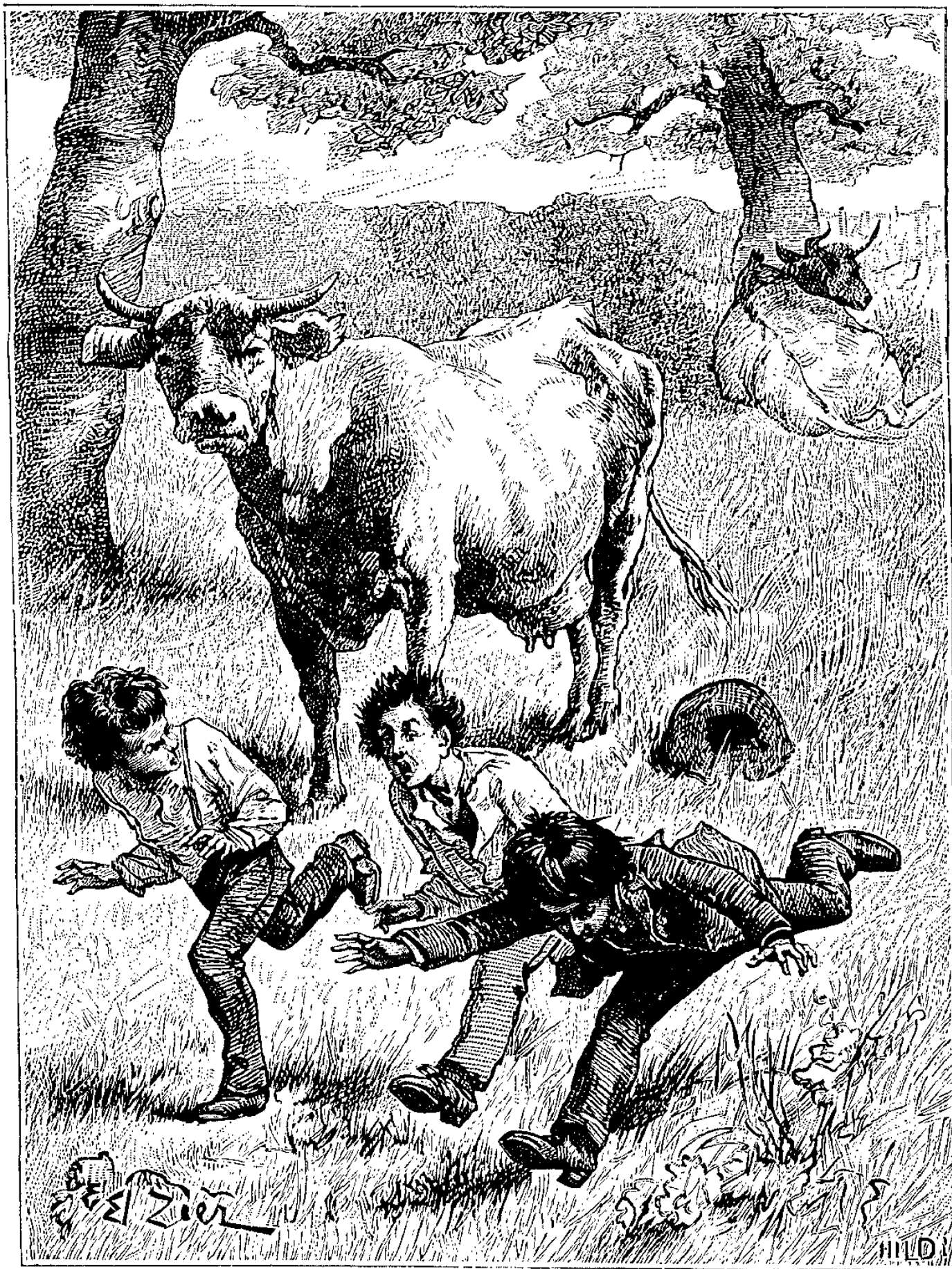
SAUVE QUI PEUT !

se sont faufileés dehors, non sans s'être auparavant munis de gaufres pour déjeuner loin de toute chaumière. Les voilà dans un pré non fauché où des vaches, la Jaune et la Chauve causent en broutant les sauges lilas et les liserons sauvages qui fleurissent les aubépines et les saules.

C'est le royaume des fauvettes, des sauterelles et aussi des taupes qui font avec précaution leurs taupinières.

Laurent a une idée saugrenue : — « Je parie, dit-il, de faire sauter mon couvreclef sur la corne gauche de la Jaune. » Aussitôt dit, aussitôt fait. — « Oh ! maugrée la Chauve, maudit enfant, quelle audace ! »

Et elle beugle d'une voix rauque, en secouant maussadement la tête ; l'autre se lève d'un saut et l'air mauvais regarde autour d'elle.... Sauve qui peut !... — Alors la vache se recouche, en disant : « Pauvres nigards ! qu'ils usent leurs chaussures ! je ne vais pas m'échauffer à courir comme une automobile ! »



MONSIEUR DE CRAC

M^r DE CRAC

L'ARCHIDUC

LUC



LE SYNDIC



C'est ici M^{onsieur} de Crac,
En tricorne, épée et frac,
La ceinture à l'estomac,
Et les gants couleur mastie.
Il étonne le public,
Disant, d'un air noble et franc,
La main et l'épée au flanc,
Tout en prisant du tabac,
Ou bien fumant comme un Turc :

« J'ai plus d'un tour dans mon sac,
« Dans ma tête plus d'un truc.
« Jadis, chez un archiduc,
« (Vous savez, le prince Luc),
« Un soir, j'éclairai le parc
« Simplement en tirant l'arc,
« Et décrochant d'un coup sec

« Des étoiles... pas d'échec.
« Par grand malheur, dans son lac,
« L'une vient tomber à pic
« En s'éteignant ric et rac ;
« Aussitôt, un vieux syndic,
« Méchant comme l'arsenic,
« Et représentant du fisc,
« S'indigna, l'air porc-épic.

« Vainement, avec un croc,
« On plongeait. — Moi, par un troc,
« Je refis l'astre en fer-blanc
« Gros et brillant comme un franc.
« Puis, au ciel, du tac au tac,
« Je rendis ce bric-à-brac...
« Qui, depuis lors, brille avec
« Les autres, sous un nom grec. »

LOGOGRIPHE

De Pernambouc d'Amérique
Tirer : Empire d'Afrique ;
Ensuite un parler ancien ;
Une ville près d'Agen ;
Une arme ; un pot pour le vin ;

Puis un hareng frais salé ;
Puis le reste du café ;
Une roche ; un grand enclos ;
Un siège étroit ; un bateau ;
Puis la bouche des bipèdes ;
Pour finir deux quadrupèdes.

CHARADE

Mon premier commande les rois ;
Mon second domine la terre ;
Et de mon tout, pris dans un bois,
Une reine illustre, autrefois,
Se fit une arme meurtrière.

Solutions. — Log. CUOBMANREP, CORAM, CO, CAREN, CRA, CORB, CEP, CRAM, COR, CRAP, CNAB, CAB, CEB, CROP, CUOB. — Char. CIP-SA.

Note. — 1^o Public est le seul adjectif dont le masculin se termine par **ic** ; tous les autres prennent **ique** pour les deux genres : comique, héroïque.

Solutions de page 11. — Log. I. TNEDICCA, TNECCA. — II. TISSECCA, SECCA. — III. NOEDROCCA, BROCCA.

Note. — 2^o Le **c** final est muet dans : tabac, estomac, cric, broc, croc, accro, escroc, porc, clerc et après **au** et **on** sauf donc.

Un jour, mon ami Frédéric
Alla dans ce jardin public
Où, d'Orient et d'Occident,
A travers plus d'un accident,
Des bêtes vont s'accumuler
Soi-disant pour s'acclimater :
De l'Arche, c'est la succursale !

Kangourou bondit par saccade ;
Chameau, de bosses accablé,
Va d'un pas moins accéléré ;
Bientôt au Zèbre a suc-
Hippopo, le mal ac-
Lourd et stupide comme
Et fort méchant, pour
[parler franc.



Puis voici l'Éléphant. Quel bloc !
Énorme et ferme comme un roc,
Sa jambe est grosse comme un tronc,
Sa queue est fine comme un jonc.
Partout, il s'entend acclamer ;
On voudrait lui faire accepter
Sucre, gâteaux, pipe et tabac.
« Il sait fumer, dit son cornac,
« Mais il en prend mal d'estomac.... »

Vient dame Autruche au long cou sec
Qui rue, en crachant à plein bec,
Aussitôt qu'on veut l'accoster ;
Girafe peut l'accompagner....
Une autre porte donne accès
Chez les Singes. Là, grand succès !



On les voit en foule accourir
En grimaçant, puis s'accroupir
Dans quelque coin, ou s'accouder
A la grille, puis s'accuser,
Sauter, se battre et s'accorder
Sans rancune pour accomplir
Quelque farce, ou pour accueillir
Un fruit, un bonbon succulent,
Chacun grognant en son accent :
« Manger, quelle occupation
Charmante en toute occasion ! »

Du spectacle inaccoutumé,
Frédéric, trop accaparé,
Marche au hasard.... Ah ! quel accroc...
Croyant qu'il s'agit d'un escroc,
La dame, qui reçoit un choc
Crie en lâ- chant ombrelle et sac,
Puis, voilà gifle, flic et flac,
Tombant à pic
Sur Frédéric :



Respectons tout accoutrement,
Évitons tout saccagement !

LOGOGRIPHE I

Sur huit pieds mésaventure ;
Sans cœur, signe d'écriture.

II

Huit pieds : sauf prix, le mieux ;
Sans queue, instant fiévreux.

III

Neuf pieds : soufflet à musique ;
Six pieds : sons en groupe unique.



LUCIEN LE FARCEUR

Un certain petit garçon,
 Qui n'aimait pas sa leçon,
 Vagabondait sans façon.
 Un jour, rôdant sur la place,
 Il vient par derrière Ignace
 Et, sans troubler celui-ci,
 Il enfourche sans merci
 Le bicycle que voici.
 Ignace s'élance,
 L'autre le devance
 Écrasant comme une puce
 Le toutou de dame Luce !
 — Holà ! holà ! la police....
 Lucien suit son caprice
 Et culbute, sans annonce,
 Le grand marmiton Léonce.

L'autre pousse un cri féroce :
 — « C'était un repas de nocce ! »
 Chacun poursuit et menace
 Ce gamin de Lucien
 Qui va tomber dans la glace
 De Vincent, pharmacien.
 Et voilà tout en morceau :
 Cycle, vitre et jouvenceau !

Vite, vite, un médecin !
 Il ordonne du ricin,
 Prédit une cicatrice
 Et fait payer son office....
 Puis il faut payer Ignace,
 Luce, Léonce et Vincent,
 Cinq francs, dix francs, même cent, —
 Et papa fait la grimace....



LA REMONTRANCE

LA MAMAN DE CÉCILE VIENT DE RECEVOIR UNE LETTRE QUI LUI FAIT GRAND SOUCI
L'INSTITUTRICE LUI ÉCRIT CECI :

« DEPUIS CINQ JOURS, CÉCILE N'A PAS SU
RÉCITER UN MOT DE LEÇON ; — MAIS POUR L'IGNO-
RANCE, LE CAPRICE ET LA GRIMACE, ELLE A LA
PREMIÈRE PLACE. »

PAUVRE MAMAN ! QUE VA-T-ELLE DÉCIDER ?



LOGOGRIPHE

*D'une pâte alimentaire,
Tirer : plante potagère ;
Remerciement ; grand défaut ;
Le contenu du cerveau ;
Sommet ; poil de la paupière ;
Arène et toit de la terre ;
Œuvre d'abeille ouvrière ; etc.*

Solutions. — Log. : ELLECIMREV, IRELEC, ICHER, ECIV, ELLEVREC, EMIC, LIC, ECH, LEIC, ERIC. — Char. I. XUEIC-ERP, Char. II. EMIC-ED.

CHARADE I

*Mon premier est vert ;
Mon second est bleu ;
Et mon tout est précieux.*

II

*Un te sert quand tu couds,
Deux, d'un mont est le bout,
Et le tout vaut deux sous.*

ANAGRAMME I

*Six pieds, je rampe au jardin,
Mêlez, je suis tour malin.*

II

*D'abord verbe, je dis : pardonne ;
Mêle : et fumeur m'affectionne !
Ou décrotteur me frictionne.*

Anag. I. ECAMIL, ECILAM. — II. EICARG, ERAGIC, EGARIC.

Le HOMARD



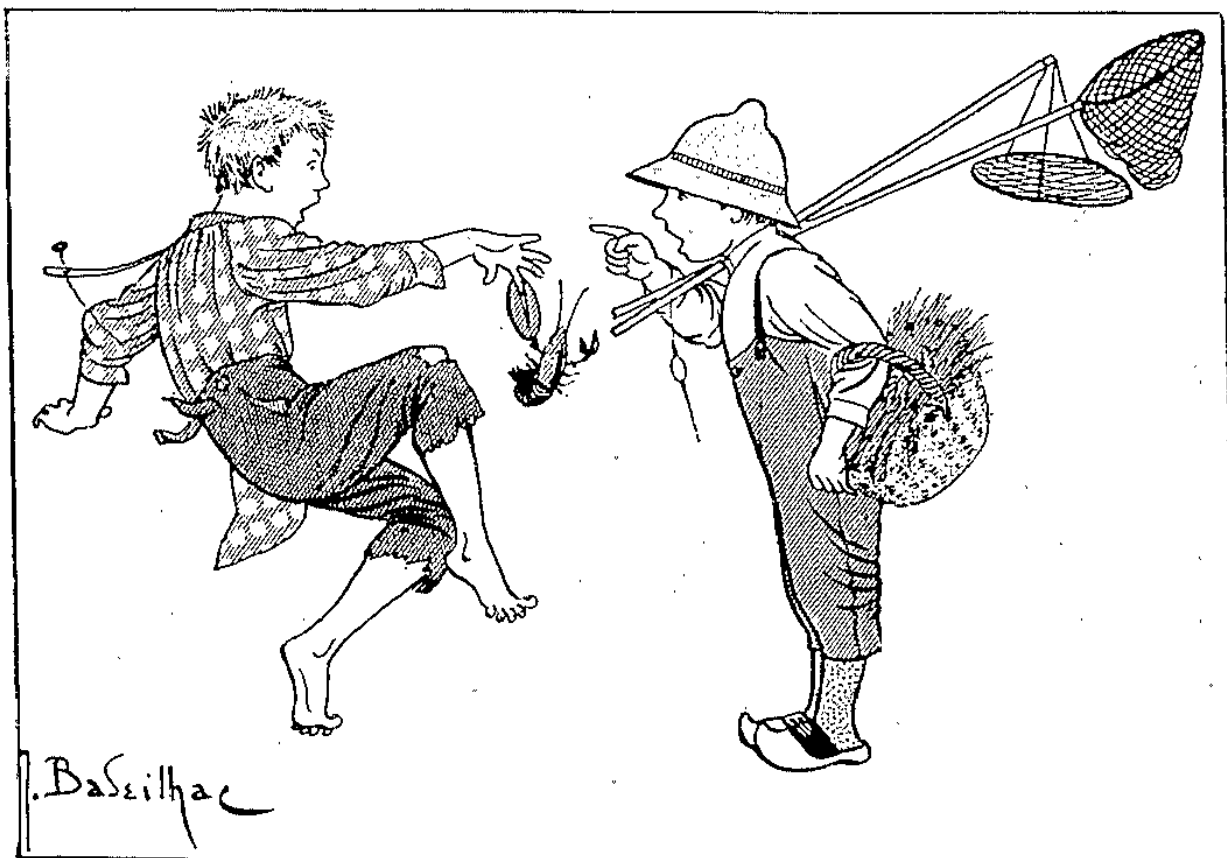
Par le soleil, par le brouillard,
Qui pêche toujours? C'est Bernard.
Sa mère est veuve... pain et lard,
Sans lui manqueraient au placard.
Rentrant aujourd'hui panier lourd,
De joie, il chante comme un sourd.

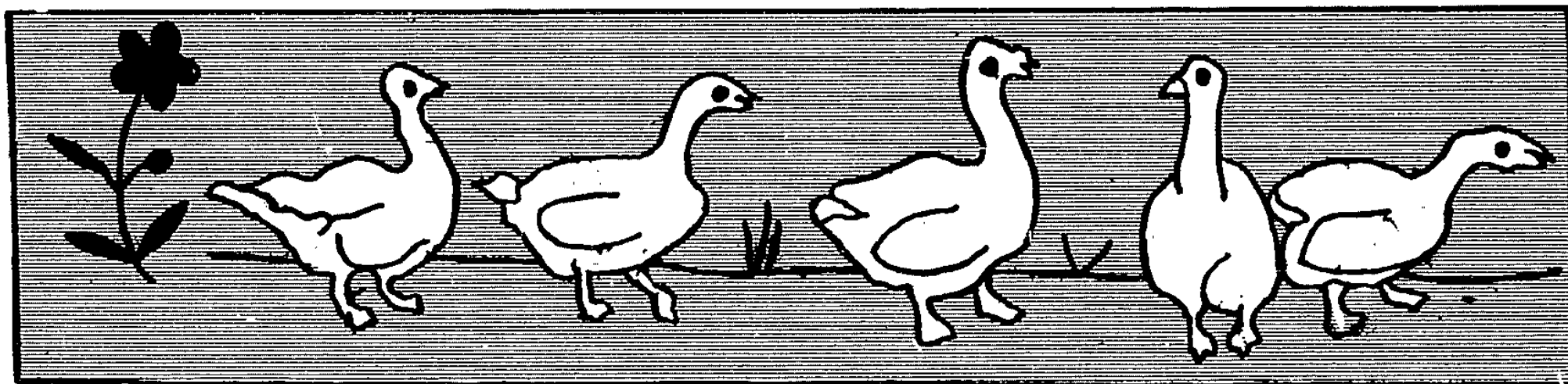
Qui dort au chaud comme un lézard?
Pour pêcher, toujours en retard,
Ne travaillant que par hasard;
Paresseux, menteur et bavard,
Qui vit de vol, comme un brigand?
C'est le mauvais garçon, Armand.
A pas de loup, d'un pied fuyard,
Il suit Bernard, l'air goguenard.

Dans le panier, plein jusqu'au bord,
Les homards sont en désaccord;
La pince en l'air comme un poignard
Ils se bousculent sans égard....
Voici la main du vagabond
Qui, pour mieux s'emplier, glisse au fond;
Mais un beau petit homard blond
Serre avec rage son doigt rond;
En vain il recule d'un bond,
L'autre le retient furibond;
Armand crie et geint tout penaud....
Se retournant vers le maraud:
« On dirait vraiment le renard
Que la poule a pris », dit Bernard.

MÉTAGRAME

Qui garde les secrets qu'il lit ? — C'est le b*vard.
Et quel autre aussitôt les dit ? — C'est le b*vard.





CANARDS ET CRAPAUDS

Quand à l'eau vont les canards, — Voici le chant des crapauds :

Ce premier canard Est un peu bavard, Et pataud.	Cet autre canard Est un peu vantard, Et badaud.	Ce dernier canard Est fort nasillard, Et courtaud.
Ce second canard Est un peu pillard, Et finaud.	Ce nouveau canard Est un peu musard, Et lourdaud.	Et tous ces canards Ont peur des têtards Morieauds.

EN RETARD A L'ÉCOLE

Plus de froid ! ni de vent du nord ! à bas foulard chaud et plaid.

Les oiseaux font leurs nids et les moutards flânent.... Voilà d'abord Edmond, le campagnard, l'air hagard ; le second tout penaud, c'est Léopold, le fils du marchand de pétards.

Sur le boulevard ils ont regardé ici un tisserand, là un léopard empaillé, puis les grands hussards défilant avec leur étendard à glands d'or.

Quand un bon vieillard leur a dit l'heure, ils n'ont fait qu'un bond.... Trop tard, hélas ! la porte se fermait en criant sur ses gonds. Aussi quels regards !



MÉTAGRAME

Je suis un beau département
Du midi de la France ;
Puis un végétal odorant ;

Une arme au fer étincelant
Qu'au loin on lance ;
Puis sorte d'onguent colorant ;

Puis ce qui ne vient pas à temps ;
Enfin, un solide aliment
Des paysans de France.

Solutions : DRAG, DRAN, DRAD, DRAF, DRAT, DRAL.



JEAN-LA-SUIE

Oui, je chasse la fumée,
Et, sans moi, point de fournée
Pour toi, de toute l'année....
Mais j'ai fini ma journée,
Et je m'en vais en soirée.

JEAN-FARINE

Assez longue causerie,
Voilà pour toi, Jean-la-Suie !



JEAN
FARINE
et
JEAN
LA
SUIE

Noir et blanc comme une pie,
Jean-Farine et Jean-la-Suie
Se rencontrent dans la rue,
Et tous deux à cette vue
Font la grimace et la moue.

JEAN-LA-SUIE

Comme elle est pâle ta joue,
O ma blanche petite oie !
Je le constate sans joie ;
Reviens-tu de maladie ?
Ou bien es-tu fait en mie
De pain, sans cachotterie ?

JEAN-FARINE

Rentre dans ta cheminée
Et tais-toi, noir scarabée,
Dont l'éponge est l'ennemie
Et l'ombre la seule amie !
Va, toi plus noir que la boue,
Va, sur les toits, fais ta roue.





LES ŒUFS DE PAQUES

UN ŒUF ! .. UN ŒUF !... ENCORE UN ŒUF !...
 LE CHÂR EST PLEIN !... FORT COMME UN BŒUF,
 ANDRÉ LE TRAÎNE ET LE MANŒUVRE ;
 RUTH SERRE SA MAIN COMME UN NOUD
 AUTOUR D'UN ŒUF VERT, — UN CHEF-D'ŒUVRE !

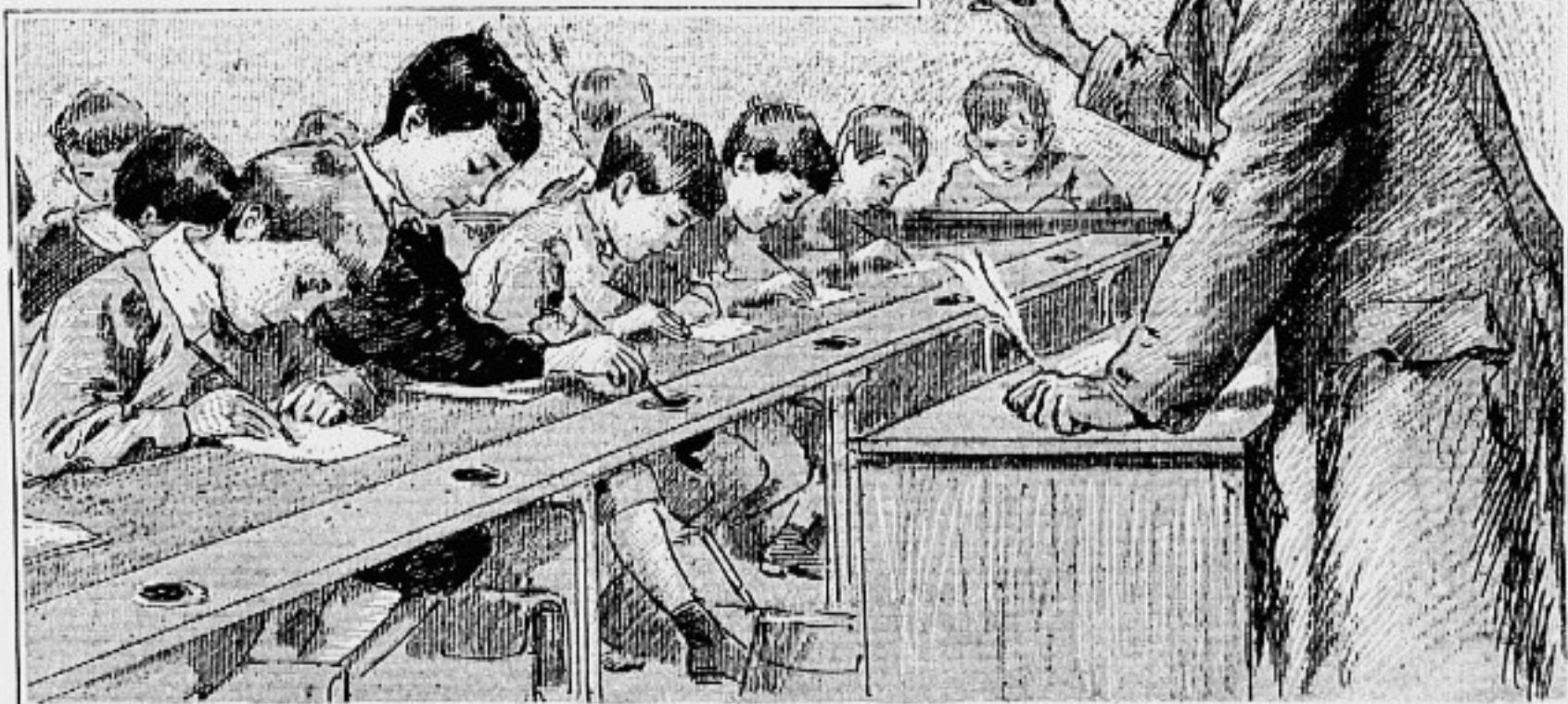
ŒU
 pour
 EU

BRAVO ! RÉPÉTENT-ILS EN CHŒUR,
 ET, REJOIGNANT LA GRANDE SŒUR,
 CHAQUE MARMOT, DE TOUT SON CŒUR,
 VIENT, DÉSIRANT DE TOUS SES VŒUX
 QUE CHAQUE POULE AIT DE TELS ŒUFS !

La
DICTÉE
au
LYCÉE

Mes enfants, faisons la dictée ;
C'est toujours une heureuse idée ;
A l'école, au cours, au lycée,
On en fait toute la journée,
Et dans la bonne compagnie
On y peine un quart de la vie.
Vite, sans faute et sans bévue,
Passons quelques mots en revue :

Le musée
Le camée
Le mausolée
Le pygmée
Le rez-de-
chaussée
Le chasse-marée
Le génie
Le messie
L'impie
Le parapluie
Le foie (de veau)



On dit : tranchant comme une épée,
Et maigre comme une araignée.
On dit : adroit comme une fée,
Amer comme la chicorée ;
Tranquille comme une poupée
Et brillant comme une fusée.
On dit : frais comme la rosée,
Et léger comme la fumée.

On dit : bruyant comme la rue,
Aplati comme une morue.
On dit : lent comme une tortue,
Et raide comme une statue.
On dit : lourd comme une massue,
Dangereux comme la ciguë,
Et tendre comme la laitue.

On dit : vert comme la prairie,
Et babillard comme une pie ;
Desséché comme une momie,
Aussi froid que la Sibérie,
Puis ronflant comme une toupie,
Et grinçant comme une poulie.
On dit aussi : noir comme suie,
Puis ennuyeux comme la pluie.

On dit : piquant comme une ortie,
Et gonflé comme une vessie ;
Et beau comme une féerie.
On dit : crier comme une orfraie,
Et l'on dit : blanc comme la craie ;
Puis on dit : fin comme la soie,
Enfin, stupide comme une oie.

MÉTAGRAME I

Ce vin laisse de la ★ ie.
Le pain contient croûte et ★ ie ;
On dit la bourse ou la ★ ie,
A Jean qui répond : ★ ie !

II

L'oiseau picote une ★ aie,
Près de son nid sur la ★ aie.
Le crayon fait une ★ aie :
L'oreiller est dans sa ★ aie.

Solutions. — Log. : I. EIREGNALUOB, EIRELAG, EUOB, EIL, EUR, EUB, EIGER, EEUR, KILBUO, EIRÉGLA, EÉNIUG, EIO, EURG, EÉUOB, EÉLNO, EINÉG, EUN, EÉUN, EIGUOB. — Log. II. EDS, IOS, EIO. — M. III. EUOB, EUOJ, EUOM, EOUR.

LOGOGRIPE I

D'une boulangerie
Tirer : force tableaux ;
Crotte ; fond des tonneaux ;
Puis route ; disque ; impôts ;
Vapeur ; pâtisserie ;
Deux pays ; deux oiseaux ;
Signe d'écueil sur l'eau ;
Froid aux doigts ; talent haut ;
Nuages et flambeaux etc.

II

Quatre lettres forment mon nom :
Je suis l'œuvre d'une chenille ;
Je deviens sans queue un pronom ;
Enfin sans tête un volatile.

MÉTAGRAME III

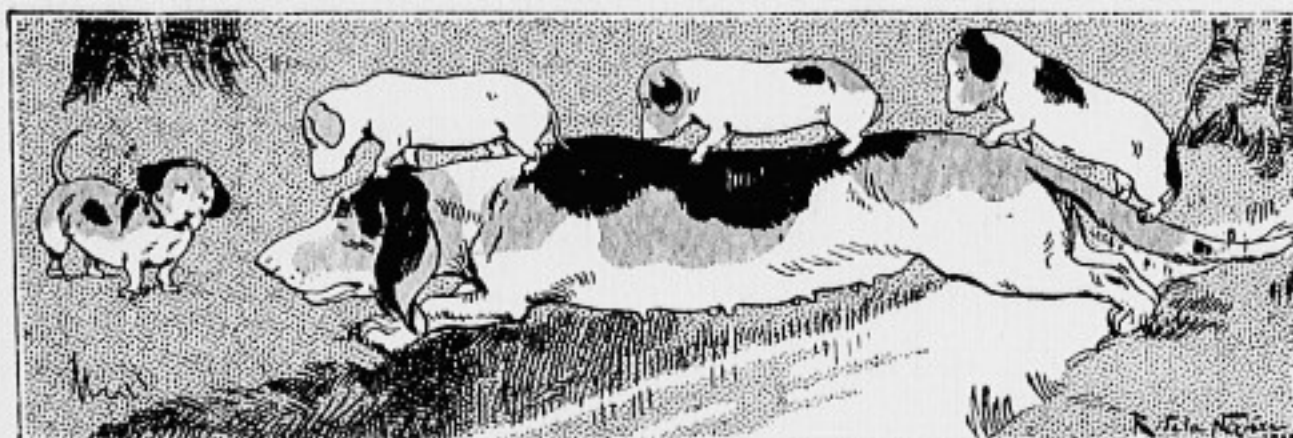
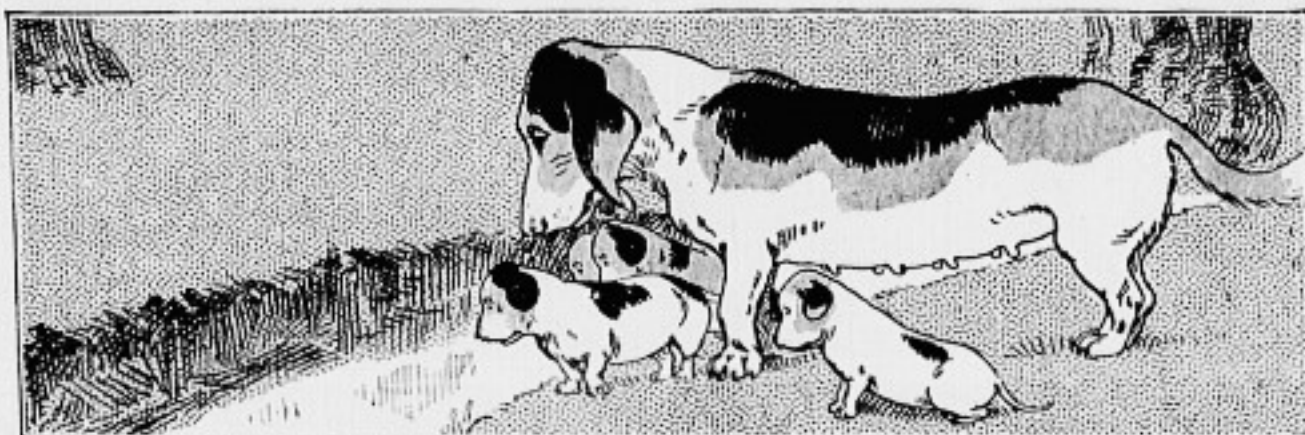
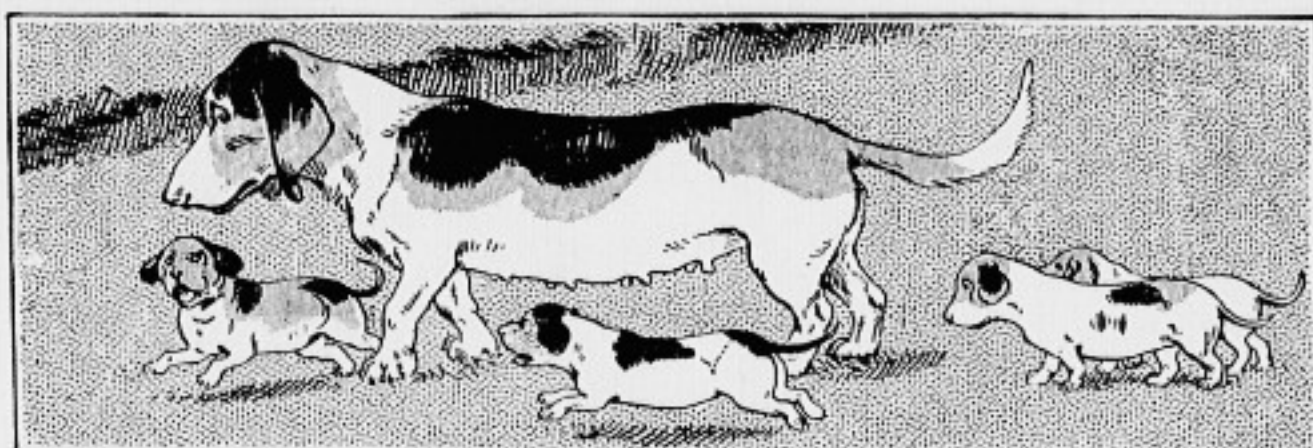
J'éclabousse bêtes et gens,
Puis voilà que chacun m'embrasse,
Alors je fais une grimace,
Enfin, je tourne tout le temps.



Au BORD du RUISSEAU

Au bois de Fontainebleau,
Noble dame Bigarreau,
Une chienne du château,
Promène, au pied du coteau,
Ses quatre fils en troupeau.

Voici le bord d'un ruisseau....
Où passer?... Aucun radeau!
Et pas même un vieux tonneau
Qui servirait de bateau....
L'autre bord paraît si beau!...



Que n'est-on léger oiseau!...
Ou frétilant maquereau!...
Mais entre queue et museau,
Cette mère, en son cerveau,
Déjà trouve un truc nouveau.

Admirez ce soliveau!
Pont de chair, d'os et de peau.
Trois à la fois! Quel fardeau,
Si l'on n'est pas un chameau...
N'importe, on passera l'eau!

MÉTAGRAME I

Chef changeant sans répit :
— Je suis ton petit lit ;
Puis ton jouet chéri.
— Bonne pâtisserie ;
Puis outil de prairie.
— Arbre en moelle rempli ;
Puis meuble où l'on écrit.

II

Cœur changeant pour la suite :
— J'offre coursier d'élite ;
Puis coiffe de visite.
— Oiseau de noir paré ;
Puis corde à mesurer.
— Enfin, noix très peu faite ;
Et contenu de tête.

LOGOGRIPHE

Que l'on mette
Bas ma tête
Me voilà devenu
Contenu.

ÉNIGME

Cinq voyelles, une consonne
En français composent mon nom,
Et je porte sur ma personne
De quoi l'écrire sans crayon.

CHARADE I

Un sonne la chasse,
Et deux n'est pas laid ;
Mais le tout sans grâce
Ce soir croassait.

II

Mon 1^{er} se trouve en musique ;
Et d'ailleurs aussi mon second ;
Mon trois est bête domestique ;
Et mon tout soutient le plafond.

III

De mon 2 sont faits les souliers ;
Pour le bonheur des savetiers
Bientôt s'y montre mon premier ;
Et dans les champs paît mon
[entier.

IV

Mon un ? travail de plume et
[d'encre ;
Deux ? Le marin y jette l'ancre.
Et sans voix donnant des avis
Mon tout dit : Par là... Par ici...

Solutions. — Mét. UAECREB, UAECREG, UAETAG, UAETAR, UAERUS, UAERUB, UAEMAHG, UAEPAGC, UAEBROC, UAEDROC, UAENREC, UAEVREC
— Log. UAES, UAE. — Enig. : UAESIO. — Char. I. UAEB-ROC. II. UAEB-I-LOS. — III. UAEP-OURT. — IV. UAE-TIRCE.

UN BEAU CHAPEAU

Le petit pastoureau va aller à la fête du hameau; il a déjà fait paître son troupeau. Maintenant, Isabeau orne le chapeau de son jumeau; à genoux sur l'escabeau, elle attache une plume de corbeau de toute beauté et une branchette de bouleau argenté. En même temps, elle demande : Le petit veau a-t-il encore eu peur des oiseaux ?

— Bien sûr ! Comme un moineau était tombé près de lui du grand ormeau, il est allé cacher son museau dans un arbrisseau voisin. Bon, un souriceau lui part entre les jambes ! Ah la belle fuite ! Il a failli briser un barreau de la barrière et renverser un des poteaux. Le taureau avait l'air très mécontent de lui.

— Et mon chevreau, et mon agneau blanc ?

— Ils s'appriivoisent, et, avec mon couteau, j'ai fait un sifflet de roseau pour les appeler près de moi.

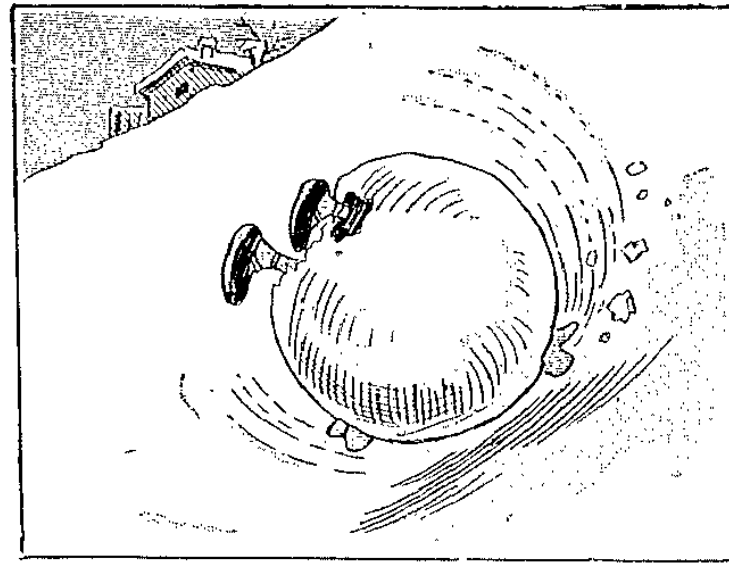
— Allons, voilà ton chapeau : prends ton manteau et un morceau de gâteau de pruneaux pour ta route. N'oublie pas tes commissions : pour papa un marteau et un râteau ; pour maman un plumeau et un écheveau de coton ; pour le petit frère un cerceau....

— Bon ! Et j'y ajouterai encore un cadeau pour toi !



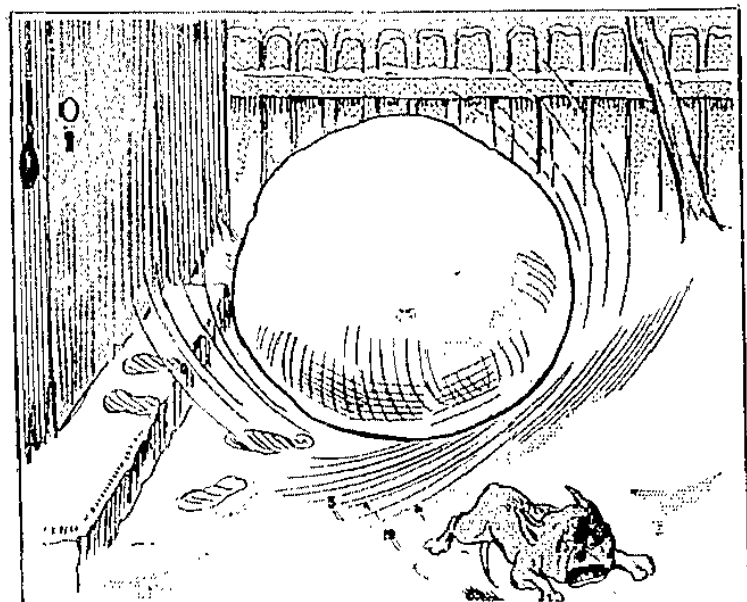


UNE BOULE DE NEIGE SANS PAREILLE



Pas de fleur ni de perce-neige,
C'est encor le temps de la neige
Sous qui dorment l'herbe et le seigle....
Avec gants et cache-nez beige,
Fanfan, qui s'arrache au sommeil;
Sur son traîneau glisse au soleil,
Dressant vers le ciel son orteil.
Comme l'éclair, sans cran ni frein,
Il file sous le ciel serein.

Holà ! holà ! quelle merveille !
Ou catastrophe sans pareille !
Plus de visage au nez vermeil,
Pas un cri pour donner l'éveil,
Plus rien de Fanfan, sauf l'empaigne
De ses souliers, piteuse enseigne....
Ah ! sur son sort qu'on me renseigne ?
Cette boule m'alarme en plein :
Que se passe-t-il dans son sein ?



Le beignet
Le peigne
Le peignoir
L'éteignoir
Enseigner
L'empreinte
Peindre
Atteindre
Éteindre



Tour sur tour, onze, douze, treize,
La boule roule ! Enfin, à seize,
Ça cogne à la porte de Reine
Et de sa tante Madeleine.
Elles s'entendent à merveille,
L'une pas jeune et l'autre vieille.
Boum ! boum !... Elles prêtent l'oreille...
Vite, elles ouvrent à grand'peine,
Et de pitié leur âme est pleine.

Sortant de sa blanche corbeille,
Le visage rouge-groseille,
Fanfan sanglote à perdre haleine,
En soufflant comme une baleine.
« Fanfan, rien ne te sert de geindre
« Et garde-toi surtout d'éteindre
« Avec tes pleurs, mon feu, dit Reine,
« Car je fais du thé de verveine. »
Oh ! ça, Fanfan, c'est de la veine !

LOGOGRIPHE

Trouver, en excellent gâteau
Fait d'une pâte de friture :
La couleur de plus d'un manteau ;
L'habit d'hiver de la nature ;
Mal qui vient dans les cheveux ;
Ce que fait un marmot hargneux.

MÉTAGRANME I

Passant près du premier,
Vous tachez mon deuxième ;
Voulez-vous réparer ?
Usez de mon troisième.

MÉTAGRANME II

Travaillez, prenez de la *eine ;
La femme du roi, c'est la *eine ;
Paris est bâti sur la *eine ;
Et le sang coulé dans la *eine ;
Jamais ne serre à perdre *aleine
Ton joli corset à *aleine.

ARITHMÉTIQUE EXTRAORDINAIRE.

Prendre certains mots de
7 lettres, en ôter 3. Reste ? Rien...
Soit la soustraction :

$$7 - 3 = \text{rien.}$$

Quels sont ces mots ?

CHARADE I

Mon second du mal est contraire;
Mon un n'est pas vêtu d'un brin;
Et mon tout aussi ne l'est guère,
Car l'équateur est son voisin.

II

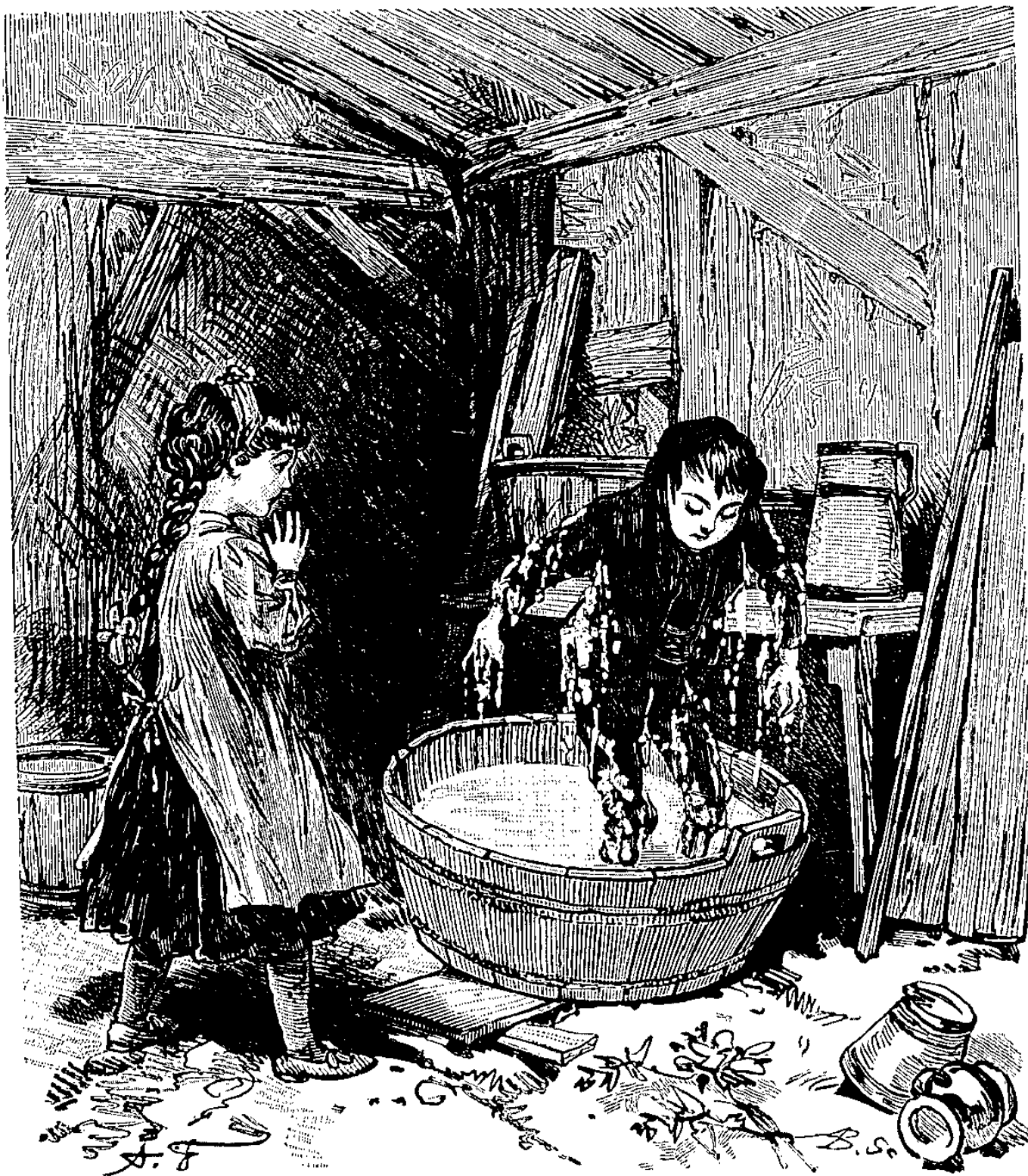
Mon premier vaut moins d'un
Mon second vient [liard;
Après le mien;
Et mon tout, bâton du vieillard.

LOGOGRIPIE

Fils de Sparte, sur douze pieds;
Coupez : vieux; ville; fleuve;
[acteur;
Sujet turc; jardin enchanteur;
Pronom; ainsi soit-il; lacet.

Solutions. — Arith. : NEIRUAY, NEIRPYC,
NEIDRAG, etc. — Char. I : NEIB-UN. — II : NEIT-
UOS. — Log. : NEINOMÉCAL, NEICNA, NEDA,
NEMÉIN, NEIDEMOC, NEINODÉCAM, NEDE, NEIM,
NEMA, NEIL.

ADRIEN LE VAURIEN



Voyez-vous ce piteux maintien ?
C'est cette peste d'Adrien
Ruisselant et diluvien,
Dont la baignoire est bel et bien
L'eau de chaux du pharmacien
Dont il voulait blanchir le chien !...
Vraiment, c'est le pire vaurien
Des petits gars européens
Comme des peuples mitoyens.

Chipeur comme un bohémien,
Sans avoir jamais l'air de rien,
Il vous prend le tien pour le sien. —
Farceur comme un Parisien,
Quand deux personnes causent bien,
Il interrompt leur entretien,
En leur criant que loup vient. —
Quand, à l'auberge, un citoyen
S'attarde, Albert ou Julien,

Avec des ruses d'Indien,
Il s'en va couper le lien
De leur baudet qui s'en revient
Tout seul chez soi, sans son gardien.

Bavard comme un comédien,
Il plaît à Pierre, à Lucien,
Au jeune aussi bien qu'à l'ancien;
Mais nul travail quotidien !...
Le soleil au méridien
Voit dormir ce paroissien,
Frileux comme un Italien.

Plus tard, il sera lycéen
Soit de Gien, d'Amiens ou d'Agen,
Soit de quelque port vendéen,
Partout manquant chaque examen...
De le corriger, pas moyen.
Sa sœur se désole : ô combien !...
Hélas ! mes amis, quel vaurien !

Note : 1° en se prononce ène dans amen, spécimen, { dans agenda, appendice, Benjamin, benjoin, Bengale, exa-
abdomen, lichen, etc. 2° en se prononce in après i et y et { men, européen, lycéen, pensum, etc.



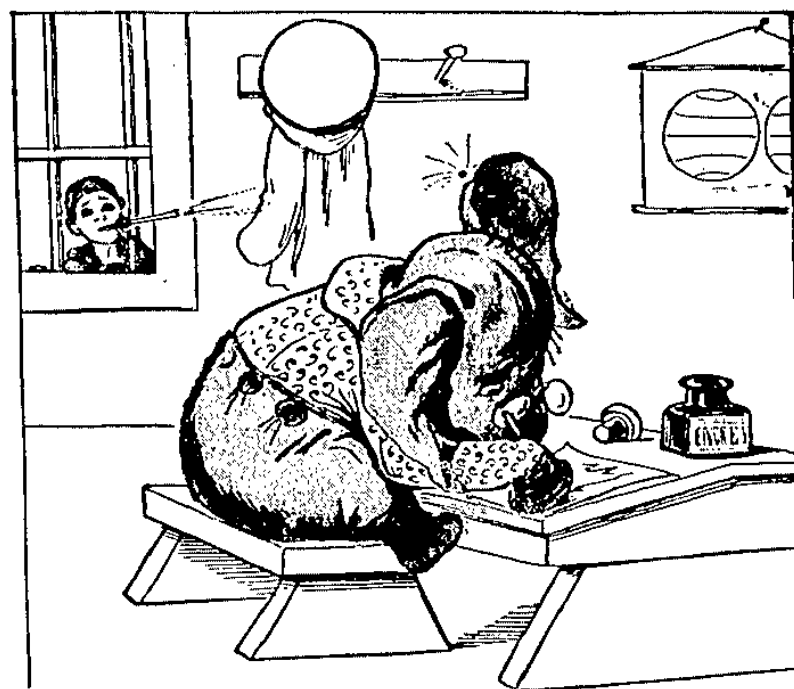
LOGOGRIPIE 1

Six pieds, un voleur
Me prend fréquemment ;
Cinq, avec ardeur,
C'est moi qui reprends
Le voleur souvent.

MÉTAGRAME 1

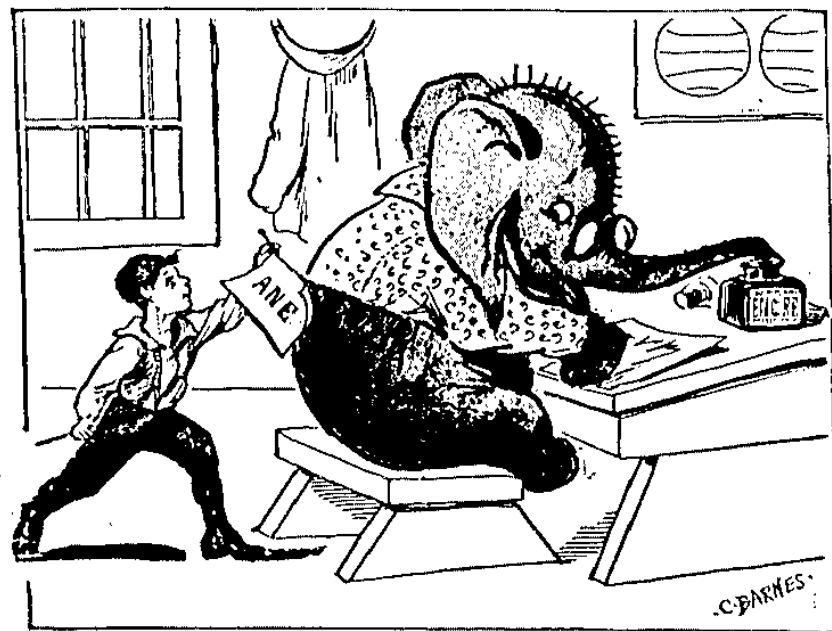
Sur sept pieds : odeur ;
Chef changé : trompeur ;
Puis, manque d'ardeur.

DOUCHE D'ENCRE

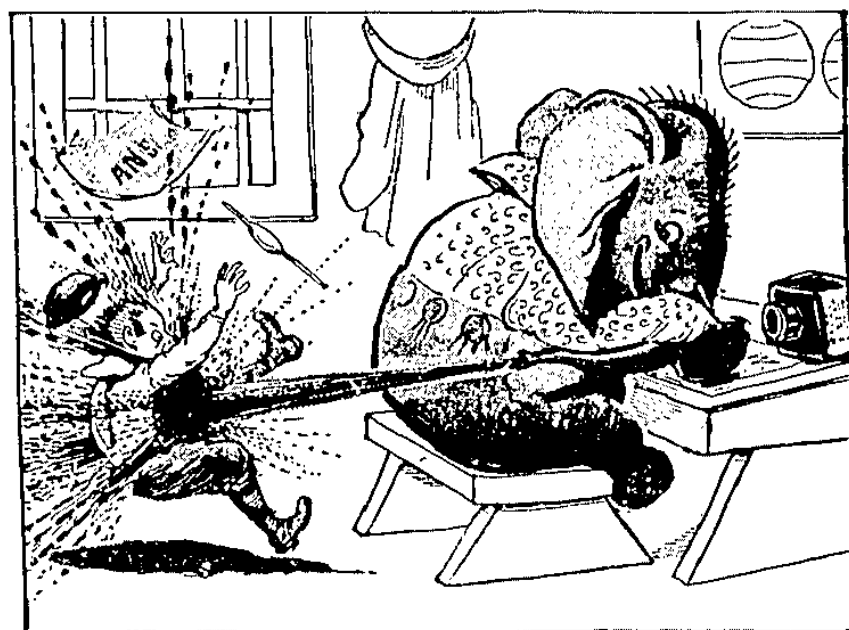


Écolier modèle en tous sens
Et la crème des braves gens,
Ce matin, le gros Valentin,
Avec peine achevait enfin
Une analyse enchevêtrée,
De difficultés encombrée.

Mais, voici venir maître Henri,
Sot et paresseux endurci
Quoiqu'il ait des façons gentilles ;
Il bombarde (en grain de lentilles
Et de pois) Valentin pensif,
Au travail toujours attentif



L'entorse
L'enflure
Le menton
Le dentiste
La pendule
La pension
L'engelure
La sentinelle
La fente
La pervenche



« Quel lourdaud ! est-il engourdi ?
« Pense Henri, peut-être endormi ?
« Et puis, saurait-il se défendre ?
« Eh bien, il va voir sans attendre
« Que j'ai malices à revendre ! »

Valentin, en son encrier,
Paraît occupé tout entier,
Sans rien sentir, ni rien entendre...
Tout à coup, quelle douche d'encre !...
Tel est surpris qui croit surprendre.

MÉTAGRAME II

Reste de braise et brindille ;
Le mari de votre fille ;
Ce qu'est le pain qu'on mordille ;
Le contraire d'acheter ;
Et celui d'accaparer ;
Flotter au bout d'une attache ;
Enfin couper à la hache.

CHARADE I

Beau cocher, sur mon premier,
Ralentis à mon dernier,
Si tu veux que ton entier
Arrive en bas bien entier.

LOGOGRIPIE II

En passementerie ;
Contraire de sortie ;
Revenu ; condiment ;
Chemin ; mesure agraire ;
De vérité contraire ;
Cadeau ; lien du sang ;
Complet ; parmi ; penchant ;
Revers ; promesse ; ville ;
Fleur ; bois du cep ; reptile ;
Bout du pain ; amasser ;
Dire faux et flairer ;
Réfléchir et greffer.

CHARADE II

Un, du marchand fait l'aubaine ;
Deux, vient 7 fois la semaine ;
Tout, un seul jour s'y promène.

III

Par un, baleine va crachant ;
Par deux, gigot va s'embaumant ;
Par le tout, on va s'aérant.

IV

Mon second sert de défense
A mon premier qu'on offense ;
Mon tout fait un bien immense
En tisane, sans dépense.

Solutions. — Log. : TNEGRA, TNEGA. — II. EIRETNEMESSAP, EÉRTNE, ETNER, TNEIP, REITNES, TNEPRA, EIRETNEM, TNESERP, ÉTNERAP, REITNE, ERTNE, ETNEP, TNEMERAP, TNEPRES, SNES, EÉSNEP, TNEMRAS, TNEPRES, EMATNE, RESSATNE, RITNEM, RITNES, RESNEP, RETNE. — Mél. : I. RUETNES, RUETNEM, RUETNEL. — II. ERDNEC, ERDNEG, ERDNET, ERDNEV, ERDNER, ERDNEP, ERDNEF. — Charades : I. ETENP-RAHC. — II. ID-ERDNEV. — III. LIATNEVE. — IV. TNEP-NEHC.



Le règlement
La négligence
La turbulence
La sentence
La pénitence
Le châtiment
L'aliment
Le froment
La semence
La patience
Le ciment
Le bâtiment
Le monument

Ah ! vous dirai-je vraiment
Ce qui cause le tourment
Du bon peuple de Valence,
Entre Savoie et Provence?...
C'est le vent !

Quand le premier président,
Et l'avocat de talent
Vont d'urgence à l'audience,
Qui souffle, avec insolence?...
C'est le vent !

Qui fait, d'un air innocent,
Tortiller comme un serpent
Le long boa de Florence,
Et japper son chien Prudence?...
C'est le vent !

Lorsque le petit Clément,
De son chapeau tristement
Constata la turbulence,
Qui redouble en violence?...
C'est le vent !

Qui pourchasse en ce moment
Ce couple et ce beau sergent,
Et de débris en démenace
Menace leur existence?...
C'est le vent !

Et savez-vous, à présent,
Qui force monsieur Laurent,
Raide comme une potence,
A faire la révérence?...
C'est le vent !

Enfin, sous le firmament
Semé d'étoiles d'argent,
Qui ne fait jamais silence
Lorsqu'on s'endort à Valence?...
C'est le vent !

MÉTAGRAME

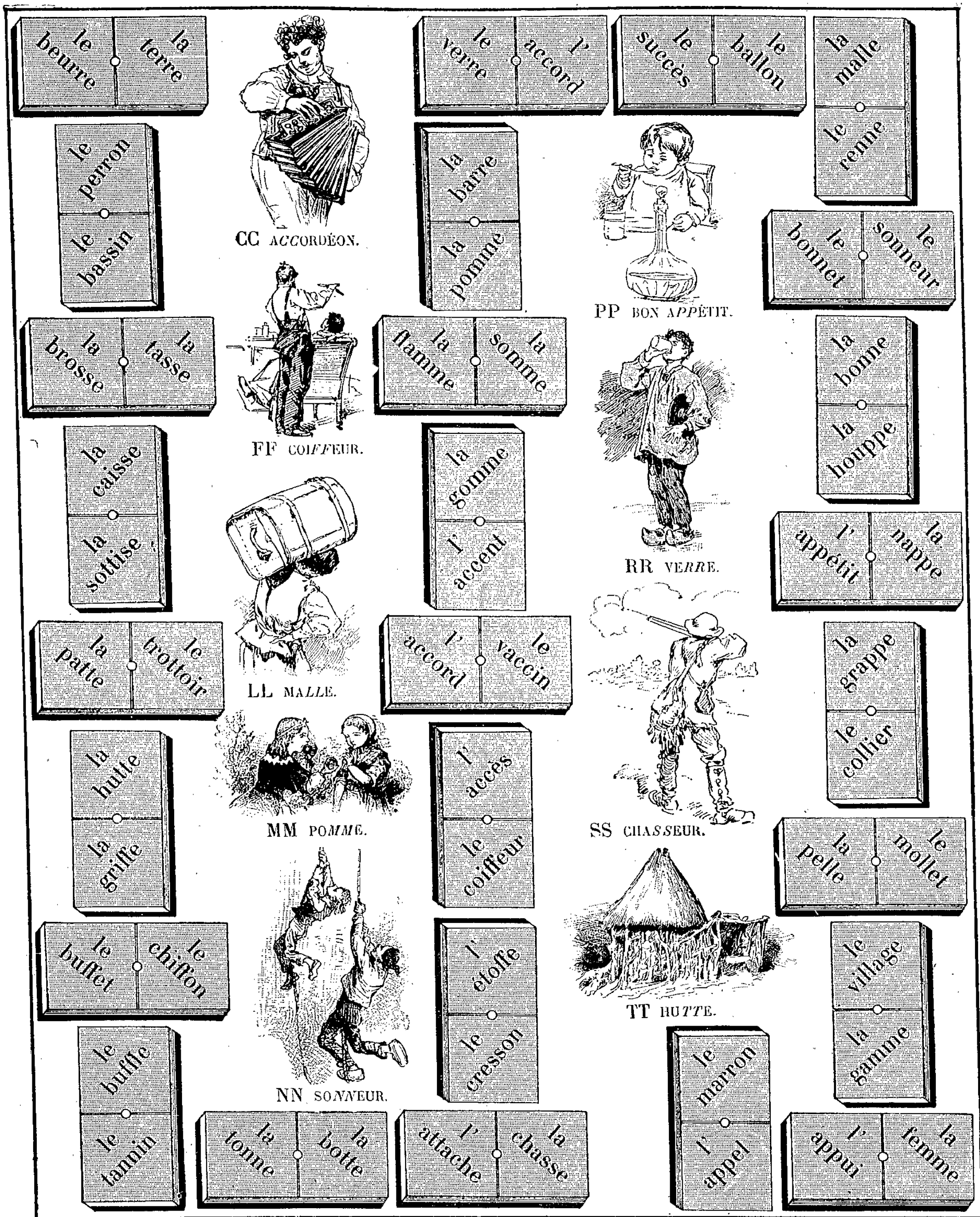
Avec sept pieds, bravement,
Je parade au régiment.
Changez mon cœur seulement,
Je suis reptile à présent.

TNEGRES, TNEPRES



Note : 1^o ent = terminaison de tous les adverbés de manière. — 2^o Quelques rares mots ont la terminaison ense, } ainsi : immense, intense, et les dérivés des verbes : dépenser, } offenser, penser, récompenser.

DOMINOS CONSONNES DOUBLES



Préparer des dominos en carton comme ci-dessus, puis jouer suivant les règles ordinaires.

La famille Le Joufflu,
Esprit court et peu touffu,
Depuis fort longtemps diffère
Un grand voyage d'affaire :
Au nord, chez un raffineur,
Au midi, chez un coiffeur,
A l'est, chez un officier,
A l'ouest, chez un greffier...
Partir seul serait affreux
Pour un cœur affectueux,
Et plein d'affabilité ;
Partir tous, difficulté...

Comme aucun portefaix n'offre
De prêter un peu son coffre,
On prend chaise insuffisante,
Avec grimpade effrayante
Et risque d'effondrement
Ou du moins d'affaissement...

Monsieur, soufflant comme un buffle,
Dit : « Je vois ! » Las ! le train siffle...
C'est le bon ! Maudite affiche !
« Rentrons ! » dit, ébouriffée,
La famille rebiffée.

Pourtant, il faut s'affermir ;
A trois, on doit moins souffrir,
Et, par un jour plein d'effroi,
Quand l'heure sonne au beffroi,
A la gare, à bout de souffle,
Les voilà... Hélas, quel gouffre !
— « Passons d'abord au buffet »,
Dit le bon père. En effet,
Ils sont tous très affamés,
Et par la course assoiffés !

Puis ils vont lire l'affiche
Qui fait bien mal son office....
Il faut être un escogriffe,
Vraiment, pour voir un seul chiffre.
Et partout quelle affluence !
Et quel air d'indifférence !
Quelle foule effarouchante !
Offuscante, offensante !
Etouffante, affligeante !
Echauffée, efflanquée !
Effrontée, effarée !
Suffoquée, affolée !

MÉTAGRAMME

*Par E l'on change arbre et
Par I Minet égratigne. [vigne;*

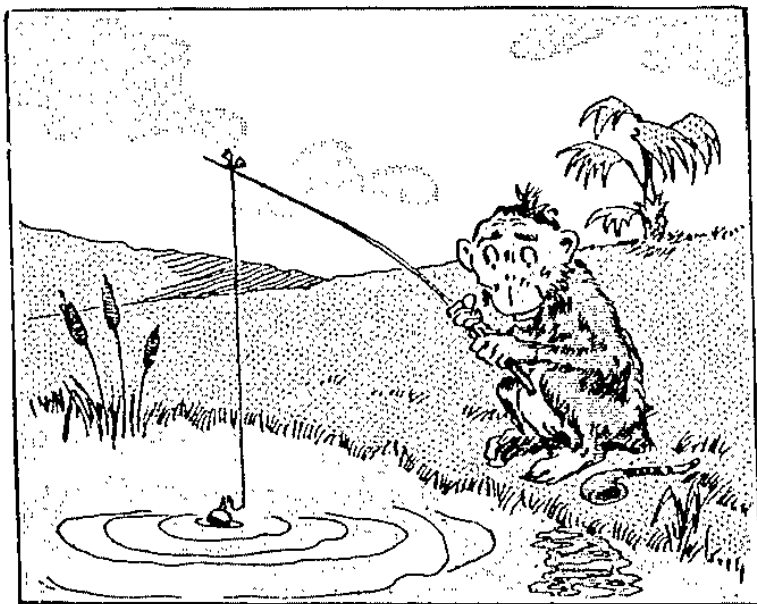
LOGOGRIPE

*Découvrir chez un officier :
Un fin vêtement pour la tête ;
Puis, le métier du perruquier ;
Où le banquier met sa recette ;
Où se fait l'apprêt d'un festin ;
Proposition ; peur enfin.*

Solutions : Métag. : EFFERG, EFFIRG. —
Log. : REICIFFO, EFFIOC, REFFIOC, ERFFOC,
ECIFFO, ERFFO, IORFFE.

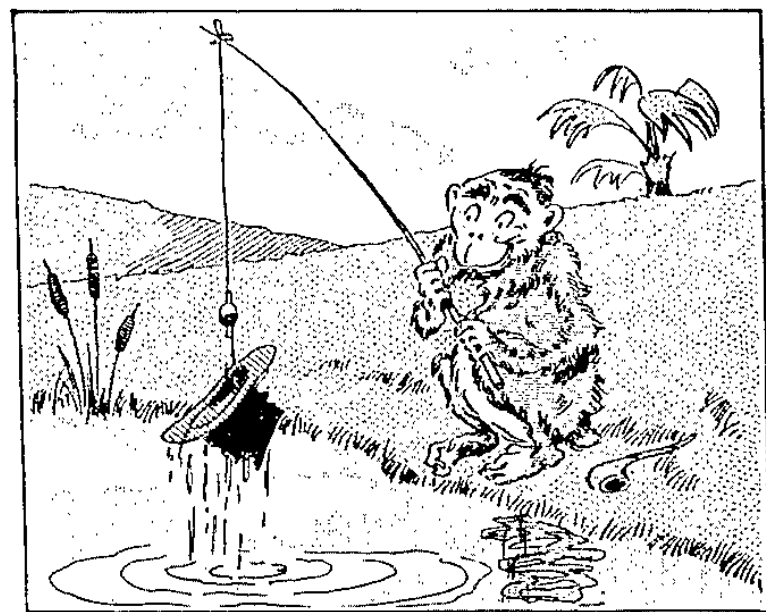
Une
AFFICHE
qui
fait
mal
son
OFFICE





Le coup de poing
La gelée de coing
Le long hareng
Le faubourg
La sangsue
Le vingtième élève
Le petit doigt

PÊCHE DE SINGE



Un jour, au bord d'un étang,
Un petit orang-outang,
Tranquille comme une image,
Pêchait assis sur la plage.
Hélas! hélas! rien ne bouge.
De froid il prend le nez rouge
Et même mal à la gorge :
Il faudra du sirop d'orge.

Il demeure donc songeur
Dans un désespoir rongeur...
Soudain, il reprend courage :
Poisson passe en légion!
La ligne fait un plongeon...
Un chapeau vient au rivage.

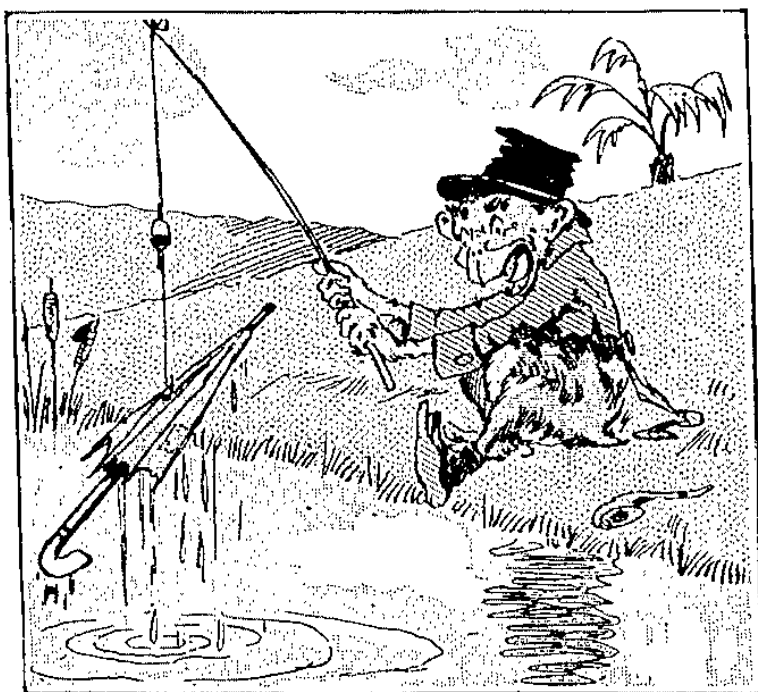
— « Ah! dit-il, avec éloge,
« Ma tête fort bien s'y loge....
« Vite, pêchons davantage! »
Un soulier vient à la nage
Bien accroché par la tige.
« Ah! fait orang, quel pro-
[dige!



« Oui, bien sûr, cela m'arrange,
« Ce beau soulier de rechange.
« Car je commence à rougir
« De voir mon pied s'élargir. »
Après, voilà que surnage
Vieille veste ou vieux corsage.
— « Bravo, fait le petit singe,
« Je manquais juste de linge. »

Enfin, voici sur la berge,
Un gros vieux riflard de serge,
Il fut jadis rouge-sang,
Et tiendra fort bien son rang.
— « Bravo! contre le déluge
« J'ai maintenant un refuge!

L'appétit vient en mangeant,
Dit-on; non! pas exigeant,
Orang prend tout son bagage,
Et ravi rentre au village,
Pensant : « On dirait un songe,
Songe qui n'est pas men-
[songe! »



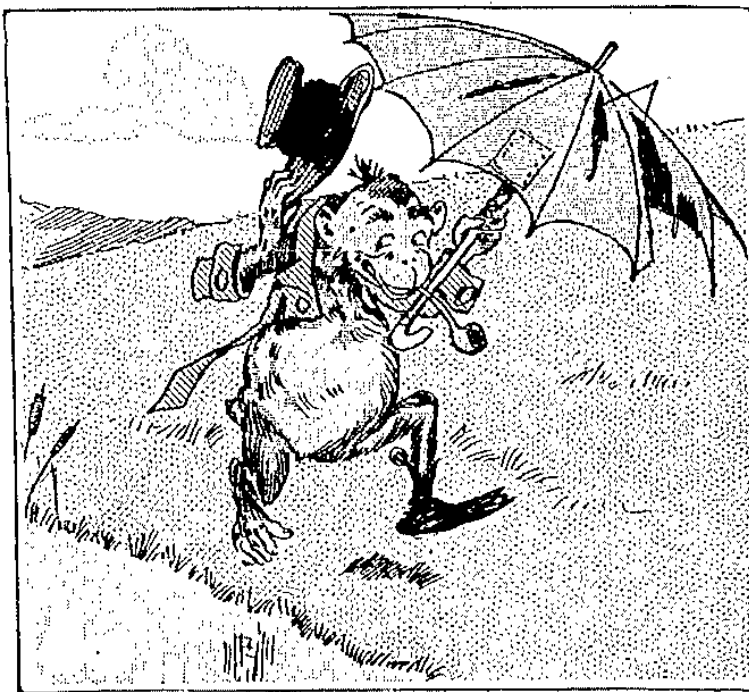
MÉTAGRAME

D'abord, fruit bon en gelée;
Change mon chef, main
[fermée.

LOGOGRIPHE

Sept pieds, légume estimé;
Six pieds, accord égrené;
Cinq, étoffe bien fournie;
Quatre, horrible maladie;
Valet; homme de bon sens;
Trois, le compte de tes ans.

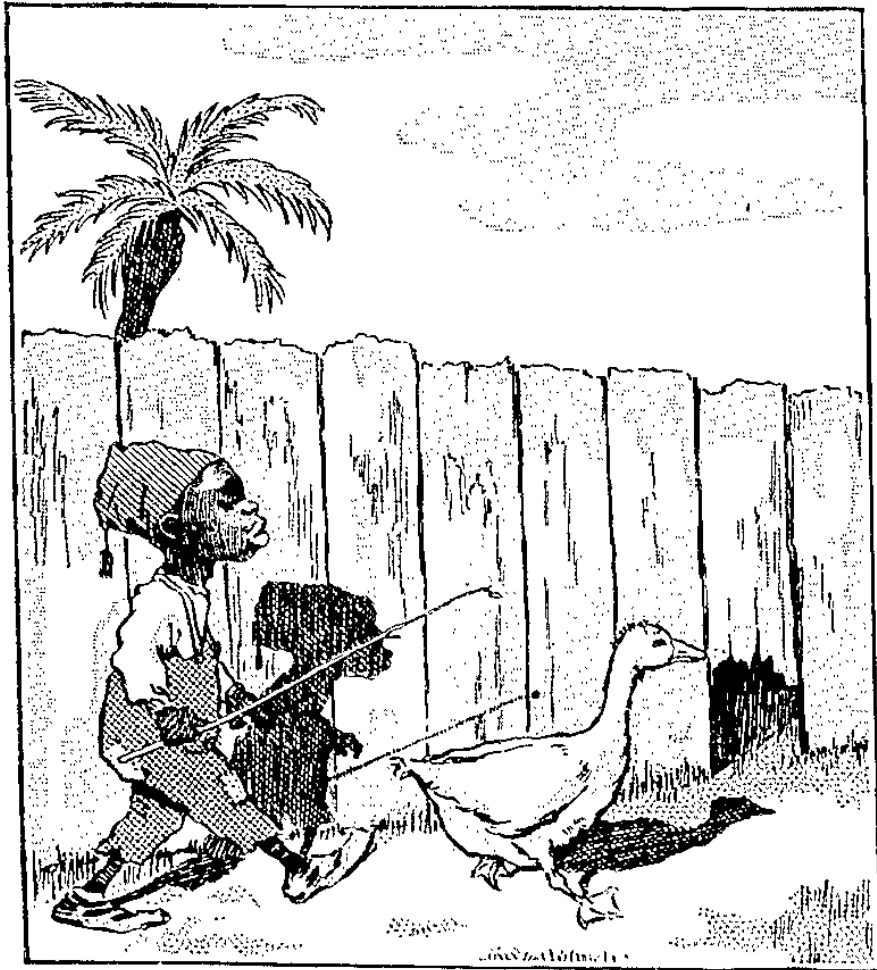
Solutions. — Mét. : GNIOC, GNIOF. —
Log. : EGREPSA, EGEPRA, EGRES, EGAR,
EGAP, EGAS, EGA.





GENDARME
ou
GÉNÉRAL

GEORGET SE RENGORGE ; CHAPEAU DE GENDARME, SABRE ET FUSIL GIGANTESQUES... PAS DE GIBERNE, CELA CHARGE... IL S'IMAGINE ÊTRE LE BRIGADIER DU VILLAGE, OU MÊME LE GÉNÉRAL DU RÉGIMENT VOISIN : OUI ! SI MAMAN A L'OBLIGEANCE D'AJOUTER UNE PLUME !...
IL NE SE GÈNE PAS, GEORGET !

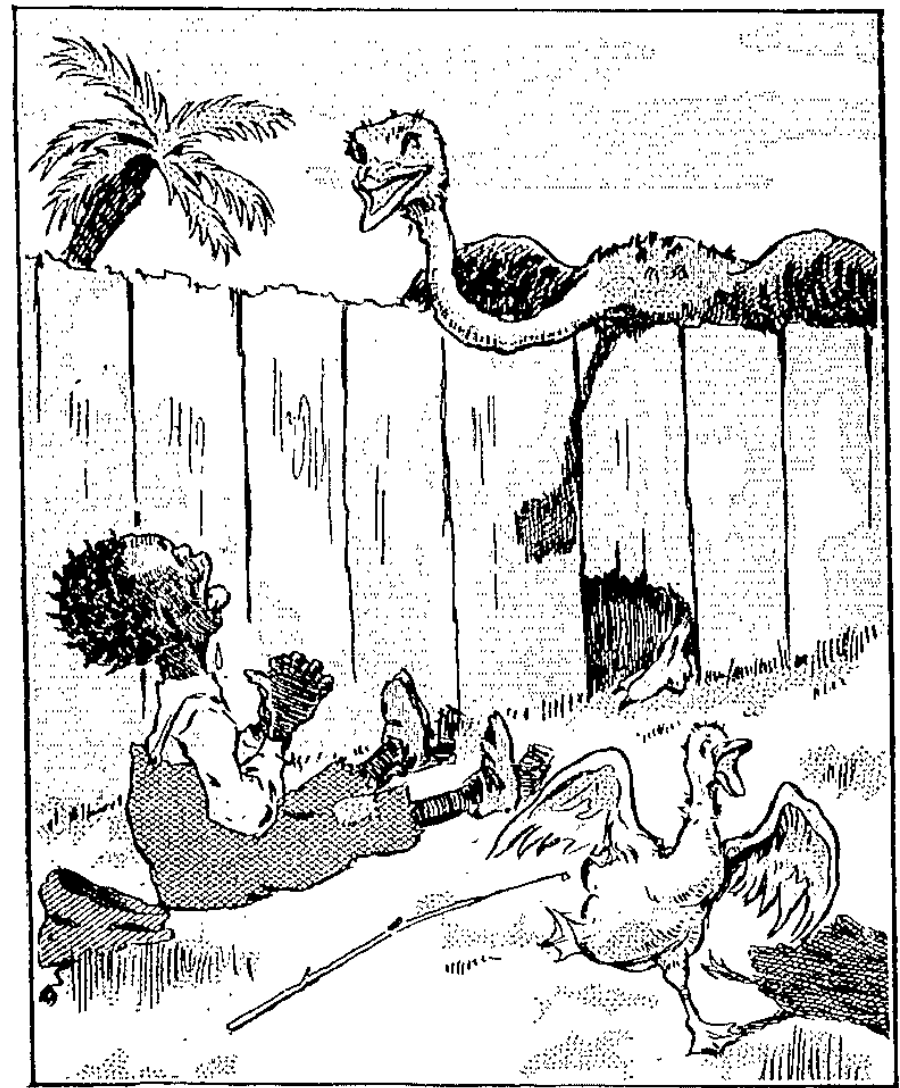


L'écho
Le chaos
L'huile
Le thon
L'hameçon
Le thé
Le thym
L'absinthe
La rhubarbe
Le thème
L'isthme
L'hélice
L'hymne

AU
SAHARA



Jabotant fort, sans harmonie,
Voici venir Dame *Herminie*,
Une jeune oie au blanc habit,
Que son nègre suit ébahi.
Elle a pris son clos en horreur,
Et, tout à coup de belle humeur,
Croit ce trou fait en son honneur.
— « Un portail ! quelle honnêteté !
« Partons ! je l'ai tant souhaité ;
« Proclame son bec enrhumé.
« L'Afrique est terre hospitalière.
« Je ne crains hyène, ni panthère.
« Hippopo, ni rhinocéros,
« Ni vieux garde champêtre hostile,
« Ni petit chasseur malhabile...
« Ajoute-t-elle avec pathos.
« Allons, Thomas ! » Mine ahurie,
L'autre suit avec bonhomie.
Mais l'Autruche du Sahara
Paraît soudain, disant : « Holà ! »
L'oison s'enfuit, laissant Thomas,
Qui se pâme en criant : « Hélas ! »



Écroulé sur le sol herbeux...
Il meurt de peur, le malheureux !

LOGOGRIPIE I

D'abord contraire de l'été ;
Puis de demain, mon cœur ôté.

II

Mon enfant, dans l'arithmétique
On découvre tout, tu vas voir :
Voici la scène dramatique ;
Nom féminin ; certain devoir ;
Mollusque ; sorte d'eau-de-vie ;
Mesure du temps ; maladie, etc.

III

Avec six pieds, j'avoue.
Une triste chambrette ;
Avec cinq, je secoue
Omnibus et charrette.

ANAGRAMME

J'arrose d'Avignon
La poussiéreuse plaine ;
Méléz : je suis oison
Raillé par La Fontaine.

LOG. IV

Retrouver dans une résine :
Roi de France et son féminin ;
Couleur dont parfois on se teint ;
Reine filant la laine fine ;
La tisane qui vient de Chine ;
Et son pot ; petit végétal ;
Façon de parler du cheval ;
Un synonyme de stupide ;
Remède ; enfin fleuve rapide.

LES HIRONDELLES

Le thermomètre monte ; il y a déjà des jacinthes hâtives, et d'humbles herbes, la menthe, le thym, préparent leurs fleurs pour nourrir les insectes.

Les hirondelles devinent tout cela, et, sans appréhension, les voilà à l'horizon.

« Quel bonheur ! dit Catherine : les hirondelles ! donc plus d'hiver : hier, pas une, aujourd'hui, il y en a partout. »

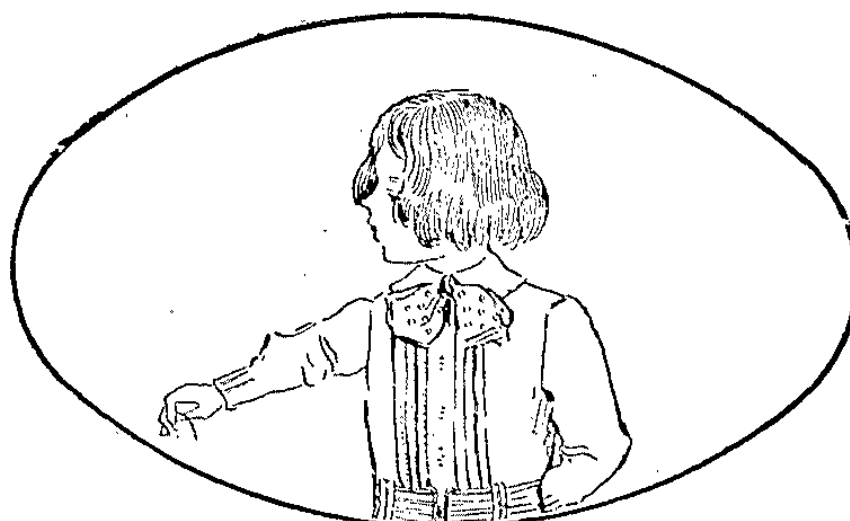
Plusieurs tournent autour de l'horloge de la cathédrale comme pour voir l'heure, mais en voilà deux venues sans hésitation chez le père Hubert où elles habitent depuis longtemps, comme si sa maison était leur héritage de mère en fille. Catherine, qui a huit ans, les y a toujours vues.

Le vieux homme dit : « Elles ont l'habitude de loger sous notre hangar : c'est leur hôtellerie », et le petit Arthur répète à perdre haleine : « Hirondelles, hirondelles ! » — Par malheur, le grand-père a du rhume et de l'asthme et il faut bientôt rentrer pour qu'il ne prenne pas froid.



LOTO MÉTAGRAMME

le bain	le gain		la main	le nain	le pain
le faon		le paon	le taon		Laon ville
	la lie	la mie	la pie	la vie	
le jabot	le rabot	le sabot			



	la sauce	la sauge		le saule
	le bas	le cas	le pas	le tas
le baquet		le caquet		le paquet
le fort	la mort		le port	le sort
			le tort	

la fente	la pente		la rente	la tente	la vente
		la peau	le seau		le veau
le foie	la joie		la soie	la voie	
l' aile	une aire	l' aide			



	l' aube	l' auge		l' aune
la mue	la nue	la rue	la vue	
	le bois	une fois	le mois	le pois
la cage		le gage	la nage	la page
			la rage	

Préparer des cartons comme ci-dessus et des jetons portant les mêmes mots. Mettre ceux-ci en sac et les tirer pour jouer exactement comme au loto.

Mais s'il y avait plus de quatre joueurs, voici le moyen bien simple d'augmenter le nombre des cartons et des jetons : Préparer des cases comme ci-dessus, puis les remplir comme nos modèles avec des lignes de 3, 4 ou 5 mots, pris parmi les métagrammes qui figurent ici ou là dans nos autres pages.

DO - MI - SOL !

D'un long cou hors du faux-col/
La musique prend son vol,
Do ré mi ré mi fa so/....
Hélas ! quel signal fatal,
Quel concert de carnaval !
Sans mesure et sans calcul,
Le gros dogue du consul/
Tout en dansant comme au bal,
Étranglé par son lico/,
Hurle un air tout en bémol.



A l'ombre d'un grand tilleul,
Qu'il ait foule ou qu'il soit seul,
Voici le jeune Espagnol/
Chantant comme un rossignol ;
Le doigt tendu, l'air viril,
Il joue un refrain d'exil/
Qui ravit tout, colone/,
Soldat et portier d'hôtel,
(Un colone/ en civil/
A moustache poivre et sel).
Et puis, voici le profil/
De l'agent municipal/
Qui veut voir tant bien que mal.

L'œil en feu, sous le sourcil,
Le duo prend son outil :
Le bugle sort du couil,
Le fifre, tel un fusil,
Malgré son caquet gentil,
Trouble Azor en son chenil.
« Bis ! » fait dame Beau-Persil,
Sortant le rhum du bari/
Et les biscuits du fournil.

MÉTAGRAME

*Je suis un immense cours d'eau
Qui traverse l'Égypte entière ;
Puis d'oiseau graine nourricière ;
Puis abri d'œil contre poussière ;
Enfin sans moi la couturière
Ne coudrait robe ni manteau.*

Solutions. — *Mét.* : LIN, LIM, LIC, LIF. — *Log.* : I. LUES, LES. — *II.* LIRYA, LIAR, LIA, LI.



LOGOGRIPHE I

*Quatre pieds : solitaire ;
Trois : saveur de la
[terre.]*

II

*Cinq lettres, mois où tout pousse,
Quatre, en fer ruban très long ;
Trois pieds, odorante gousse ;
Et deux, tout petit pronom.*

Petite Isabelle
Fait aujourd'hui celle
Qu'une affaire appelle
Soudain à la ville
(A Paris ou Lille),
Avec sa famille.

LA
MALLE
D'ISABELLE

Non! pas une malle
Dans toute la salle
D'assez grande taille...
Donc, plus d'emballage...
Ma chère marmaille
Restons au village.
Mère de famille
Est mieux là qu'en ville.»

Alerte et gentille,
Dans la grande salle
Cherchant une malle,
Elle dit: « Laquelle
Assez grande et belle
Tiendra sans querelle
Mainte bagatelle :
Mes gants, mon ombrelle,
Ma robe en dentelle,
Puis mon seau, ma pelle;
Puis ma fille Estelle
Et sa sœur jumelle,
Ma fille Sybille;
Bien douce et tranquille,
Cette demoiselle
De grande cervelle
Parle allègrement
L'anglais, l'allemand...

Voyons, installons
Leurs lits; emballons
Leur fine vaisselle;
Puis Polichinelle
Et son dos calleux
Dans un coin moelleux;
Quel être excellent!
Éternellement,
Dessous sa bretelle
Et son grand collet
De soie et flanelle,
Bat un cœur mollet...
Et ma grosse balle?...



MÉTAGRAME I

Étoffe vaporeuse;
Puis, sphère voyageuse
Faite d'eau savonneuse.

II

Par V je vois la montagne
D'en bas; mais par B je plane
Et vois d'en haut la montagne.

LOGOGRIPHE I

Prendre en villageoise :
Beaucoup de maisons,
Puis moins, sous grand nom;
Noix; maison bourgeoise;
Acteur forain;
Saint;
Siège sur bourrique;
Sorte de musique, etc.

II

Tirer d'un air de musique :
Bâtisse; outil des maçons;
Cep; chemin entre maisons;
Grasse au fer que nul n'astique;
Pâte molle; fleur des blés;
Ville et tissu; sons tremblés;
Deux adjectifs féminins;
Un pronom enfin, etc.

Solutions. — Mèt. I : ELLUT, ELLUR. — II : NOLLAY, NOLLAB. — Log. I : ESIOEGALLIV, ELLIV, EGALLIV, ELLAG, ALLIV, ELLIG, SELLIG, ELLES, ELLEIV. — II : ELLENRUOTIR, ELLERUOT, ELLEURT, ELLIERT, ELLEUR, ELLIVOR, ELLIUN, ELLEIN, ELLUT, ELLUT, ELLART, ELLUN, ELLET, ELLE.



BON ACCUEIL

LE VAINQUEUR DES COURSES D'ARQUEIL
RENTRE AU HAMEAU DE MONTORGUEIL.
MATHRE ET BAUDET SONT PLEINS D'ORGUEIL...
LA MUSIQUE, C'ÉTAIT L'ÉGUEIL,
MAIS, FER-BLANC PARTOUT RECUEILLI

UEIL
pour
EUIL

FAIT VACARME, ET BOIS FRAIS GUEILL.
AVEC UN MOUCHOIR FAIT DRAPEAU,
CHACUN TROUVE CELA TRÈS BEAU...
ILS ONT RAISON, A MONTORGUEIL:
L'IMPORTANT, C'EST LE BON ACCUEIL.



LOGOGRIPIE I.

En un fruit suret ;
Légume aigrelet ;
Seau ; lichen ; filet ;
De l'ouïe, organe ;
Treillis ; quadru-
[mane.

II

9 pieds, poisson ;
8 joyeux son.

Solutions. — Log. : I.
ELLIESORG, ELLIESO,
ELLIES, ELLIESRO, ELLISER,
ELLIERO, ELLIRG, ELLIROG.
— Log. : II. NOLLIPRAC,
NOLLIRAC.

CHASSE AUX
PAPILLONS



Nous sommes à Marseille,
La ville sans pareille,
Le pays merveilleux,
De soi-même orgueilleux ;
Tout le printemps gazouille,
Le merle et la grenouille,
La caille et le grillon
Dans le creux du sillon.

Un brave Marseillais
Dit : « Si j'appareillais
« Vers les champs ? Oui, je bâille,
« Et me sens défaillir !
« Loin de toute marmaille
« Il faut que je m'en aille
« Au bois me recueillir. »

Or, toutes les chenilles
Ont quitté leurs guenilles
Et fait des papillons
Qui vont en tourbillons ;
Rose, Jeanne et Camille
Les suivent en famille,
Jetant sur les taillis
Filets au fin treillis.

Chut ! le fils de Marseille,
Au bruit fermant l'oreille,
Lit Racine ou Corneille
Et d'abord s'émerveille ;
Mais bien vite il sommeille...

Soudain, il se réveille,
Las ! dans quel attirail :
Juste un épouvantail !...
« Où suis-je, on me chatouille
« Le front et ça m'embrouille... »
Mais, tout à coup vaillant,
Il bondit malveillant...

Quel triste échantillon
De chasse au papillon !





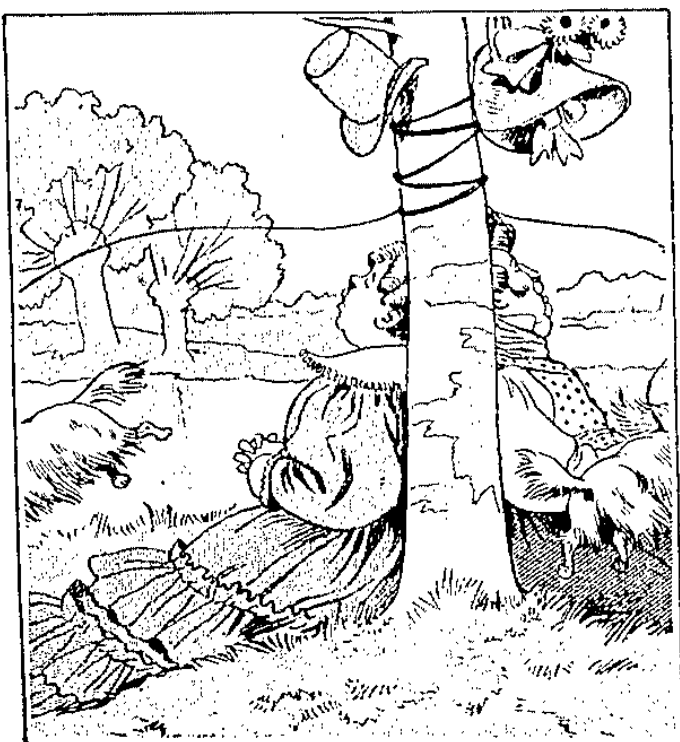
Le buffle pesant
 Marche pesamment ;
 Le cerf élégant
 Court élégamment ;
 Le condor puissant
 Vole puissamment ;
 Le dogue vaillant
 Jappe vaillamment ;
 L'écolier savant
 Répond savamment ;
 Et l'enfant bruyant
 Parle bruyamment.

Sommeil incommodé



« Ça, dit un jour le commandant,
 — Le boulevard est assommant !
 « Rester au logis, c'est dommage,
 « Aux forêts portons notre hommage... »
 Sa femme immédiatement
 S'apprête, et les chiens bruyamment.

Mais le beau soleil est de flamme !
 Le commandant, comme sa femme,
 Désirerait bien faire un somme ;
 Serré dans son col à la gomme
 Il est rouge comme une pomme :
 « Eh bien ! dormons, dit le brave homme. »



PHRASE A DIRE VITE :

Le commis du commissaire
 de Commercy,
 Dit au commissionnaire
 en commissions :
 Comment va le commerce
 des commerçants
 de Commercy ?
 « Comme-ça, comme-ci ;
 Merci ! »

LOGOGRIPHE I

D'un programme :
 Tirer fruit ;
 Et bruit ;
 Nom de femme ;
 Poids ; enduit.



— « Quant à nous, jouons, ma commère,
 Dit l'un à l'autre mammifère,
 « Devant nous est l'immensité ;
 « A d'autres l'immobilité ! »
 Aussitôt la course commence,
 Folle, vertigineuse, immense...

La fin n'était pas au programme :
 On demanda, par télégramme,
 Un docteur et du consommé...
 Le pauvre couple incommodé
 Rentra chez lui languissamment ;
 Et les chiens, je ne sais comment !

LOGOGRIPHE II

Neuf pieds : art de parler ;
 Six pieds : poids pour peser.

MÉTAGRAME I

Sur sept pieds : quel bon lit !
 Chef changé : quels bons fruits !

MÉTAGRAME II

Sept pieds : onguent de toilette ;
 Meuble, en changeant cinq et tête.

Solutions. — Log. I : EMMARGOP, EMMOP, EMMAG, AMME, EMMARG, EMMOG. II : ERIAMMARG, EMMARG. — Métag. I : REIMMOS, REIMMOP. II : EDAMMOP, EDOMMOC.

La gamme d'Olympe

Olympe, dans sa chambre, étudie la gamme d'une symphonie compliquée ; on frappe à l'improviste.

Complaisante, mais imprudente, Olympe va ouvrir ; c'est Emmanuel qui l'écoute d'abord immobile, puis, se haussant sur ses petites jambes, triomphant, il joue aussi : Tap, tap !

Impossible d'étudier : qu'on emmène cet importun compère et, s'il regimbe, qu'on l'emporte.

Note : m remplace n à la fin de quelques mots : saim, daim, parfum, nom, pronom, etc.



LOGOGRIPHE I

Je soutiens, sans ma tête,
Les pauvres malheureux
Qui sont, avec ma tête,
Un peu de temps boiteux.

II

D'une gomme odorante
Tirer : groupe de tentes ;
Terrain ; porte-bannière ;
Douleur ; enfin barrière.

Solutions. — Log. I. EPMAR, EPMARC. — II. ERHPMAC, PMAC, PMAHC, EPMAR, EPMARC, EPMAR. — III. RUENIRUOBMAT, RUOBMAT, EBMORT, ERBMA, UABRMOT, ERBMO, ERBMON, ERBMIT, NURBME, MON, MONER. — IV. ETELPME, ETEPMET, ELPMET, EPMET. — Métag. : EBMOT, EPMOT.

III. D'un beau militaire

Tirer : caisse à bruit ;
Tourbillon qui nuit ;
Cire singulière ;
Chambre funéraire ;
Vague obscurité ;
Mot de quantité ;
Postale gravure ;
Brouillard ; signature ;
Et célébrité.

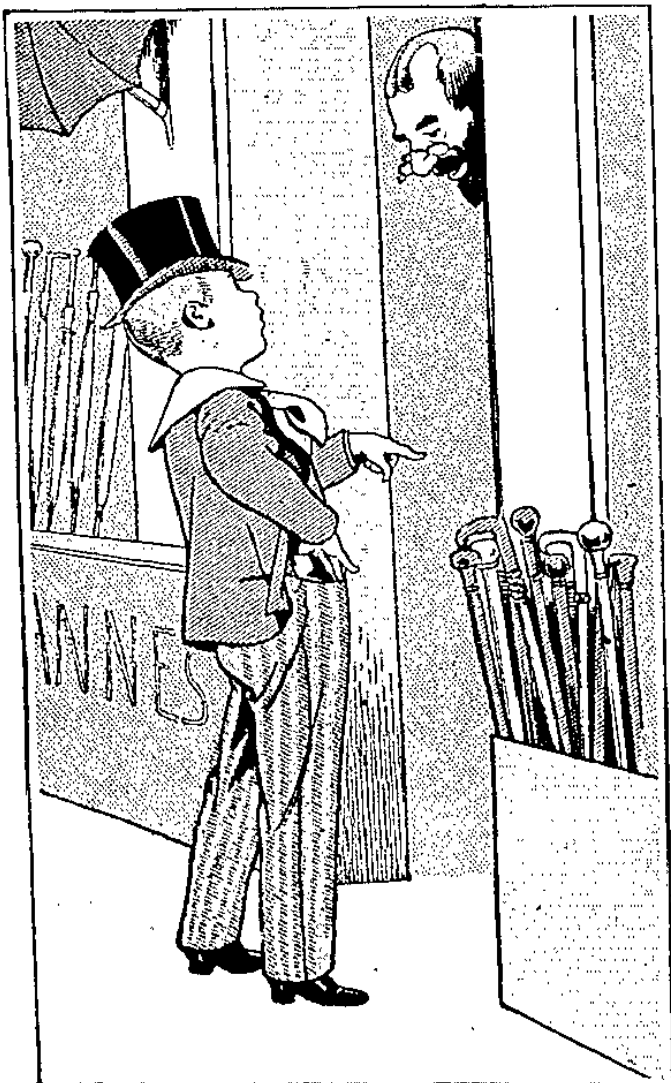
IV

Huit pieds : achat, marchandise ;
Un de moins, vent furieux ;
Six, synonyme d'église ;
Cinq, endroit tout près des yeux.

MÉTAGRAME

J'éclate et brûle grand train
Sur deux B ;
Et moi j'arrose et j'éteins
Sur deux P.

I



II



MÉTAGRAME I

Le charcutier vend la *anne;
Le tanneur tout le jour *anne;
De l'écluse ouvre la *anne;
Sur le char étends la *anne;
Donne au grand-père sa *anne;
Pour guérir, bois de la *anne.

II

Avec T je viens d'un arbre,
Et suis vêtement;
Avec L je viens du marbre,
Et suis monument.

LA CANNE D'ÉTIENNE

Or, le premier jour de l'année
Ayant reçu grasse monnaie,
Étienne s'achète une canne
Chez le mari de dame Jeanne.
C'est une canne belle et bonne,
Solide comme une colonne;
Non, ce n'est pas un bâtonnet
Ainsi qu'en porte un garçonnet.

Au collège pensionnaire,
Il est un enfant débonnaire;
Mais, en ce jour d'anniversaire,
Il est plus fier qu'un connétable,
Et singe l'homme raisonnable:
Son pouce dans sa boutonnière,
Dans sa poche une bonbonnière,
Il lit, sur la maçonnerie,
Plus d'une affiche qui l'ennuie.

Quand tout souci semble banni,
Hélas! a-t-on des ennemis!
La canne fuit, il s'y cramponne,
Elle raccourcit, il s'étonne...
Farce d'amis? Il le soupçonne.
Il se tourne et ne voit personne,
Rien qu'une dalle sans anneau,
Ronde telle un fond de tonneau.

« Macanneneuve! crie Étienne,
Elle était ma plus belle étrenne! »
Pauvre canne bien façonnée,
D'une tête d'or couronnée,
Hélas! neuve ou bien ancienne,
C'est l'épave parisienne,
Au noir égout abandonnée,
Et sa dernière heure est son-

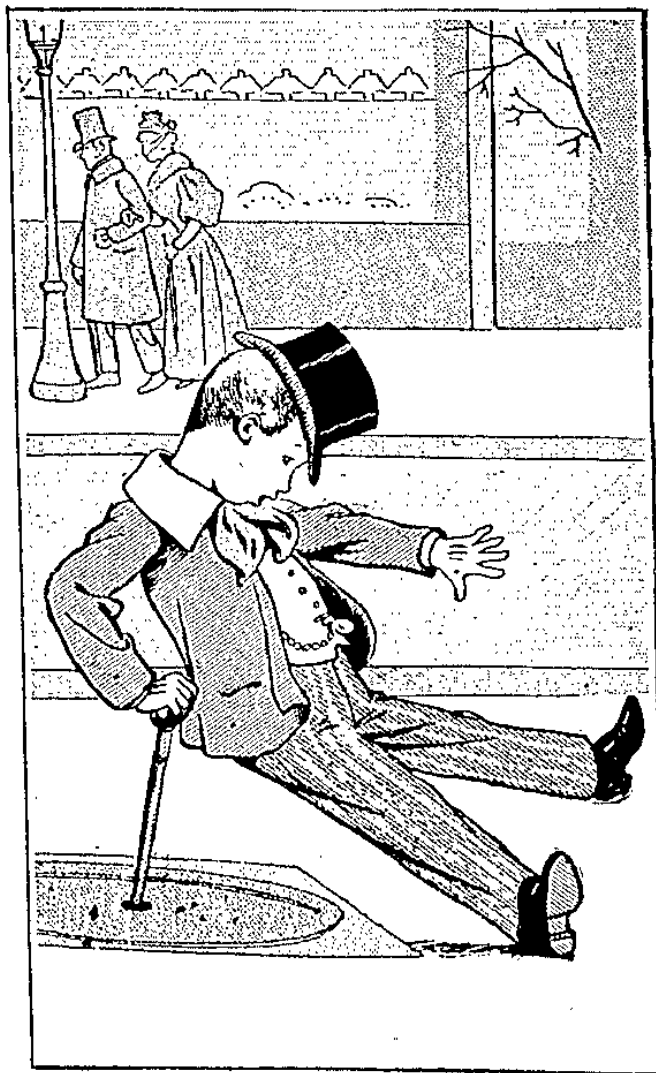
[née!..

LOGOGRIPHE

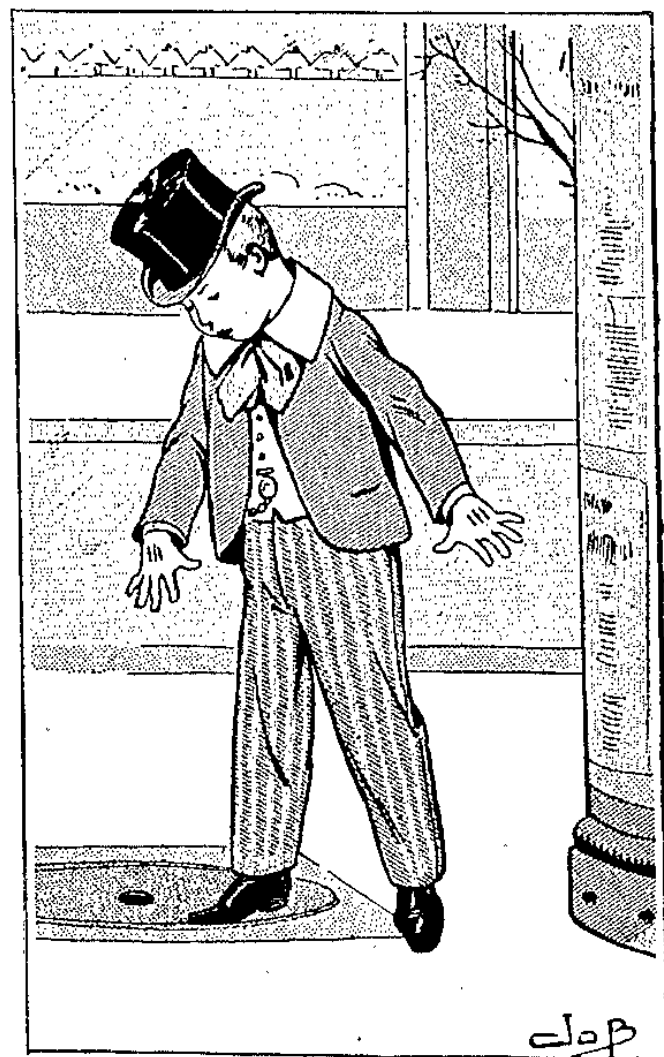
D'un oiseau chanteur joyeux,
Tirer : verbe généreux;
Verbe travaillant le cuir;
Verbe bruyant à s'enfuir;
Bâton pour se soutenir;
Très grand tonneau vide ou plein;
Animal du nord lointain;
Temps d'un grand voyage rond;
Verbe qui touche au carton.

Sol. — Mél. : H. EDANNOTOC, EDANNOLOC. — Log. :
TERENNODRAHC, RENNOD, RENNAT, RENNAT, EN-
NAC, ENNOT, ENNER, EENNA, RENNOTRAC. — Char. I.
ENNOB-SIL. — II. ENNER-UT. — III. RUENNOS-SIOM.

III



IV



CHARADE I

Mon premier, royale plante;
Mon second, brave servante;
Et mon tout, ville d'infante.

II

Mon un, mot pronominal;
Mon deux, polaire animal;
Et mon tout, grand général.

III

Mon premier passe sans bruit;
Mon second tinte à grand bruit;
Mon tout fauche à petit bruit.

ALINE ET LÉON

Aline et Léon lisent les anagrammes de leur livre : C'est très bizarre ! un mot en produit un autre qui semble venir du bout du monde, tant il est différent comme sens et comme forme ; on y entend des lettres dont on ne se doutait pas d'abord, ainsi dans gratin le t d'ingrat.

— Sais-tu, dis, Léon, que mon nom lu à rebours fait Noël ?

— Le mien est encore mieux, répond sa sœur, car il fait deux mots : laine et liane.

— Inventons un jeu là-dessus... Aussitôt dit, aussitôt fait.

JEU DES ANAGRAMMES

Inscrire sur des cartes 15 à 20 des questions ci-dessous. Mettre sur d'autres cartes les solutions correspondantes qui se trouvent page 64. Ainsi une carte aura la question : D'un seul signe faire un animal ? Et une autre portera la réponse : Signe-Singe.

On fait circuler ces cartes comme au jeu des finales, page 52. Quand la question et la réponse sont dans la main du même joueur, il les pose devant lui. Le premier qui a ainsi épuisé son jeu a gagné.



I. — PERSONNAGES.

1. A qui une croche donne-t-elle naissance ?
2. Comment une digue peut-elle accompagner des touristes ?
3. Qui sort tous les jours de l'épicerie ?
4. Quel grand personnage naît dans un étang ?
5. Qui ne quitte jamais la laiterie ?
6. Qui habite dans une mercerie ?
- 7-8. Comment dans une nalle et dans une robe neuve trouver deux proches parents ?
9. Quel monstre naît d'un grain d'orge ?
10. Quel bandit se trouve dans une partie de plaisir ?
11. Qui trouve-t-on dans chaque règne ?
12. Qui se cache dans le vin de Sauterne ?

II. — ANIMAUX.

1. D'un chasseur alpin faire un gibier ?
2. D'un aunage produire un jeune ruminant ?
3. Quel oiseau de proie porte un cordon de montre ?
4. D'un épi faire un oiseau voleur ?
5. Quel insecte habite le fumoir ?
6. D'une girolle faire un grand quadrumane ?
7. Avec du givre, faire un oiseau ?
8. Comment une loupe devient-elle un volatile ?
9. Quel animal porte toujours sa niche avec lui ?
10. D'un seul signe faire un animal ?
11. D'un train express faire un petit passereau ?
12. Impossible de voler sans voir un serpent ; pourquoi ?

III. — VÉGÉTAUX.

1. Avec un nez camus faire un arbuste ?
2. Faire un buisson avec une corne ?
3. Quelle céréale peut-on faire avec une église ?
4. Comment une cousine germaine devient-elle une plante ?
5. Avec une lampe faire une feuille de palmier ?
6. Quel fruit mange toujours un oiseau de proie ?
7. Quel fruit trouve-t-on dans la remise ?
8. D'une bonne rôtie faire une plante détestable ?
9. Quel fruit offre toujours une personne sobre ?
10. Comment faire de l'huile avec un voile ?
11. D'une voilette tirer une fleur embaumée ?
12. D'un voilier faire un arbre méridional ?

IV. — DIVERS.

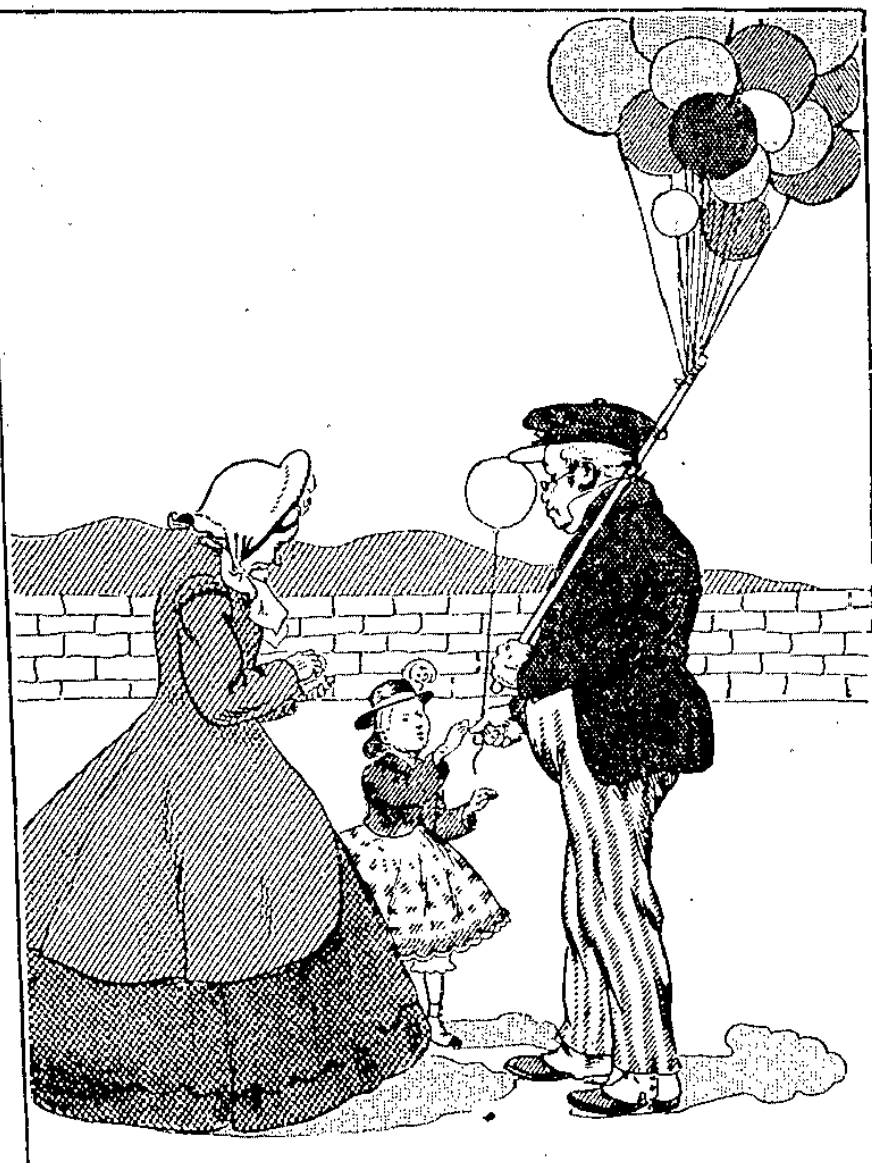
1. Comment écrire au tableau noir avec l'acier ?
2. Dans quel mois trouve-t-on toujours un ami ?
3. Emmalloter un enfant dans un angle ?
4. D'une chope de bière faire un petit sac ?
5. Quelle pâtisserie est faite d'eau claire ?
6. Attacher ses souliers avec un éclat de rire.
7. Quel outil l'écolier trouve-t-il dans la grêle ?
8. Comment mettre au four un ingrat ?
9. Comment s'habiller d'une simple ligne ?
10. D'une lime faire un sirop exquis ?
11. Que peut-on faire avec la nacre d'une huître ?
12. Quelle construction fait-on toujours avec rage ?

UN PEU !

On dit qu'un jour de printemps,
Le vieux père Cantaloup
Promenait, par le beau temps,
Trente ballons d'un seul coup.
Or il s'entend appeler
Et se hâte d'approcher,
Car on peut appréhender,
Las ! de se voir supplanter ;
Son fardeau l'appesantit ;
Mais la fillette applaudit.

MÉTAGRAME I

Je suis en i
Un vieil habit ;
Et puis en a
Linge au repas.



BEAUCOUP !

Devant cette belle grappe,
Entre ses mains elle frappe,
Et tout d'abord s'approprie
Un seul ballon, l'apprécie :
(Il est fort apprivoisé ;
Hier, un s'était échappé.)
Puis elle vient supplier
Pour avoir un supplément,
Et sa mère, apparemment,
Se hâte de l'approuver.

ANAGRAMME

Dans un sens lu,
Je suis surplus ;
Dans l'autre sens,
Abri des vents.

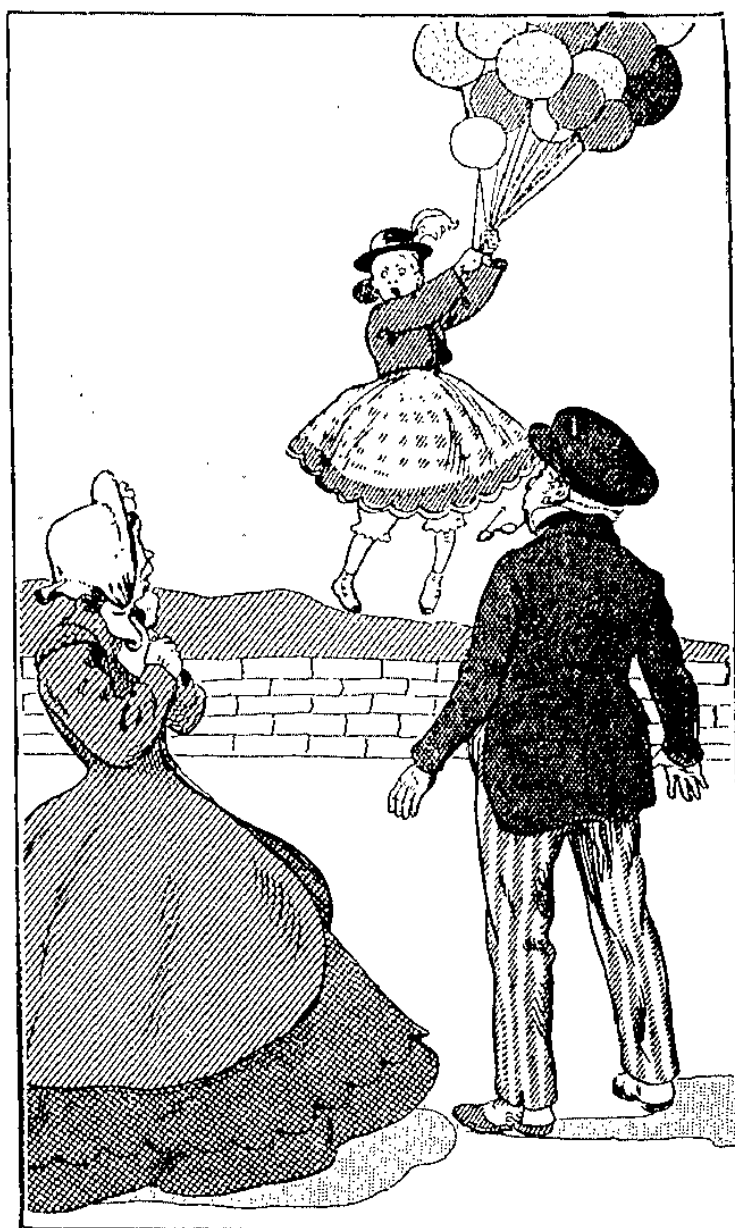


TROP !

L'enfant prend tout sur-le-
[champ...
Les ballons lèvent le camp
Sans grande opposition...
Ah ! quelle apparition !
Pas un cordon ne se rompt !
Tout part d'un vol sûr et
[prompt,
La fillette en appendice :
Pour sa mère quel supplice !
Puisse un arbre les happer
Et bien fort les agripper.

LOGOGRIPIE I

Fier sur quatre pieds,
Je porte guerriers ;
Cinq, paisible et bon,
Je porte moisson.



MÉTAGRAME II

Je suis avec deux têtes
Un choc ni beau ni bon ;
Changez : je suis la bête
Qui mange le mouton.

LOGOGRIPIE II

Six pieds : j'ornais la tête
De Riquet fier et beau ;
Cinq pieds : je porte aigrette
Et je suis un oiseau.

MÉTAGRAME III

Je figure avec mes trois têtes :
Un bon piège à prendre les bêtes ;
Un ensemble de petits grains ;
Le mot de Thémistocle enfin.



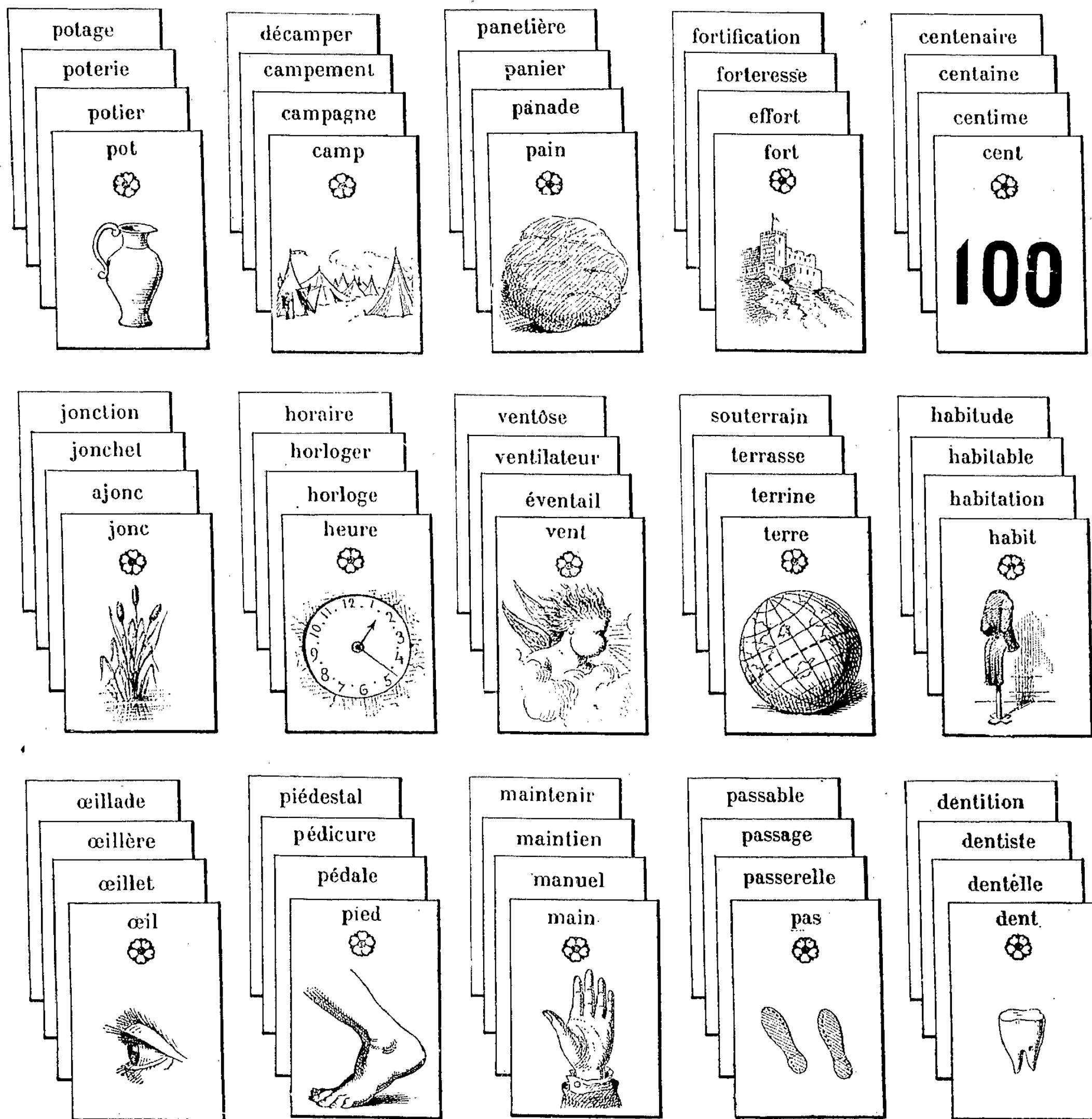
LA GRIPPE

BAPTISTA, LA POUPÉE DE PHILIPPINE, A LA GRIPPE DEPUIS SEPT OU HUIT JOURS : PLUS D'APPÉTIT ET DES DOULEURS INSUPPORTABLES DANS LA TÊTE ET MÊME DANS TOUT LE CORPS, DE TEMPS EN TEMPS. QUEL DÉSAPOINTEMENT : ON DEVAIT ALLER VOIR UN DOMPTEUR DE LIONS !

POUR LA GUÉRIR PROMPTEMENT SA PETITE MAMAN L'A ENVELOPPÉE D'UN BON FOULARD GRAND COMME UN DRAP AVEC UNE APPLICATION D'OUATE D'OÙ S'ÉCHAPPENT DES HOUPPES DE CHEVEUX BLONDS ; PUIS DANS JE NE SAIS QUEL COIN DE L'APPARTEMENT ELLE VA DÉNICHER UN SIROP DE NOIRE APPARENCE ; ELLE COMPTE LES GOUTTES ET A LA SEPTIÈME ELLE DIT : « C'EST TRÈS AMER, IL FAUT APPRENDRE A AVALER D'UN SEUL COUP, N'EST-CE PAS, CAP ? »

CAP, LE CHIEN, CONNAIT SON NOM DE BAPTÊME ; A L'APPEL DE PHILIPPINE IL APPROCHE AU GALOP ; APPUYÉ SUR LA CHAISE SCULPTÉE IL APPROUVE DE LA TÊTE, ET S'APPRÊTE A APPLAUDIR A LA MODE CHIEN, EN JAPPANT. JE SUPPOSE QUE LA GRIPPE VA ÊTRE SUPPRIMÉE !

JEU DES DÉRIVÉS



Inscrivez chacun de ces mots en tête d'une petite carte avec les 3 autres au-dessous (à la place des gravures ci-dessus), soit chaque fois 4 cartes répétant les mêmes mots dans un ordre différent — chacun étant une seule fois en tête et devenant le titre de la carte. — Brouillez et distribuez.

Le premier joueur appelle alors un des noms secondaires de son jeu, ainsi : POTAGE, inscrit sous l'en-tête POT, en s'adressant à un camarade qui lui remet, s'il la possède, la carte ayant POTAGE en titre, sinon le camarade répond : « Erreur ! » et prend le tour en faisant d'autres demandes de la même façon.

Le jeu continue ainsi jusqu'à ce que toutes les familles soient reformées ; chacun les pose d'ailleurs devant soi au fur et à mesure et celui qui en réunit le plus grand nombre gagne.

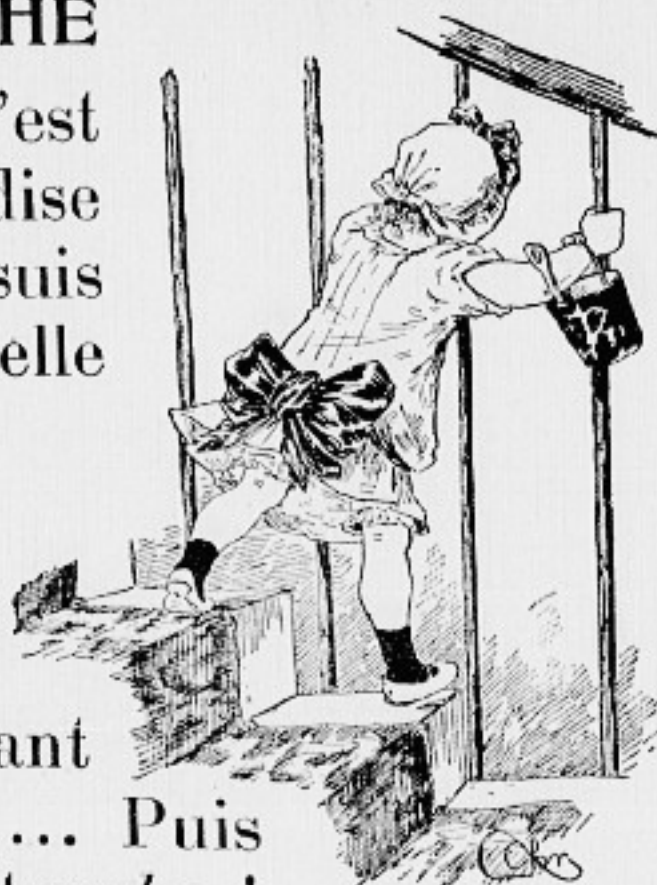
TRIOMPHE

Mlle Delphine n'est géante, quoiqu'elle dise *phase* : — « Je suis qu'elle écrira dès qu'elle et l'orthographe.

grimpée sur un des Elle tomba et il fal-

drier pour la repê- La voici descendant triomphe d'abord !... Puis hélas ! quelle catastrophe !

Il faudra téléphoner au pharmacien d'apporter des compresses d'eau phéniquée.

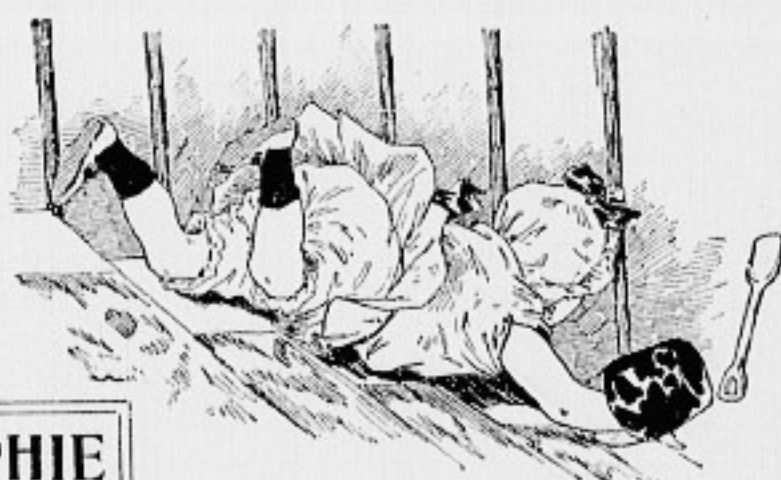


ET CATASTROPHE

pas un phénomène, une sans cesse avec em- grande. » C'est la phrase saura un peu l'alphabet

Elle la disait, hier, dauphins du jet d'eau. lut presque un scaphan- cher.

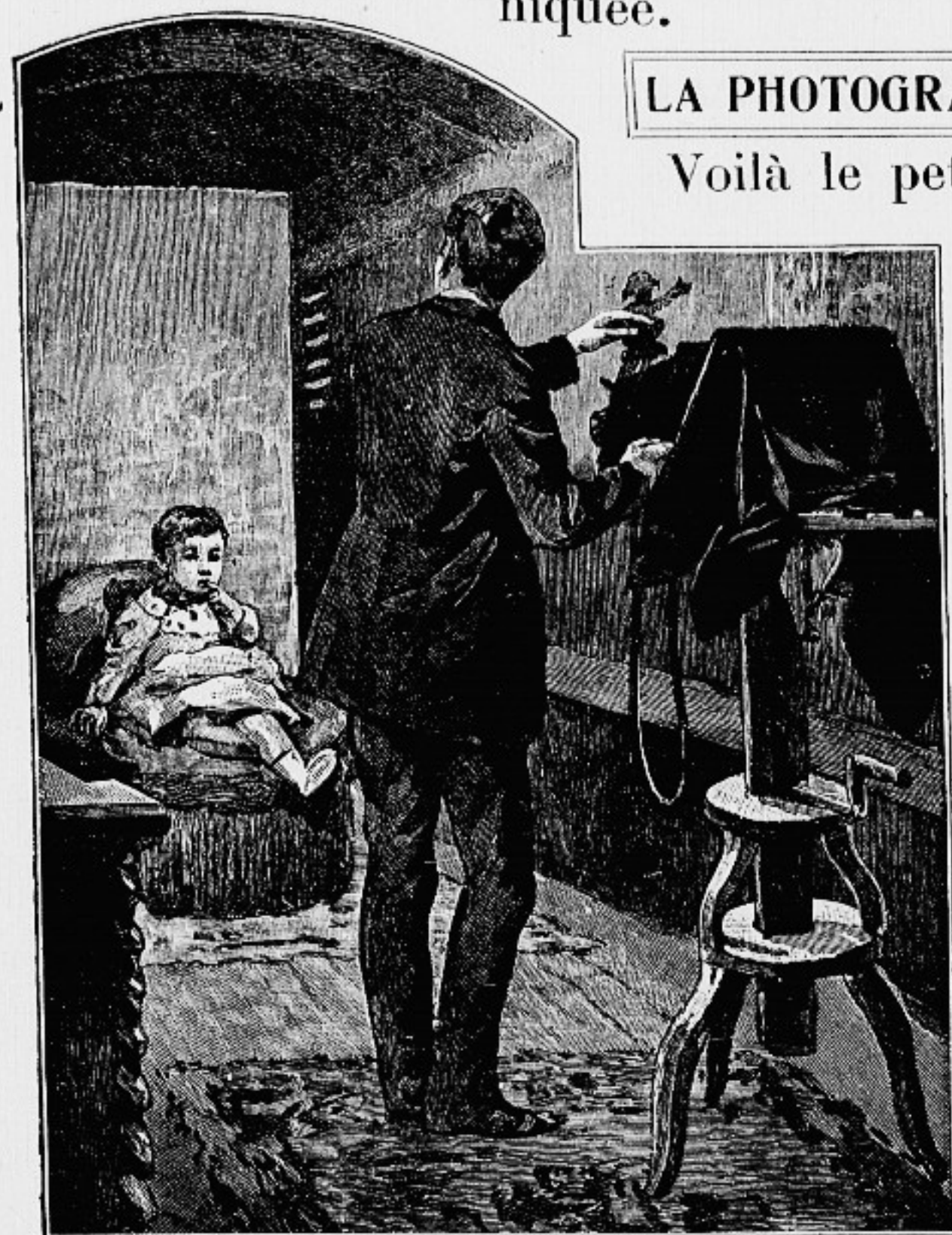
l'escalier seule. Quel



LA PHOTOGRAPHIE

Voilà le petit Adolphe chez le photo- graphe. Celui-ci lui mon- tre un éléphant qui prise du camphre ; un phoque orphelin qui pleure ; en- fin le pantin Pharamond qui danse en faisant le té- légraphe avec ses bras. Adolphe est ravi.

Crac ! la photographie est faite et on y voit Adol- phe suçant son doigt jus- qu'à la dernière phalange.



LOGOGRIPHE

Dans une écriture à la mode,
Trouver : voiture peu commode ;
Apparence d'une planète ;
Perte de voix ; chanteur-poète ;
Sorte d'ange ; tour lumineuse ;
Pierre précieuse ; eau gazeuse ;
Défilé de mots ; poétesse ;
Couplet ; prénom qui dit sagesse.

Solutions. — Log. : EHPARGONÈTS, NOTÉAHP, ESAHP, EINOHPA, EÉHPRO, NIHPARES, ERAHP, RIHPAS, NOMPIS, ESARUP, OHPAS, EHPOTS, EHPPOS.

UN TÉNOR TAPAGEUR

Notre bourriquet, maître Omar,
Entêté comme un cauchemar,
Dans tous ses moments de loisir
Se fait entendre avec plaisir,
Et de sa voix, paraît très fier.
Soit en été, soit en hiver,
Sous le ciel de pourpre ou d'azur,
En plein champ comme au pied d'un mur,
A l'étrille sous son hangar,
Ou traînant notre petit char,
En se rendant à l'abreuvoir,
En passant devant le lavoir,
Dans notre rue et notre cour,
Il croit que c'est toujours son tour.

Voyez, dans ce joli décor,
Il semble dire : « Foin du cor,
« Et de la flûte et du tambour,
« On m'entend bien mieux alentour.
« Écoutez, voici mon grand air :
« Hi-han ! hi-han ! Quel gosier clair !
« C'est retentissant, doux et pur,
« Point de fausset et rien de dur.
« Je commence par assourdir,
« Puis je finis comme un soupir ;
« Ainsi, je chante avec amour
« Le départ comme le retour.
« Si le matin je dis : bonjour,
« Quand la nuit vient, je dis : bonsoir,
« En laissant à chacun l'espoir
« De m'ouïr demain ; — sans détour,
« Je suis le parfait troubadour. »

— « Ah ! vous vous faites trop d'honneur,
Lui répondent les gens en chœur,
« Nous étourdir demain comme hier !
« Assez baudet, assez mon cher...
« Désormais, Monsieur le Ténor,
« Sachez que le silence est d'or. »



ÉNIGME

*On me voit dans le ciel
Et chez le pâtissier.*

CHARADE

*Voyelle est mon premier,
Et l'eau de mon dernier,
Au goût, met mon entier.*

LOGOGRIPHE

*Sur trois pieds j'étourdis,
Et sur deux j'enrichis.*

MÉTAGRAMME : AU REVOIR !

*Tout me plaît en ce manoir :
Beaux paysages, air *ur ;
Haut plafond, solide *ur ;
A chaque mur un *iroir ;
A chaque table un *iroir.
Du linge pour le *avoir ;
Des livres pour le *avoir,
Des livres pleins de v *leur,
Car personne n'est v *leur ;
Le vin doux coule au *ressoir ;*

*La vaisselle est au *ressoir,
Vaisselle de plus d'un *our.
Une riche basse- *our
Alimente un vaste *our,
Solide comme une *our ;
Les plats ont bonne *enteur ;
On les mange avec *enteur,
Et sans compliment *enteur ;
Les gens font tous leur *evoir ;
Cela me plaît !... Au *evoir !...*

Note : Les noms terminés par **eur** s'écrivent sans **e** à la fin ; excepté la demeure, l'heure, le beurre, un leurre.

Solutions. — Enigme : RIALCÉ. — Charade : REM-A. — Log. ROC, RO. — Mét. : P, M, M, T, L, S, A, O, P, D, J, G, F, T, S, L, M, D, R.



Les SOULIERS de ROGER

ROGER.

Bonjour, Monsieur le cordonnier,
Voyez, j'ai percé mon soulier.

LE CORDONNIER.

Faut le porter au savetier ;
Raccommoder, c'est son métier.
En neuf, moi je suis ouvrier :
Point de meilleur dans le quartier.
Entrez là, c'est mon atelier...

ROGER.

Des souliers à boucles d'acier...

LE CORDONNIER.

Ah! Ah! des souliers de rentier!
Pour se promener au verger
Ou dans le jardin potager...
Foin! des gros souliers de berger,
Pesants aux pieds comme un rocher...
J'ai ce qu'il faut: rien de grossier!
Voilà: marchez sur le plancher.
Ça vous gêne?... mal passager :
Ce cuir-là vous est étranger,
Mais quelques courses au clocher...

ROGER.

Holà! Je ne suis pas courrier!
Donnez-moi moins beau, moins léger,
... Mais que je marche sans danger!



Le baiser
Le bûcher
Le rucher
Le prunier
L'oranger
Le laurier
Le sentier



Fin

Le vieux papetier
Dit : « J'ai du papier
Pour le romancier
Très paperassier,
Et pour l'écolier
Moins écrivassier.
Puis, ce beau papier,
Qui du chiffonnier
Me vient tout entier,
Cahier par cahier,
Depuis le premier
Jusques au dernier,
Retourne au fripier. »

ANAGRAMME

Je puis vous offrir des rideaux ;
Mêlez, et j'offre des gâteaux.

REISSIPAT, REISSITAP

Le parrain
La marraine
Le courrier
La courroie
Le carrosse
Le corridor
Le lierre

RUSE DE GUERRE



Pierrot avec son cousin Pierre
Au chat noir font toujours la guerre,
Car il est bien un peu larron,
Et quelquefois sur le perron
Il prend la tartine beurrée,
Ou de boudin bien rembourrée,
Que les garçons laissent errer
En s'amusant sans s'arrêter.
— « Elle deviendrait pourriture !
« Faisons-en plutôt nourriture, »
Pense Minet. Pierre, irrité,
Et Pierrot, non moins courroucé,
A l'ennemi, d'un air horrible
Jurent une guerre terrible :
Il leur faut sa peau sans erreur....

Minet s'enfuit avec terreur.
Il saute sur mur et barrière
En ronflant comme le tonnerre.
Sur la pompe, il est arrivé,
Et paraît fort embarrassé ;
Tout en hérissant sa fourrure,
De la pompe, il tient la ferrure.
Pierre et Pierrot s'écrient : — « Hurrah !
« Lui-même en cible il se fourra ! »
Pierre vise... Mais sur la barre,
Minet glisse... Quelle bagarre !
Alors, Minet, quittant l'arrêt
Et s'enfuyant à tout jarret
Crie : — « Au revoir, Pierrot et Pierre,
« A ma santé, buvez ce verre... »
C'était une ruse de guerre !

CHARADE

Un dans deux se promène ;
Tout laboure la plaine.

LOGOGRIPHE

Dix pieds : bruit formidable ;
Six pieds : utile câble.

MÉTAGRAMME

En vitre on peut me mettre,
Puis grille à la fenêtre.

PERRUCHES ET PERROQUETS

Des perruches, des perruches et encore des perruches, dans la serre

où il fait une chaleur torride pour imiter leur terre natale.

L'heure du déjeuner est arrivée : quel tintamarre ! Toutes crient d'une voix bizarre : Bonjour, parrain ! Puis l'une ajoute en frappant du bec au barreau à coups irréguliers : « Tartine de beurre !

— Moi, marron grillé !

— Moi, terrined'eau fraîche ! » — Embarrassé dans sa robe de chambre chamarrée, bigarrée, leur vieux maître ressemble à un gros perroquet ; il est accouru avec tant d'irréflexion qu'il en a oublié sa perruque et ses jarretières ; il se hâte d'offrir à chacune sa nourriture préférée,

tandis que sa favorite s'arrondit et se serre contre son col de fourrure, dont elle arrache parfois un poil... Il essaie de prendre l'air bourru en disant : « Patience ou gare la correction, » mais, en somme, il serait fort marri de punir et s'arrête seulement irrésolu, faute de savoir à qui entendre.



LOGOGRIPHE

Fais d'un cordon, je te prie :

Ordre de chevalerie ;
Globe ; contraire d'avant ;
Haut de jambe ; jugement ;

Aller sans but ; poterie ;
Cacher sous le sol ; enfin,
Gîte à lapin.

Solutions. — Log. : ERËTERRAJ, ERËTERRAJ, ERRET, ERËIRRA, TERRAJ, TËRRA, RERRE, ERRAJ, RERRET, REIRRET.
Solutions de page 44. — Char. : EUR-RAHC. — Log. : ERRAMATNIT, ERRAMA. — Met. : UAERRAC, UAERRAB.

LE MARDI GRAS de M^r LE MARQUIS

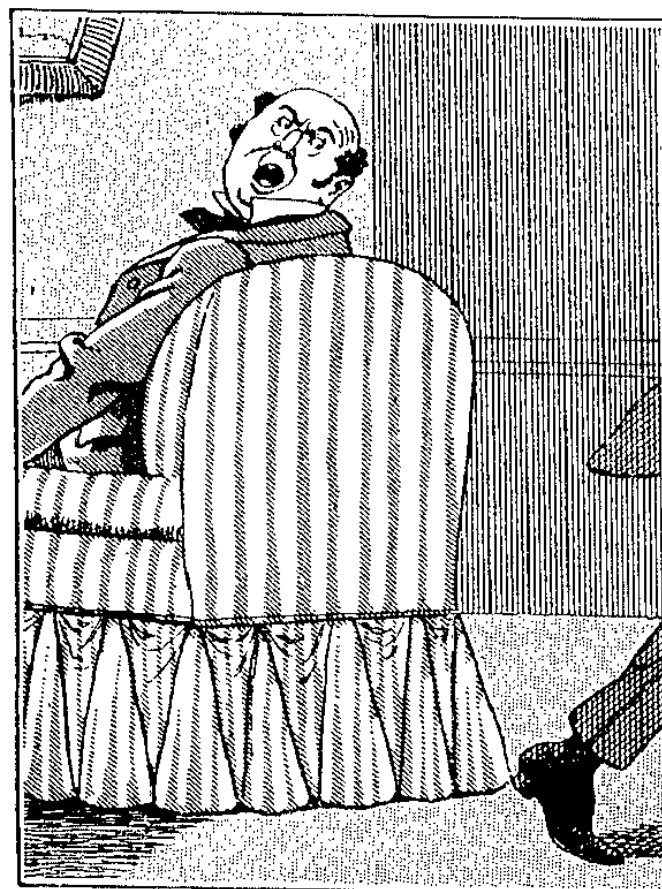
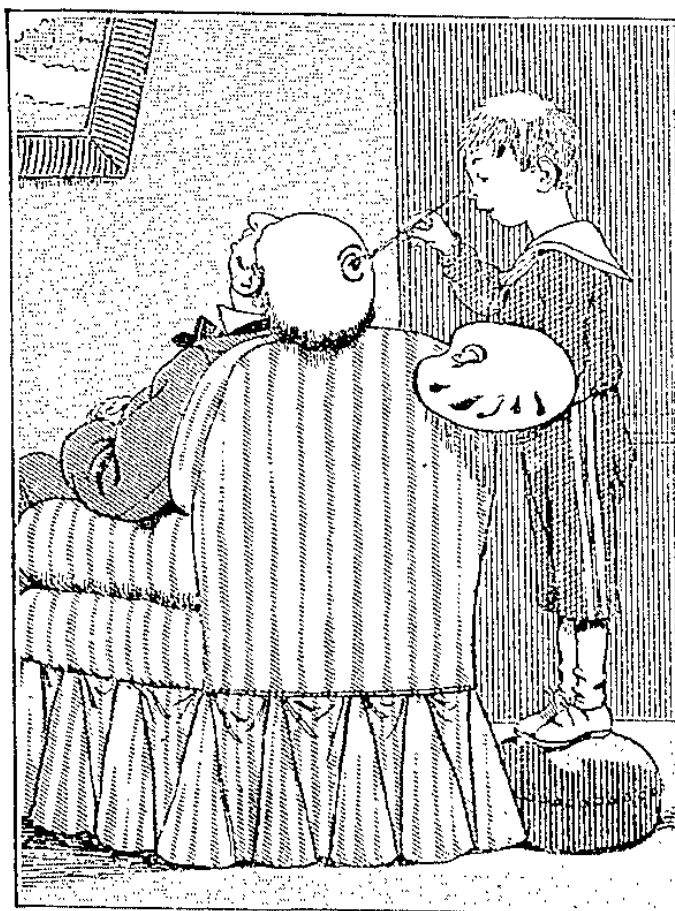
C'est le Mardi Gras,
Et grand embarras
De fête à Paris.
Monsieur Le Marquis
Dit : « Moi je suis las
« Des masques en tas ;
« Et pour cette fois,
« Au vieil univers,
« Montrons un minois
« Plaisant et narquois
« De face et d'envers. »

Allant chez Denis,
Grand peintre jadis,
Dont le jeune fils
Barbouille toujours,
Au petit Louis,
Il fait ce discours :
— « Avec tes vernis
« Et tes coloris,
« Vite à mon secours ;
« Viens à mon logis
« Me peindre à rebours. »

Quoique fort surpris,
Louis, sans gâchis,
Fait un prompt croquis,
Puis tient ce propos
A notre héros :
— « Restez en huis clos
« Une heure en tous cas
« Séchant mon platras. »

MÉTAGRAME

*Cendrillon couche au g*l*t*s ;
Son lit n'a point de m*t*l*s ;
Quand on l'enferme au c*d*n*s,
Elle brode son c*n*v*s.
« Avec le roi tu p*rl*r*s »
Dit sa marraine, et v*ls*r*s ;
« Mets donc ta robé en t*ff*t*s
« Et grignote ce ch*ss*l*s. »*



Or, pendant ce temps,
On cherche en tous sens
Monsieur Le Marquis.
Lui, sage et soumis,
Se tient bien assis
Et calme et dispos
Goûte un doux repos.

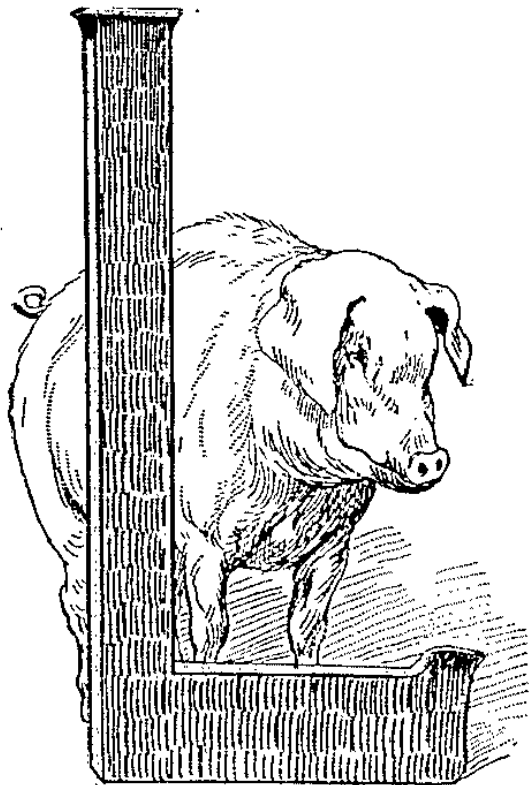
Mais voici des pas...
Avec grand fracas,
L'indiscret Francis
Soudain ouvre l'huis,
Puis reste indécis...
« Je suis, dit l'intrus,
« L'étage au dessus,
« Ou peut-être, hélas !
« L'étage trop bas... »
Honteux et confus
Il s'enfuit sans plus.

Tout ce cliquetis,
Bruyant et divers,
Éveille Marquis
L'humeur de travers.

Mais bientôt, précis,
Il a tout compris
Et dit : « Quel succès !
« Je ferai florès !
« Cessons mon blocus,
« Prenons l'omnibus,
« Et que tout Paris
« M'admire gratis. »

LOGOGRIPE

*De Raminagrobis
Tirer : baisse de prix ;
Fleur ; graine parfumée ;
Membre ; ligne inclinée ;
Tas d'objets ; corps ligneux ;
Pain noir ; terrain bourbeux ;
Avant avril ; graisseux ;
Ni blanc ni noir ; peu haut ;
Rayon de roue ; oiseau ;
Trente jours ; à poil court ;
Carte ; en Pas-de-Calais ;
Charpente d'homme ; épais ;
Garçon ; blé de Turquie...
Ouf ! ma liste est finie.*



LE
PETIT
PORC
FRAIS



LITTLE PIG
ANGLAIS

Je suis "little pig" anglais,
Museau rose et noir de jais ;
Ma queue, en l'air ou de biais,
Fait souvent rire au rabais
Enfant, seigneur et laquais.

Les gens ne m'oublient jamais :
Un âne met son harnais
Et parcourt plus d'un relais
Pour m'apporter foin, panais,
Gland ou fève de marais....

Pudding plus ou moins épais,
Je ne trouve rien mauvais ;
Comme un roi dans son palais,
Je n'ai trop chaud ni trop frais.

Je suis fin sous mon air niais :
On me porta sous un dais
Quand, des bêtes à l'engrais,
J'eus la croix ! Je me connais
Et vaux triple, désormais.

C'est un beau triomphe !... Mais,
C'est triste aussi, car je sais
Qu'un charcutier que je hais
Guette "little pig" anglais !

Solutions de page 46. — Mét. : a, e, a. — Log. : SIBORGANIMAR,
SIABAR, SIRI, SINA, SARB, SIALB, SAMA, SIOB, SIB, SIARAM,
SRAM, SARG, SIRG, SAB, SIAR, SIBI, SIOM, SAR, SA, SARRA,
SO, SORG, SRAG, SIAM.



Comme un roi dans son
palais.



C'est un beau
triomphe!... Mais...



C'est triste aussi.



Pudding plus ou moins
épais.



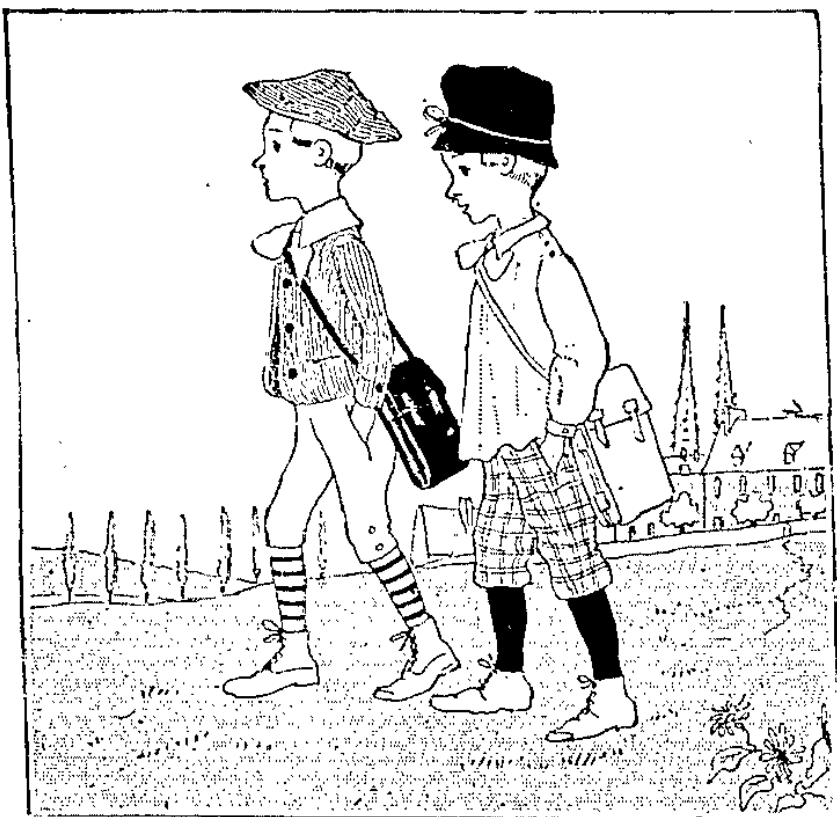
J'eus la croix.

MOTS A COMPLÉTER

De France vient le ...çais ;
D'Angleterre vient l'...glais ;
D'Écosse vient l'...sais ;
D'Irlande vient l'...dais ;
De Lyon le ...nnais ;
De Rouen le ...nnais ;

De Malte vient le ...tais ;
Du Piémont le ...tais ;
D'Aragon l'...nais ;
Du Japon le ...nais ;
De Java le ...nais ;
Et de Nantes le ...tais ;

Portugal fait ...gais ;
Hollande fait ...dais ;
Pologne fait ...nais ;
Calabre fait ...brais ;
Marseille fait ...llais ;
Et Bordeaux fait ...lais.



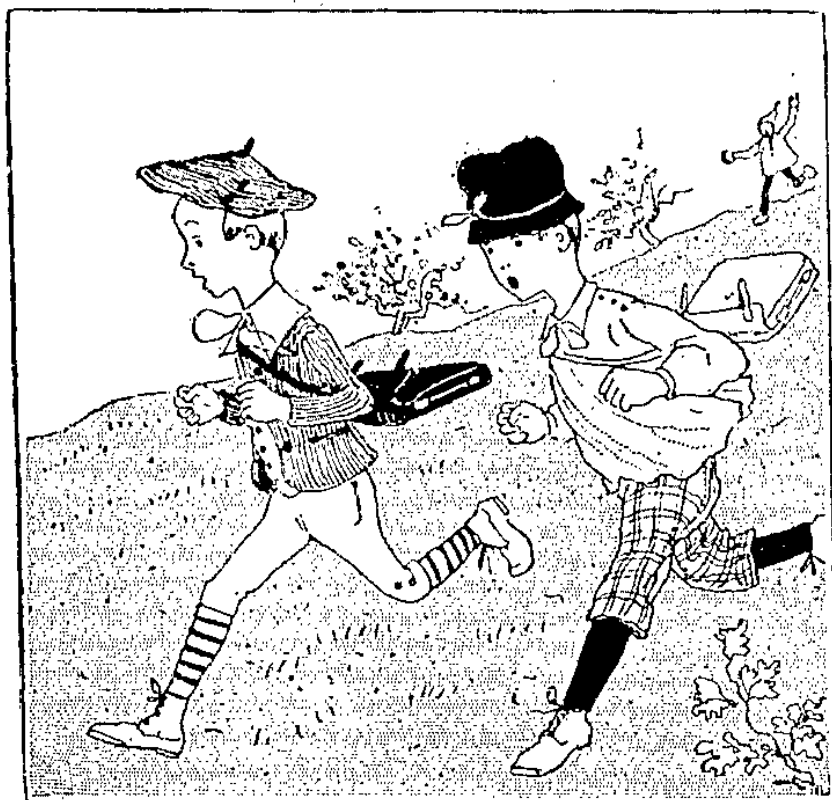
On part à temps pour la classe,
Mais en route on se prélasse.

La casserole
La chasse
Le passage
La passoire
L'échasse
La filasse
La paillasse
La cuirasse
L'impasse
La potasse
La crasse
La compassion

L'ÉCOLE BUISSONNIÈRE



Mainte pomme est mûre et rousse,
Pour qu'elle tombe, on la pousse.

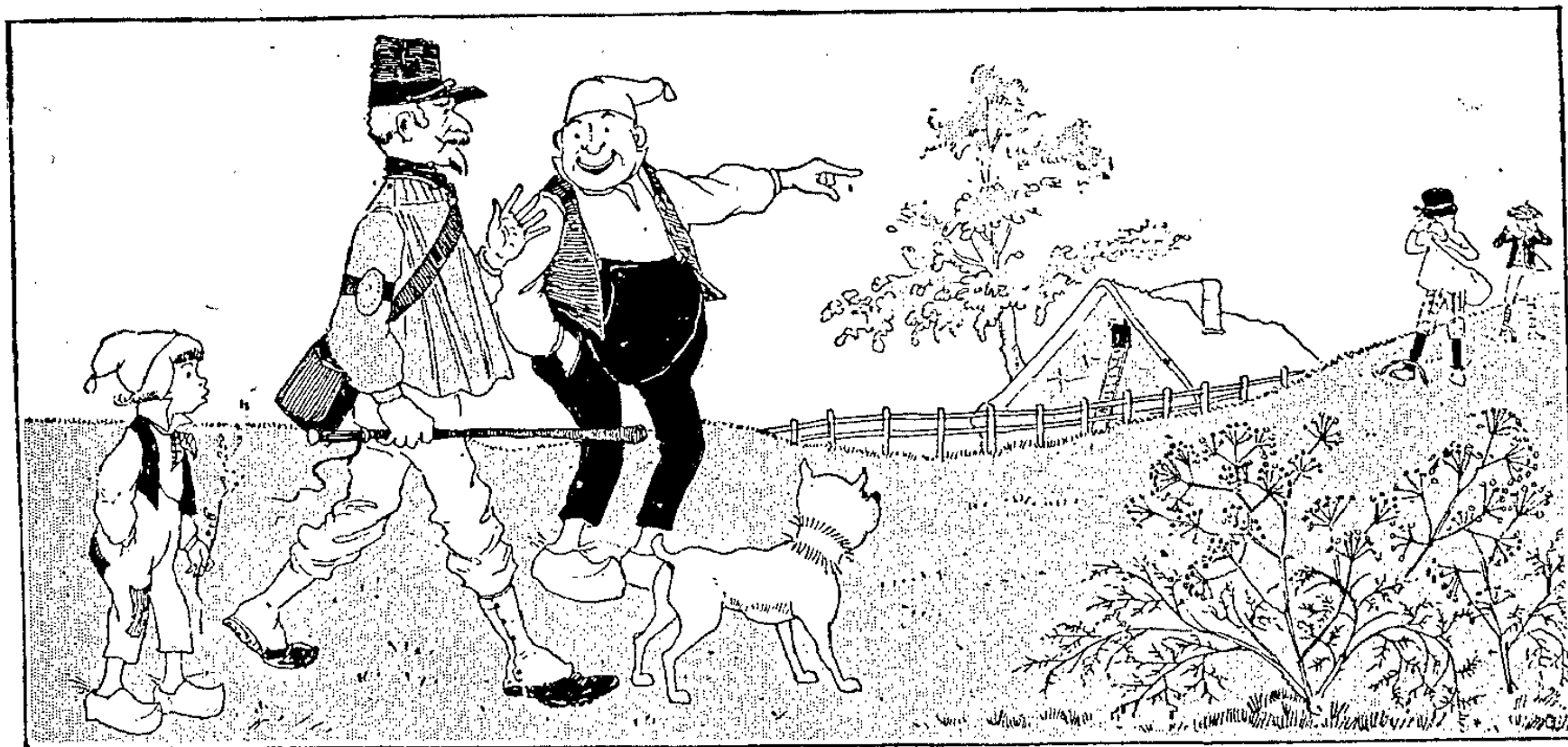


« Au voleur ! » Peur et frisson
Prement chaque polisson.

La pelisse
La coulisse
La mélisse
La réglisse
La jaunisse
La bâtisse
La tapisserie
Le tissage
La saucisse
Le saucisson
Le hérisson
Le buisson
La permission
La palissade
La glissade



Ils fuient à toute vitesse...
Mais soudain leur course cesse...

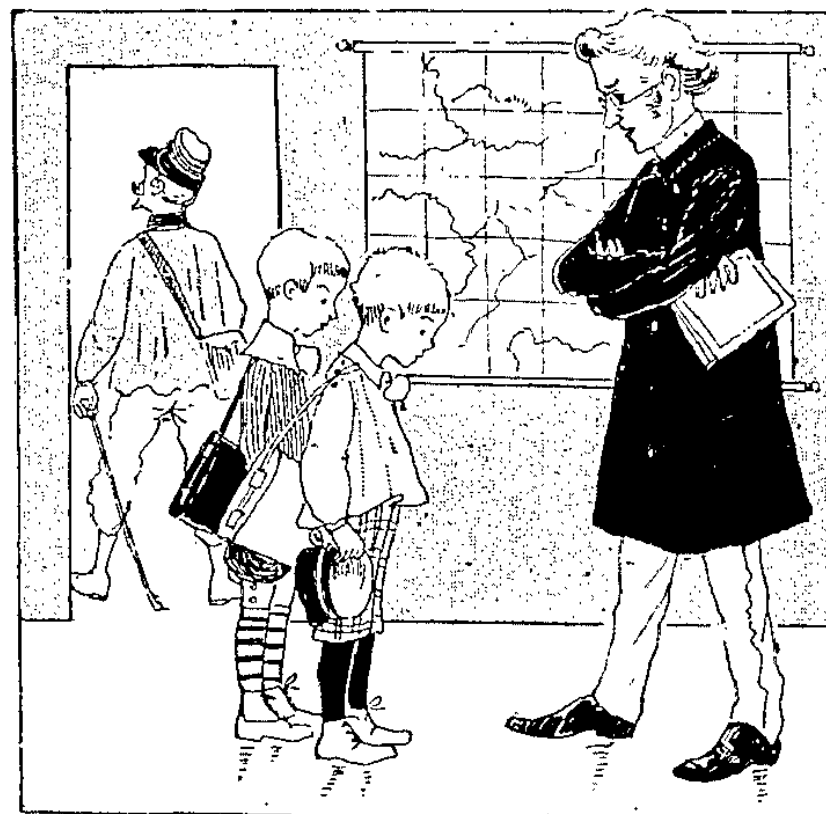


Le garde de
[la paroisse
Fait sa ronde,
[quelle
angoisse !
Avec son petit
[molosse,
Il fait des pas
[de colosse,
Et le paysan
[l'assure
Que son piège
[est sans
fissure.

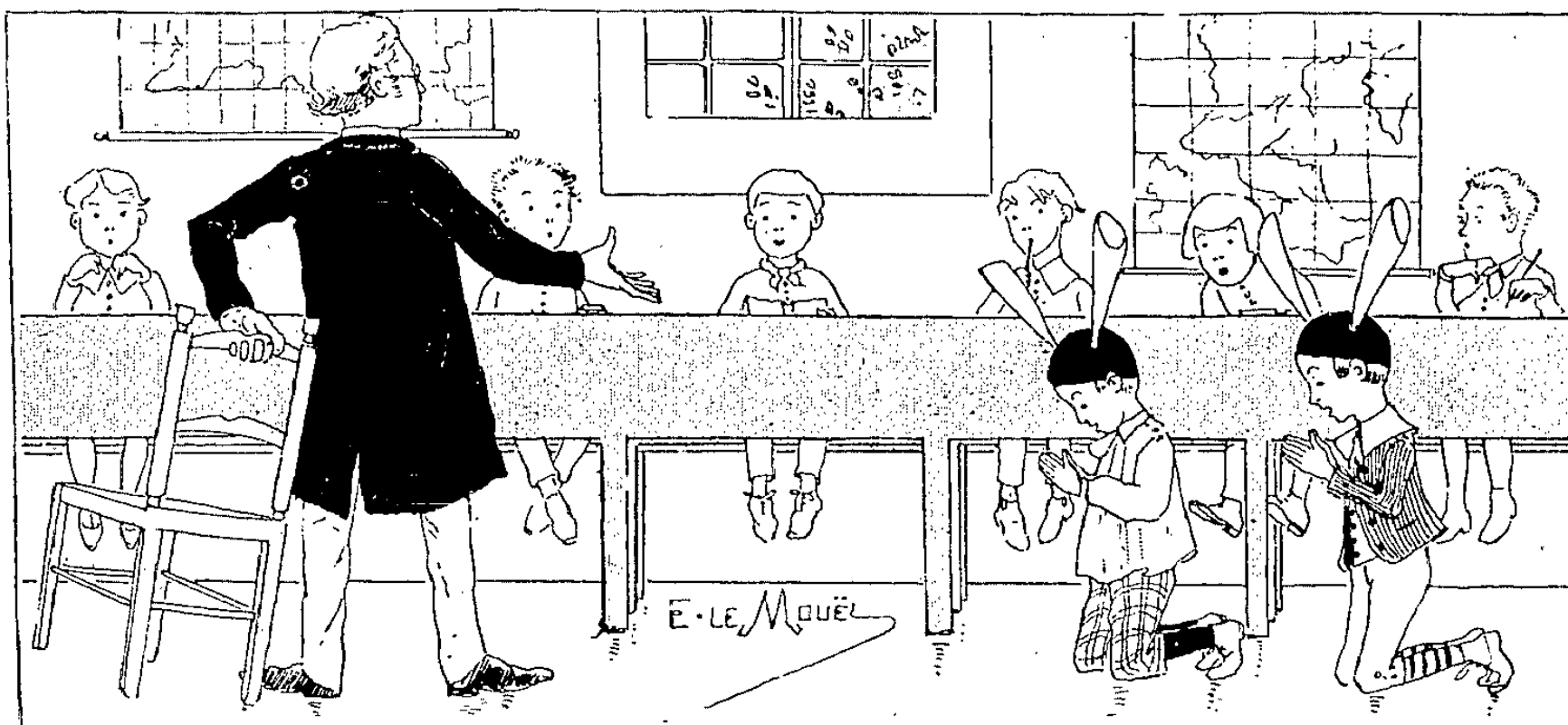


« En classe ! fraude et paresse ! »
Dit le garde avec rudesse.

La graisse
La vaisselle
La bosse
La brosse
Le carrosse
Le professeur
La profession
Le cresson
L'essieu
L'essor
La lessive
La mousseline
La broussaille
La boussole



Enfin, chez M. Narcisse,
Les voilà, rouge-écrevisse.



— « Maraude n'est pas prouesse.
« Et cela perd la jeunesse »,
Dit le maître avec tristesse.

Mais sous le bonnet d'ânesse
Voilà qu'ils font la promesse
D'apprendre enfin la sagesse.

MÉTAGRAME I

*Je suis l'espoir de toute plante ;
Son fruit aussi ; je sers de mante
Au mobilier ; puis sous les pas
Je suis tapis ; en dernier cas
Je suis lune qu'on n'aime pas.*

LOGOGRIPHE I

*Comment trouver en un carrosse :
Fruit des pois ; bâton d'évêché ;
Puis cheval qui manque de force ;
Un purgatif ; la saleté ;
L'élan de l'oiseau pour voler ?*

LOGOGRIPHE II

*Un s de moins, un s de plus
Et nul ne s'y reconnaît plus :
Le dessert devient un...
Le poisson devient du...
Le frisson devient un...
Le coussin devient un...
Le bassin devient du...
Le Russe devient une...
La rosse devient une...
Embrasser devient...
Comme casser devient...
Enfin baisser devient...*

MÉTAGRAME II

*Un plaît à la glace apprêté ;
Deux se dore et mûrit l'été ;
Trois par le pêcheur est fêté.*






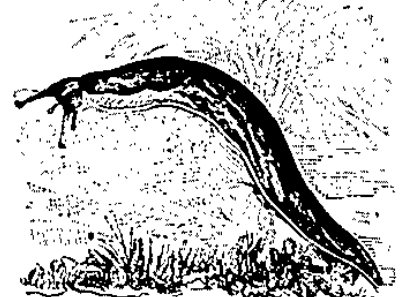


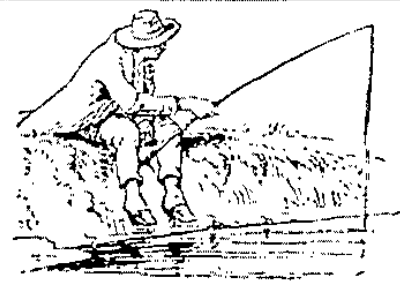
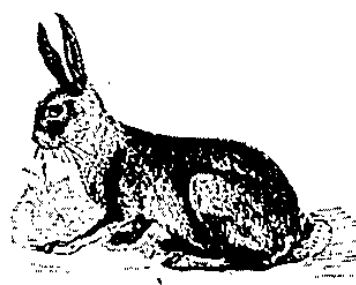

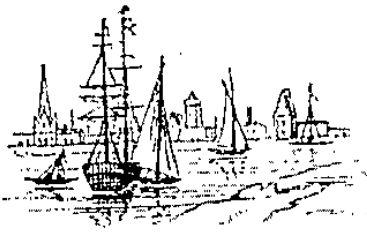

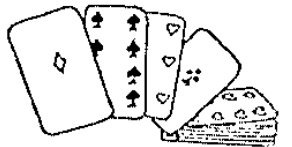
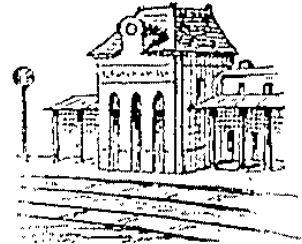
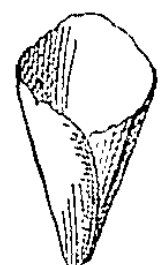
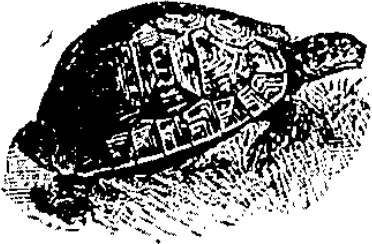



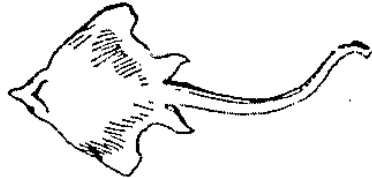
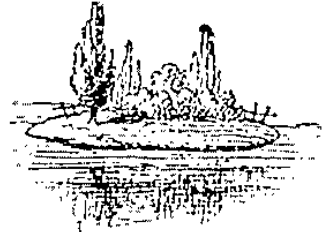

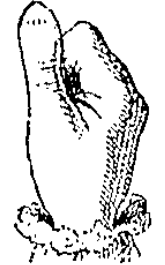



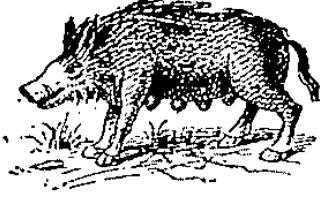
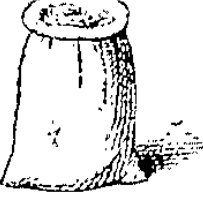



CHARADE I

*Mon premier, le fond du vaisseau ;
Mon deux, voix qui ne va pas haut ;
Mon tout, citrouille à porter
[l'eau.]*

II

*Mon un, outil de couture ;
Mon deux, charmante coiffure ;
Mon tout, angoisse très dure.*

Solutions. — Mél. I. ESSUOP, ESSUOG, ESSUOH, ESSUOM, ESSUOR. — Log. : I. ESSORAC, ESSOC, ESSORC, ESSOR, ESSAC, ESSARC, ROSSE. — Mét. II NOSSIOP, NOSSIOM, NOSSIOP. — Charade : I. ESSAB-ELAC. — II. ESSERT-ÉD.

 MARIE	 GISÈLE	 ALICE	 IRÈNE	<p>agile aile aire barre berge braise cas cirage claire contre course écran église encan épice folie levier lie linge longe maire malice moins once pouce rage ravine reine roc route tourte trace</p> <p><i>Chercher à quelle gravure correspond chacun de ces mots, par anagramme.</i></p>
 CIGARE	 LIMACE	 ANCRE	 BAISER	
 LIGNE	 LIÈVRE	 SIMON	 NAVIRE	
 COR	 CARTE	 GARE	 CORNET	
 TORTUE	 COUPE	 PIÈCE	 NOCE	
 RAIE	 ILE	 GERBE	 ONGLE	
 SOURCE	 CANNE	 ARBRE	 LAIE	
 SAC	 AIGLE	 ROUET	 FIOLE	

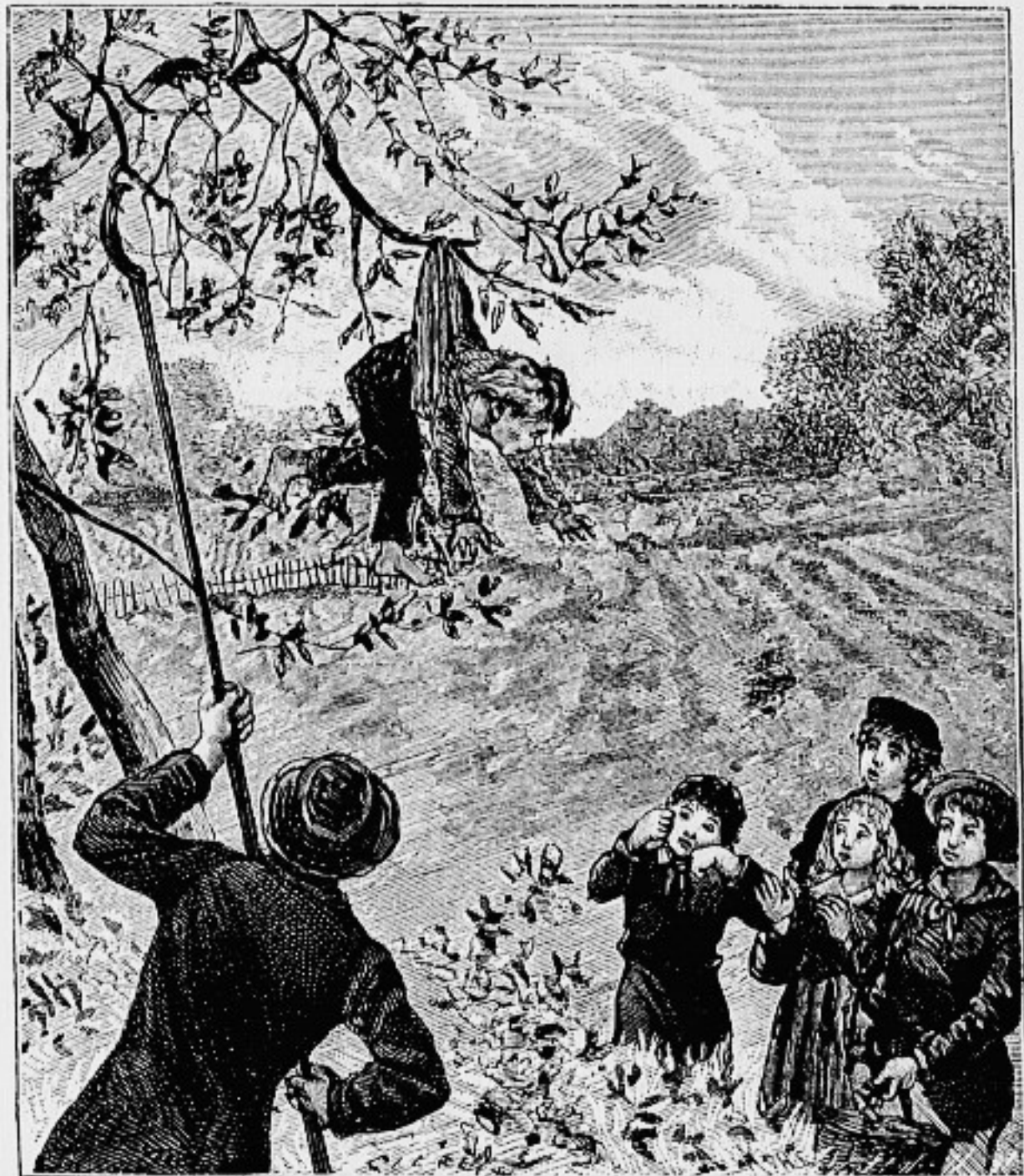
SUR LE CERISIER

Cet arbre est un porte-cerise...
Voyez pourtant quelle surprise,
Un gars!... Écoutez la raison :
Un beau jour de l'autre saison
(C'était pendant la fénaison),
Les enfants allaient à la fraise
Dans les bois et sur la falaise.
Un oiseau sur un cerisier
Chantait la joie à plein gosier.

« A moi le nid! » s'écrie Ambroise.
— « Allons donc, ne cherche pas noise
« Au pauvre petit oiselet... »
— « Je l'aurai, dit le marmouset. »
Il va grimpant comme au gymnase.
L'arbre s'en rit, le nid en jase,
Car une branche se brisant
Laisse le garçon malfaisant,
Soudain accroché par sa blouse,
Se balancer sur la pelouse.

Regardez-le tout à loisir,
Par pitié plus que par plaisir :
L'arbre tient bien sa marchandise,
Or, l'enfant de peur agonise ;
Il est plein d'un remords cuisant,
Et n'est nullement à son aise,
Il se voit là-haut moisissant...
Ses amis, César, Joseph, Blaise,
Crient : « Au secours » peureusement.
On les entend heureusement,
Mais le voisin a l'air morose,
Car ce n'est pas petite chose
D'arriver sans contusion

Avec hâte et précision
A décrocher cette cerise...
Le foin pourtant le tranquillise,
Le foin tendre, il en dévalise
Les environs et l'égalise
Sous le cerisier à sa guise ;



Puis il tranche blouse et chemise,
Et le garçon, sans s'écraser,
Sur l'herbe molle vient giser ;
Il se tâte : point de brisure,
Seulement quelque décousure...
« Oui, tout va bien, dit le voisin,
« Mais n'y reviens pas, mon cousin! »

MÉTAGRAME

*Pour les arts un édifice,
Et puis un feu d'artifice!*

LOGOGRIPHE I

*Six pieds, je suis brûlant ;
Cinq, tiède et léger vent ;
Quatre, refroidissant,
Je suis brusque et violent.*

II

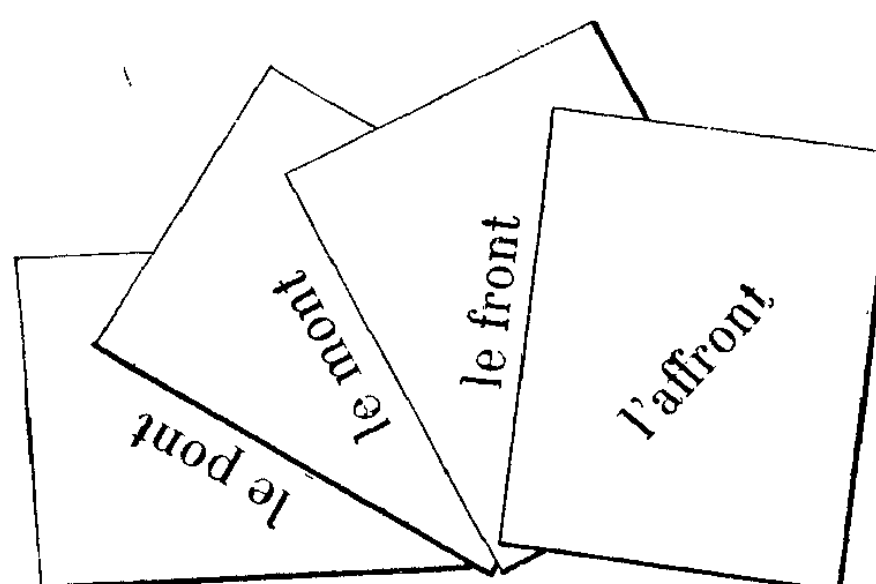
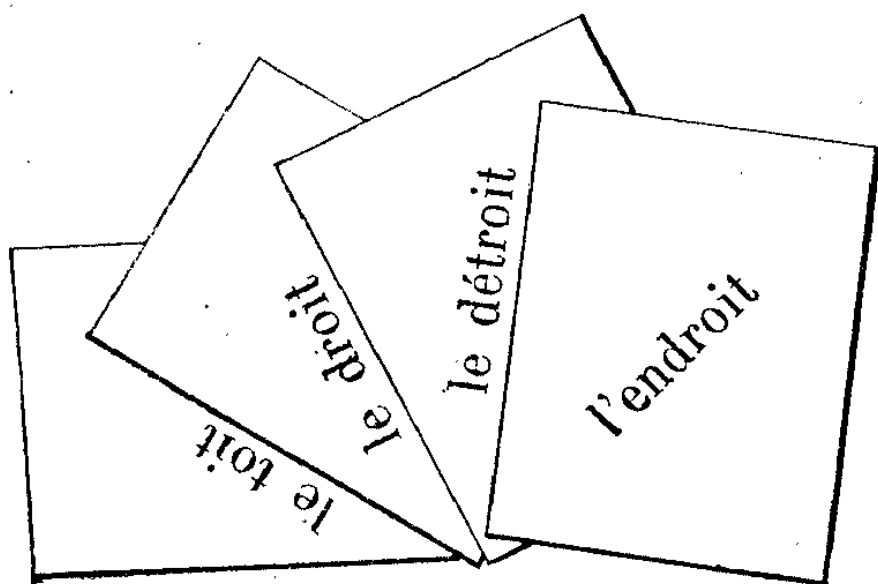
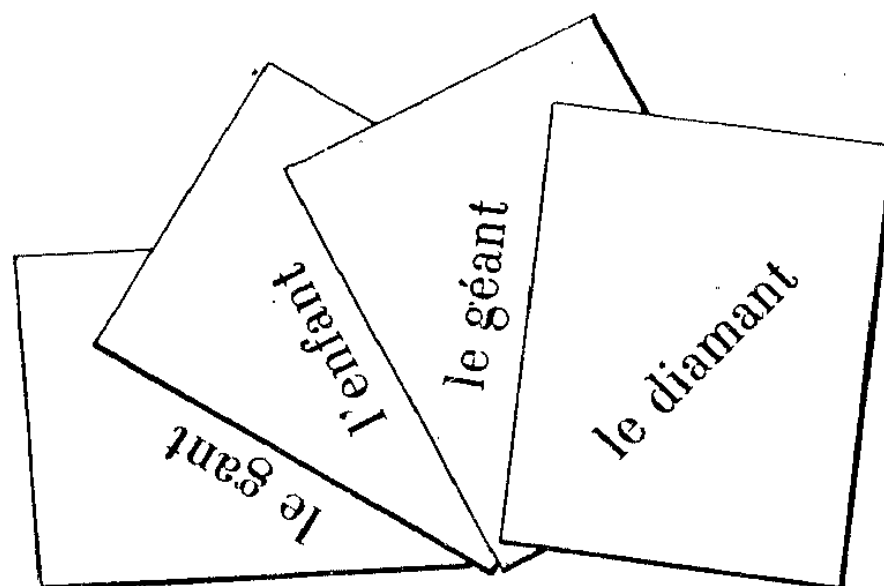
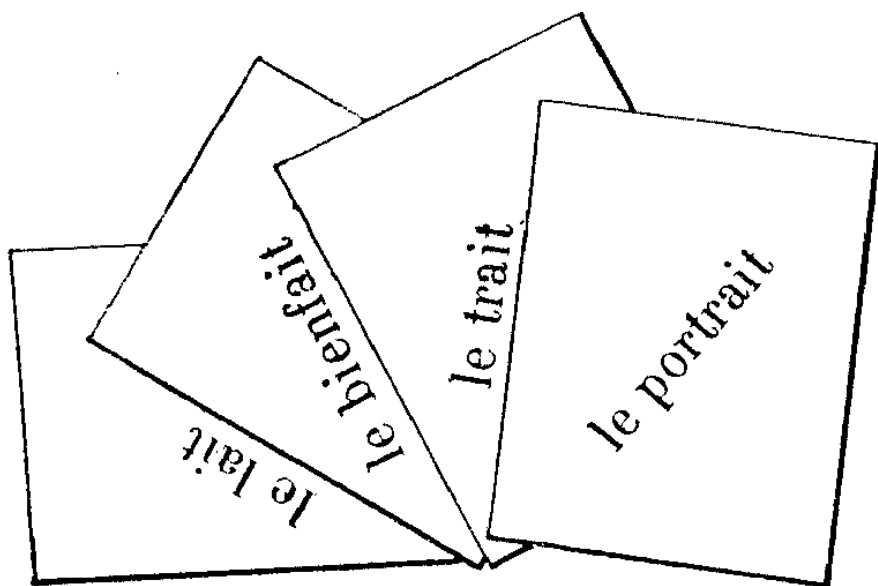
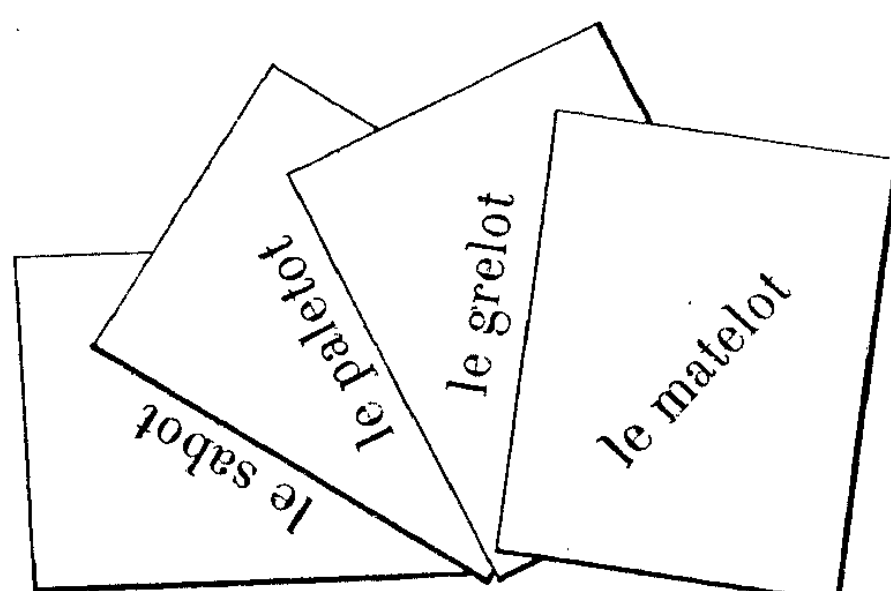
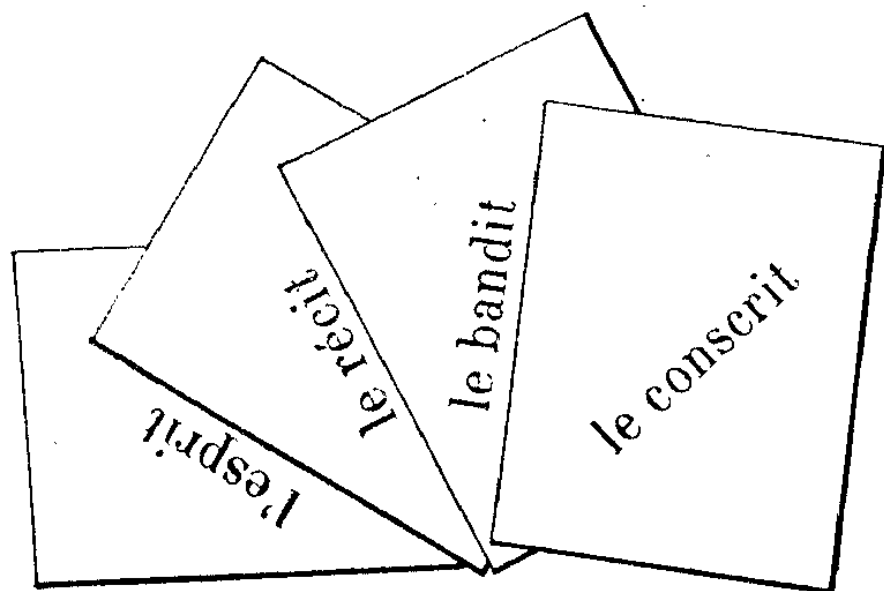
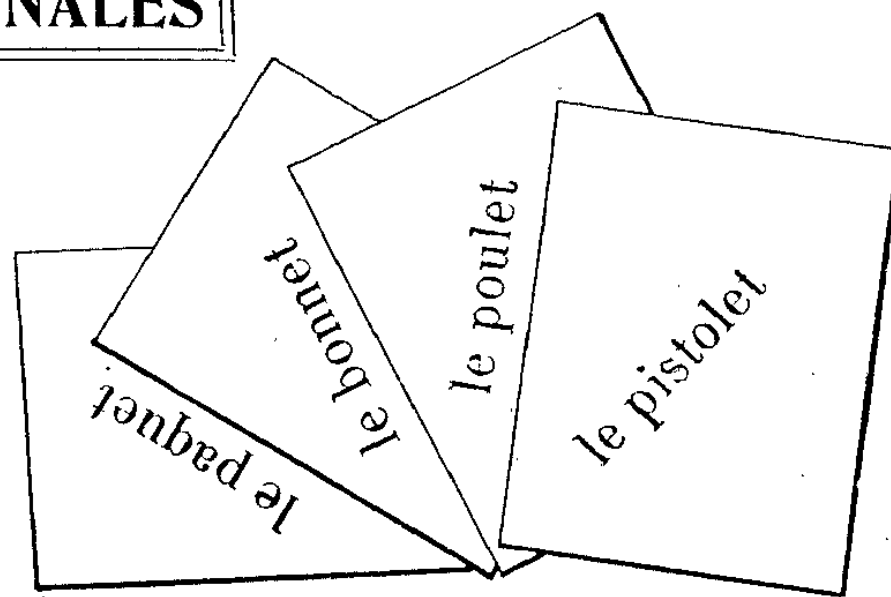
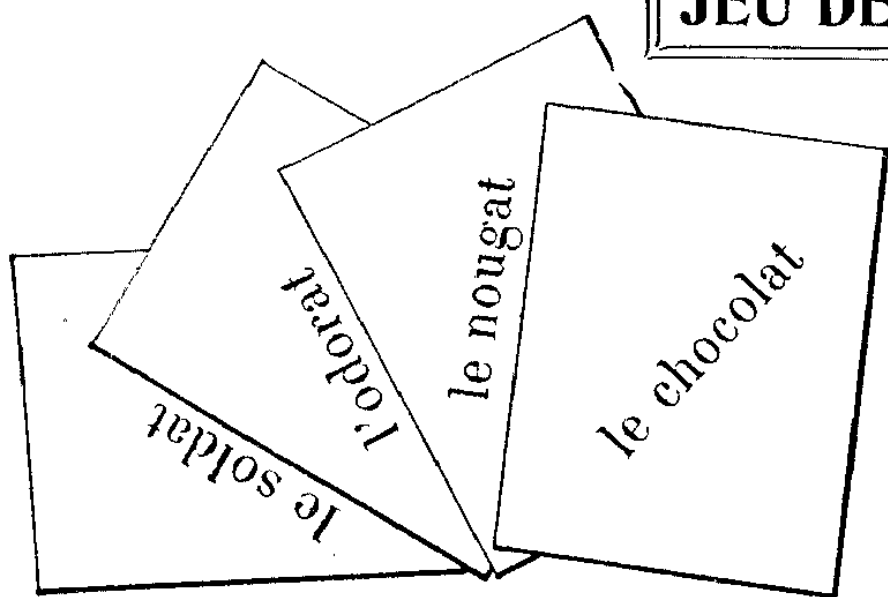
*Trouver dans plaisanterie :
Confiture de vin doux ;
Cadeau ; boisson pour la toux ;
Boueuse maçonnerie ;
Faire tort ; passer au poids ;
Puis continent ; bord d'un bois ;
Calmer ; contraire de gêne ;
Homme d'un parti ;*

Homme de Paris :

*Arbre ; contraire de peine ;
Fruit du cep ; gomme des pins ;
Qui travaille de ses mains ;
Plusieurs prénoms féminins ;
Tour penchée en Italie ;
Moquerie ;
Etc., etc.*

Solutions. — Log. I. ESIARB, ESIRB, ESIR. — II. EIRETNASIALP, ENISIRB, TNESÉRP, ENASIT, ESIP, RESÉL, RESEP, EISA, ERÉSIL, RESIAPA, ESIA, NASITRAP, NEISIRAP, REISILA, RISIALP, NISIRB, ENISER, NASITRA, ESILE, ASILE, ESIL, ESIP, EESIR.

JEU DES FINALES



Inscrivez chacun de ces mots sur une petite carte. Brouillez et distribuez jusqu'à ce qu'il ne reste rien. Chaque joueur regarde alors ses cartes et pose devant lui, deux par deux, celles qui ont le même son final. Ainsi le front et le pont; le gant et le géant, etc.

Le premier joueur présente alors les cartes qui lui restent à son voisin de gauche qui en prend une et ainsi jusqu'à ce que chaque carte ait trouvé sa compagne, chaque joueur ôtant toujours de son jeu les cartes qui viennent faire paire avec les siennes. — Le premier qui a les mains vides a gagné.

Le même jeu peut se faire sur toutes sortes de finales, as, os, is, us, aud, ard, etc.



LE PENSUM

EN VOILA TROIS POUR LE PENSUM...
LE VIEUX MAÎTRE, AVEC DÉCORUM,
LES SURVEILLE ET LES ENCOURAGE;
ILS ONT TOUS EU LE MINIMUM;
MAIS, SOIGNANT JUSQU'AU POST-SCRIPTUM,
DEUX D'ENTRE EUX REVIENDRONT, JE GAGE,
PROCHAINEMENT AU MAXIMUM.

UM
pour
OM

SEUL PAUL FLANE, BAÏLE, S'ÉTIRE,
DESSINE UN FUMEUR D'OPIMUM,
EN CASAQUE GÉRANIUM,
VU L'AUTRE JOUR AU MUSÉUM...
À LA FIN, COMME ULTIMATUM,
LE MAÎTRE DIT: « IL FAUT ÉCRIRE,
OU JE CONFISQUE VOTRE ALBUM. »



AU CHAT! AU CHAT!

Tout en dormant, l'autre nuit,
J'aperçus, près de mon lit,
Deux grands chats venus sans bruit.
Or, pour moi, le peuple chat
Est un peuple scélérat.
L'un, dodu comme un géant
Et fort comme un éléphant,
M'empoigna tel un ballot;
L'autre me dit: « Pas un mot,
« Et qu'on aille d'un bon trot. »
— « En chemise! c'est gênant »,
Murmurai-je, tout tremblant.
— « Monsieur voudrait canne et gant,
« Une fleur à son habit :
« C'est un garçon plein d'esprit...
« Oust! en marche et ça suffit. »
Ciel! le commissariat
Et voilà le magistrat;
C'est encore un chat. Il dit :
« Qu'est cet homme et son délit ? »
— « Chef, c'est un futur forçat,
« Déjà plein d'assassinat :

« D'abord, il conte partout
« Qu'il a les chats en dégoût;
« Il nous nomme, en son argot,
« Maudits voleurs de fricot....
« S'il manque un os au gigot,
« Une aile à la poule au pot,
« Il nous accuse aussitôt.
« Il croit avoir découvert
« Que nous touchons au dessert.
« Enfin, quand il aperçoit
« Un chat rêvant sur son toit,
« Vite, il lui promet la mort
« Et va chercher pour renforç
« Son grand fusil à ressort,
« Puis il vise au bon endroit,
« Et s'il n'était maladroit... »
— « Je demande un avocat »,
M'écriai-je avec éclat.
— « Prévenu, c'est un affront »,
Dit le chef, « outrage dont
« Tu vas pâtir : Au cachot!
« Lieu de rat et d'escargo!... »



Le chef et son substitut
Me poussent... C'est mon salut
Car soudain, dans le combat,
Je tombe de mon grabat:
C'était un rêve... Vivat!

LOGOGRIPE

Sur cinq pieds, ce qui contraint;
Quatre, contraire de nain;
Et trois, habit de la main.

ANAGRAMME

Pour m'acheter au bijoutier,
Brouillez : voilà de quoi payer.

Solutions. — Log. : TXANÉG, TNAÉG, TNAG. — Anag. TANERG, TNEGRA.





LA GALETTE

L'autre jour, assis sur l'herbette,
Toinet mangeait une galette,
Se régaland de son emplette
Sans en donner la moindre miette
A son jeune chien Pirouette,
Ni même à Carotte, sa chatte.
Carotte est leste de la patte
Comme un enfant de sa menotte;
Le morceau tente sa quenotte,
Et sans cuillère ni fourchette,
Elle prend la tarte mollette...

Aussi rouge que sa calotte
(Sa calotte est couleur griotte),
Mon Toinet court après Minette
Et fait lâcher la tartelette;
Mais Pirouette, qui la guette,
Sans façon la prend dans la crotte;
Avec elle, à son tour il trotte.
A la course, le trio lutte,
On descend et monte la butte;
A la fin, malgré crotte et motte,
Le couple de fripons gigotte,
Là, Pirouette, ici Carotte...
Mais hélas ! il ne reste miette,
Monsieur Toinet, de ta galette.

DIMINUTIFS

Cloche fait clochette,
Et broche, brochette;
Poule fait poulette,
Et boule, boulette;
Pince fait pincette,
Et lance, lancette,
Casque fait casquette,
Et plaque, plaquette;
Fille fait fillette,
Et paille, paillette;
Col fait collerette,
Et fleur fait fleurette.



ANAGRAMME

Neuf pieds, je pleure souvent;
Brouillez, je tourne à tout vent.

CHARADE

Un, lieu de jeu d'écolier;
Deux, légume familial;
Révérence, mon dernier.

LOGOGRIPHE

Tirez d'oiseau singulier:
Le panier du chiffonnier;
Une espèce de cabane;
Un jupon de paysanne;
Un port sur étang et mer;
Un lac salé du désert.

MÉTAGRAMME

D'abord sabre d'Arlequin;
Puis fruit brun très africain;
Parfois vase plein de crème;
Morceau de bois plat et long;
Tapis de paille et de jonc;
Pied d'oiseau, d'insecte même.

Solutions. — Anag. : ERÈTTUOG, ETTEUORIG. — Charade : ETTEB-RUOC. — Log. : ETTEUONC, ETTON, ETTCH, ETTOC, ETTEC, TTOHC. — Mét. : ETTAB, ETTAD, ETTAJ, ETTAL, ETTAN, ETTAP.



Le CIVET
du PRÉFET

Était-ce au temps du muguet?
Non, mais au temps du civet...
Dans les champs, dans la forêt,
Partout lacet et furet,
Et fusil ou pistolet,
Car, chez Monsieur le Préfet,
On donnait un grand banquet.

— « Ça, dit Jeannot le cadet,
Nous tremblons tous en secret :
Plus de goût au serpolet...
Eh bien ! Frères, je suis prêt
A m'immoler sans regret
Pour vous, et, par ricochet,
Pour la gloire du buffet.
Je suis jeune et rondelet,
J'aurai même du fumet ;
Oui ! j'ai là, dans mon paquet,
Ma poivrade et... du toupet ;
Et je promets au gourmet
Le plus étonnant civet.
Courage ! » — Il part d'un seul jet...

On s'arrache le duvet
Et l'on pleure à son sujet ;
Quant à lui, notre pauvret,
Il trotte tout le trajet,
En méditant son projet ;
Et si la chance permet,
Il reverra son bosquet....
— Or, chez Monsieur le Préfet,
Il arrive sans arrêt.
Ne rencontrant nul valet,
Il entre par un guichet,

Et vite, il bat le briquet,
Attise avec le soufflet,
Pèle carotte et navel,
Puis apprête le bouquet,
Et met tout dans le baquet.

Soudain, coiffé du bonnet,
M. Vatel, fort replet,
Paraît et reste muet...
Il croit voir un farfadet.
Or, Jeannot, d'un air discret,
Verse un peu de vin clairet
Et, dessus la sauce, met...
Sa photographie, objet
Qu'il a toujours au gousset,
Puis il dé- tale.... En effet,
Que manque-t-il au civet ?



MÉTAGRAMES

J'ai deux têtes à mon service :
Par l'une je suis hameçon ;
Avec l'autre je suis poisson ;
Et voilà toute ma malice.

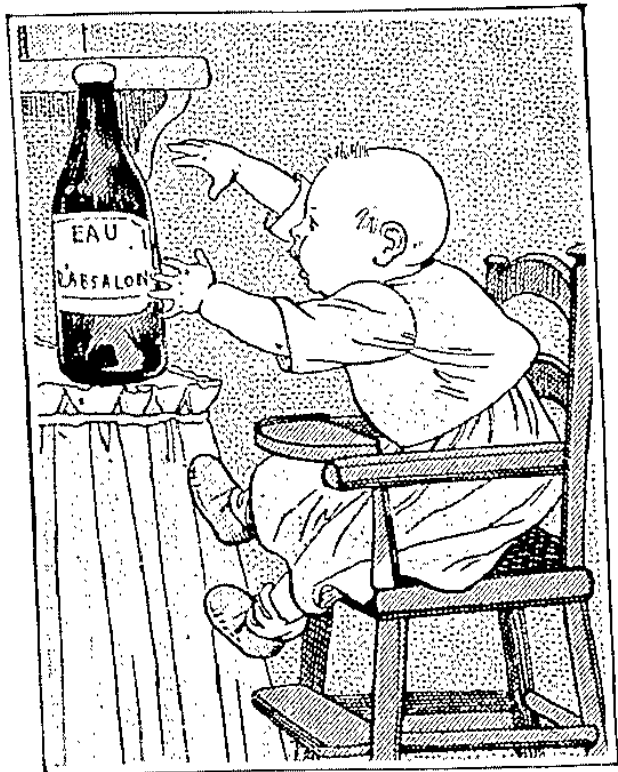
II

De l'enfant je fais le plaisir ;
Puis je ne cause que soupirs ;
Je file enfin pour vous vêtir.

III

Six pieds, je tue à mon passage ;
Changez : la broche est mon partage.

Solutions. — M. I. TEHCORC, TEHCORB. — II. TEUOI, TEUOF, TEUOR.
III. TELUOB, TELUOP.



ANTI-CALVITIE

BEBÉ : « De cette lotion
 « Versons-nous une portion ;
 « Versons fort, c'est l'essentiel,
 « Bain complet et non partiel...
 « Bientôt, quelle admiration,
 « Quand on verra ma calvitie
 « S'en aller sans péripétie.
 « La barbe est mon ambition...
 « J'en aurai! Jubilation!
 « Si jeune! Quelle exception!
 « Pour une bien moindre action
 « On est mis au dictionnaire... »



Calme comme un factionnaire,
 Il attend sans distraction,
 Et sent la végétation
 Qui pousse à la perfection.
 Est-ce d'un noir égyptien?
 Ou d'un rouge vénitien?
 Qu'importe... On vient! Attention!...
 Quel concert d'exclamations!
 C'est peut-être une ovation?...
 Nullement : Consternation!
 Déception! Affliction!
 Vexation! Crispation!
 Telle est la situation!...
 Maman avec précaution
 Observe, non sans minutie,

Barbe et cheveux, puis balbutie :
 « Ciel! quelle transformation,
 « O cher trésor d'affection! »
 Sœur dit : « Félicitation! »
 Grand'mère est émotionnée,
 Presque révolutionnée...
 Avec exaspération,
 Papa s'écrie impartial :
 « Barbe d'ancêtre, air martial,
 « C'est un monstre en réduction,
 « Et bon, sans hésitation,
 « Pour la décapitation!... »

Puisse une autre décoction
 Leur donner consolation!

MÉTAGRAMME

*Sur ll, rassemblement;
 Et sur rr, châtiment.*

ÉNIGME

*Je dois l'avouer : ici
 C'est le monde renversé;
 Jeudi précède lundi,
 Vendredi suit samedi,
 Enfin, mi précède ré,
 Et le café, le rôti!*

LOGOGRIPHE

*D'un fonctionnaire
 Tirer : terre entière;
 Peuple; manquement;
 Vile odeur; fragment;
 Savoir commençant;
 Acte et son contraire;
 Fable; frottement;
 Guet; peu d'aliment;
 Et désistement.*





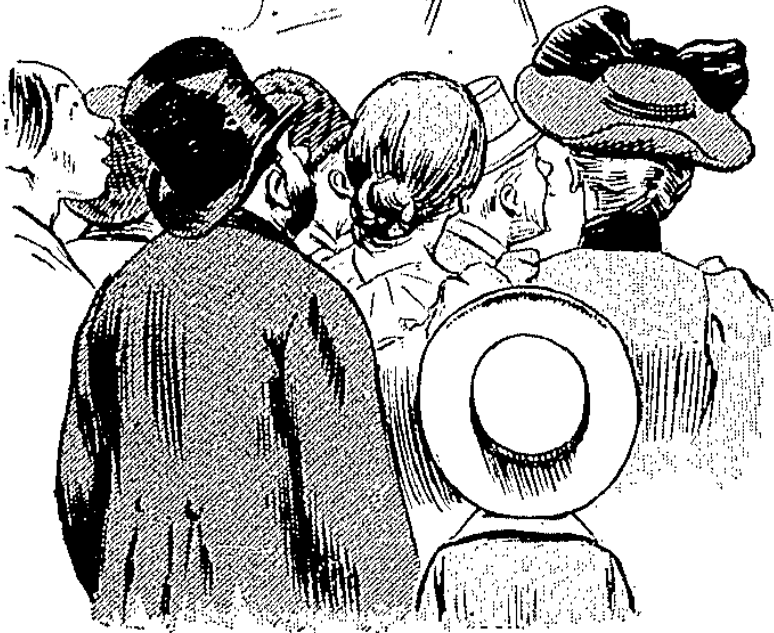
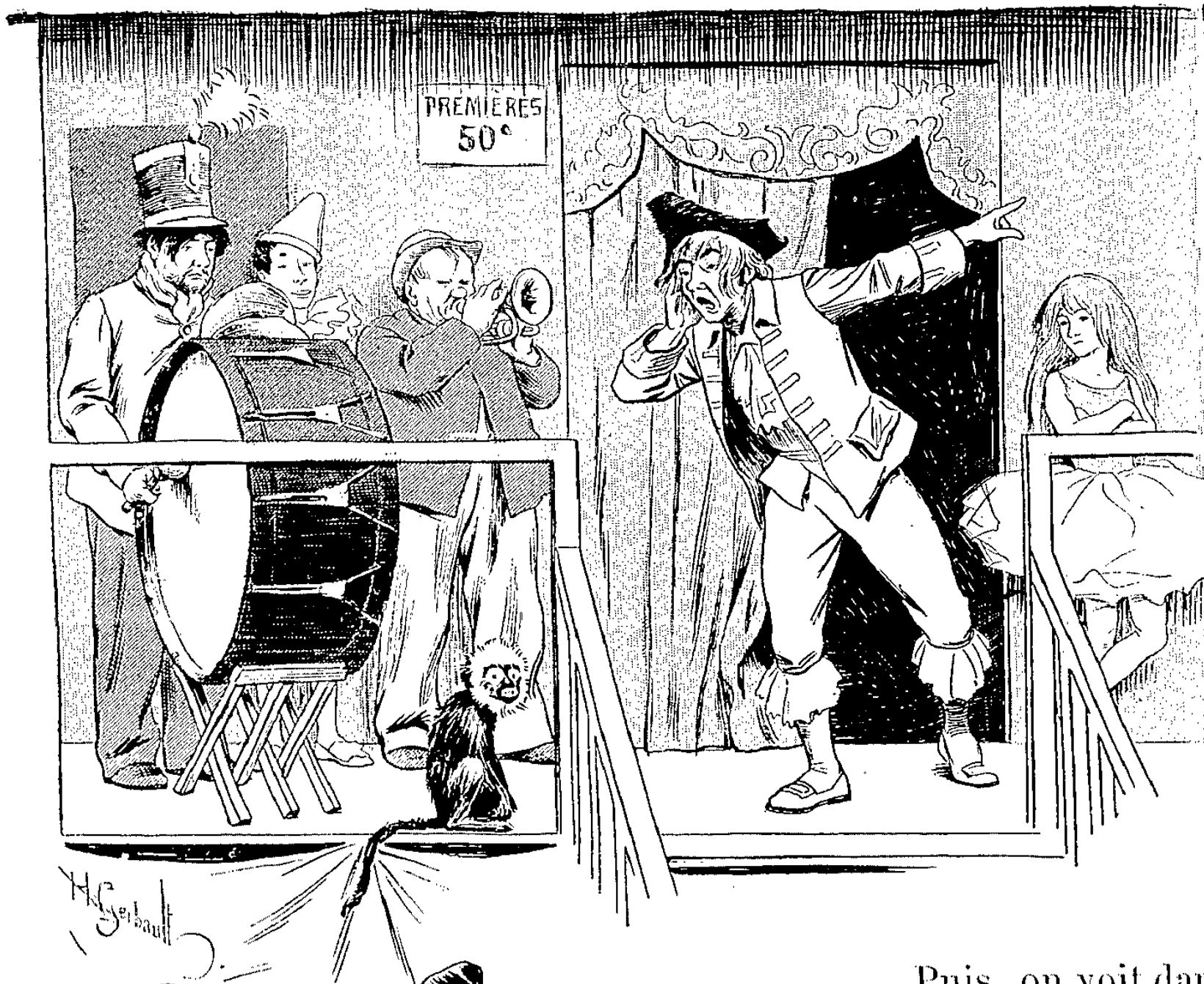
SANS INVITATION...

CABRI S'IMPATIENTAIT DANS SON ÉTABLE : IL ENTENDAIT DU BRUIT DANS L'HABITATION ET IL TIRAIT FORT SUR SA CORDE, EN PENSANT AVEC INDIGNATION : « JE DEVRAIS ÊTRE EN RÉCRÉATION DEPUIS LONGTEMPS. » — CRAC, LE VOILA LIBRE, SANS CONDITION.

IL COMMENCE UN VOYAGE D'EXPLORATION MINUTIEUSE QUI L'AMÈNE CHEZ LES CHATS. PROTESTATIONS DE CEUX-CI : « QUEL EST CE PRÉTENTIEUX ANIMAL ? VIENT-IL SANS INVITATION DÉJEUNER AVEC NOUS ? QUELLE INDISCRÉTION !

— OH ! RÉPOND CABRI D'UN TON CONFIDENTIEL, VOUS ÊTES DES CHATONS SANS ÉDUCATION, CAR VOUS ME REGARDEZ COMME SI J'ARRIVAIS DANS UNE PLANTATION DE JEUNES ARBRES.... JE N'AI PAS ENCORE DÉJEUNÉ, C'EST VRAI, ET C'EST ESSENTIEL POUR MA SANTÉ QUE JE FASSE DE BONNE HEURE UN REPAS SUBSTANTIEL, MAIS JE NE VEUX PAS VOTRE PATÉE, J'AIME MIEUX MA PORTION DE TRÈFLE.

Solutions de page 56. — Mcl. : NOITCELLOC, NOITCERROC. — Énigme : ERIANNOITCID. — Log. : ERIANNOITCNOF, NOITAERC, NOITAN, NOITCARENI, NOITCEFNI, NOITCARF, NOITON, NOITCA, NOITCANI, NOITCIF, NOITCIRF, NOITCAF, NOITAR, NOITAICNONER.



CHEZ
GUIL-
LAUME

— A la foire, chez Guillaume
En suçant de la guimauve
On peut ouïr la harangue
D'un perroquet bonne langue.
Puis, on entend son collègue,
Un perroquet un peu bègue,
Qui, cent fois, dit sans fatigue:
« Une fi-fi-fi-fi-figue. »
On voit un cheval fougueux
Qui, le poil long et rugueux,
Vient jouer un morceau d'orgue
En saluant avec morgue.

CHARADE

Un, touffe végétale ;
Deux, teinte lilas pâle ;
Tout, pâle pectorale.

MÉTAGRAMME

Change trois fois :
Bijou des doigts ;
Poignard tranchant ;
Et flot mouvant.

LOGOGRIPHE

Tirer d'une fleur :
Tout l'art d'un docteur ;
Loge à sentinelle ;
Chausse sans semelle ;
Assauts et batailles ;
Terrain sans semailles ;
Sorte de violon ;
Lieu d'eau peu profond ;
De beaucoup contraire ;
D'un veilleur l'affaire ;
Plante parasite...
Tout en marguerite.

Solutions. — Char. : EVUAM-UG.
Métag. : EUGAB, EUGAD, EUGAV,
— Log. : ETIREUGRAM, RIREUG,
ETIREUG, ERTEUG, ERREUG,
TEREUG, ERATUG, EUG, EREUG,
TEUG, IUG.

Puis, on voit danser la gigue,
A la famille Rodrigue,
Beaux singes de Saint-Domingue,
Que l'on aime et l'on distingue
Pour leur esprit, leur vigueur,
Leur souplesse et leur longueur.

Chacun d'eux sait conjuguer
Le verbe se déguiser :
En chasseur, l'un va guetter
Le gibier dans le guéret ;
Hélas ! le pauvre guerrier
Met le pied dans un guépier,
Et se tord comme une anguille
En secouant sa guenille.
L'autre fait un guitariste ;
Un autre joue au droguiste
Au chevet d'un jeune dogue ;
Il lui fait prendre une drogue
Atroce, pour le guérir...

— Mon discours vous fait languir ?
Entrez plutôt chez Guillaume,
Achetez de la guimauve,
Et vous rirez sans fatigue
D'un bon rire inextinguible !

Jeune mousse et sans laquais,
Un jour, j'errais sur les quais
De la lointaine Amérique,
Quand je vis avec musique
S'avancer quatre Iroquois,
Avec piques et carquois;
Ils avaient un air narquois.
Soudain, il en vint quarante,
Quarante-cinq ou cinquante,
Une immense quantité,
Tous de bonne qualité.
L'un me dit : « Pas de quartier !
« Tu périras ce quantième



ENCORE
une
CRAQUE
de
M. de
CRAC

« Et seras le quarantième ;
« Réjouis-toi, ta défroque
« Sera mangée à la coque. »
Fier comme un coquelicot,
Je dis : « C'est un quiproquo,
« Dispersez-vous sans réplique,
« Ou, des enfants d'Amérique,
« Je fais un grand pique-nique... »
A ces mots, quelle panique,
Mes enfants, c'était comique !

Note.

1^o quaire, caire. 3 mots seulement ont la terminaison quaire :

l'antiquaire
la moustiquaire
le reliquaire.

2^o quable, cable. 5 mots ont la terminaison quable :

attaquable
critiquable
remarquable.
remorquable
risquable

MÉTAGRAME I

Je suis avec sept pieds un joli petit bois ;
Une touffe de fleurs, si vous changez mon trois.

LOGOGRIPHE I

Sept pieds, sans être bâtisse
Je peux être logement ;
Sans mon cœur sur l'eau je glisse
Bercé des flots et du vent.

Solutions. — Métag. : I. TEUQSOB, TEUQOUB. — II. EUQSOB, EUQSAC, EUQSAV, EUQSAM. — Log. : I. EUQARAB, EUQRAB. — II. TOCILEUQOC, EUQOC, EUQOL, TEUQOL, EUQOT, EUQOLC, EUQIT, TEUQILC, EUQILC, TEUQOT, TEUQOC, IUQ, EUQ, IOUQ, LEUQ, EUQILOQ.

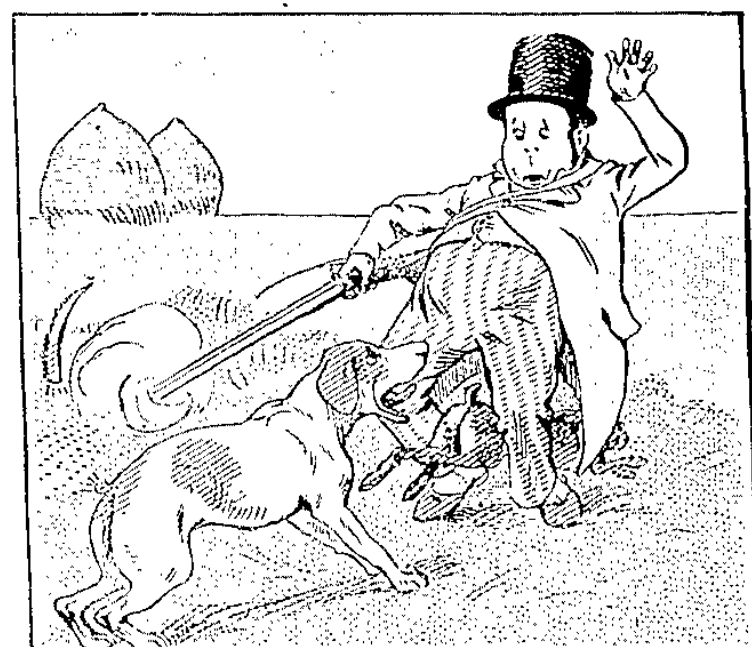
MÉTAGRAME II

Voici dans mes six pieds un peuple ; une coiffure ;
Un bassin ; ce qu'on met pour cacher la figure.

LOGOGRIPHE II

Tirer d'un coquelicot ;
Enveloppe d'œuf ; lambeau ;
Puis la plus simple serrure ;
Bonnet d'avocat ; enflure ;

Piquant insecte ; enrayure ;
Gens de peu ; bonnet d'enfant ;
Qui veut plaire en se parant ;
Quatre pronoms relatifs,
Et malaise intempestif.



Dans les environs de Dax,
A son vaillant chien Ajax,
Un jour, monsieur Quincampoix
Dit avec sa grosse voix :
« Allons chasser la perdrix,
J'en tûrai bien cinq ou six... »
— « Ou peut-être même dix,
Et quelque lièvre de prix, »
Dit la dame à son époux.

— « Surtout, lui crie un jaloux,
D'un ton plutôt aigre-doux,
Prenez un fort portefaix,
De ceux portant à leur choix
Sac de chaux et sac de noix. »
— « Ça, qu'on me laisse la paix, »
Répond l'autre avec courroux,
Entre deux accès de toux...

Il part. Voici dans un creux
Un beau lièvre, même deux...
Il tire au plus vigoureux.
Avec un bruit de silex
Le fusil part sous l'index.

P
O
I
X
E
T
P
I
N
R
È
S
I
N
E
U
X

Mais le chasseur malchanceux
Vise à faux, et de vos yeux,
Vous voyez son coup fâcheux.

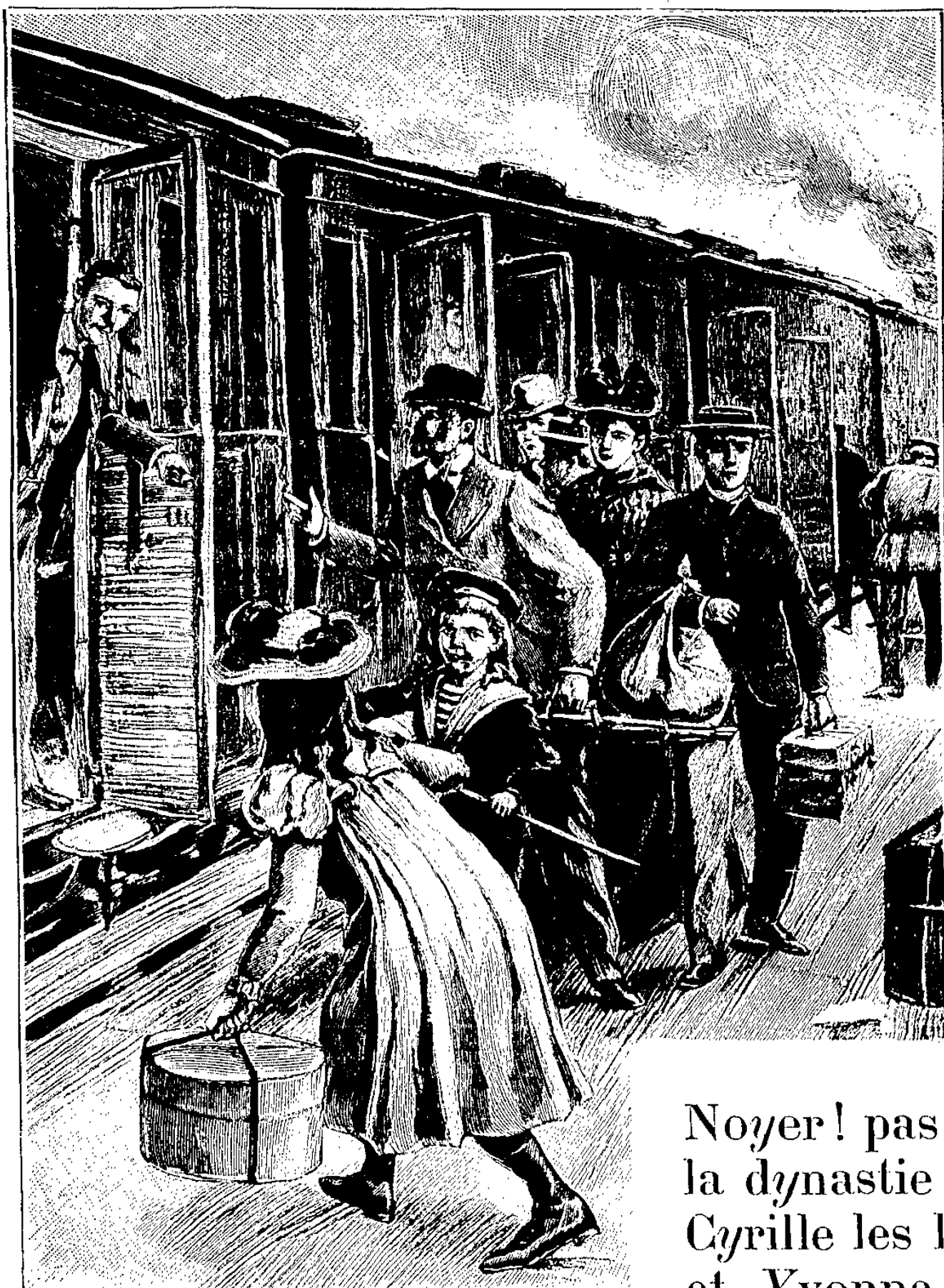
D'effroi, M. Quincampoix,
Met les deux jambes en croix,
Et le lièvre glorieux
Fuit sous ce pont généreux.
Alors, notre pauvre preux,
Tout chancelant, comme au flux
De la mer et son reflux,
Tombe sur le sol mousseux...

Le chien est affreux !
Le maître est honteux !...

— « Rentrer sans ma queue à Dax,
Impossible ! » dit Ajax.
— « Va, dit monsieur Quincampoix,
C'est le pays de la poix !
Le premier pin résineux
Te la collera, mon vieux ! »

N'importe, ils eussent fait mieux,
Je crois, de rester chez eux !

Note : 1^o x = s dans six, dix, soixante, Bruxelles, etc. ; } neuf; 3^o x = gz dans l'exacitude, l'exagération, l'examen,
2^o x = z dans deuxième, sixième, dixième, dix-huit, dix- } l'exemple, l'exercice, l'exil, l'exigence, etc.



YVONNE EN VOYAGE

« Messieurs les voyageurs, en voiture! » crie un employé, l'air ennuyé, en avalant la moitié des syllabes ; les cylindres de la locomotive nouveau système pouffent comme un cyclone et sifflent à briser le tympan ; par sympathie, la cheminée en col de cygne fume à asphyxier : autant de symptômes de départ.

Pauvre famille Noyer ! pas moyen de caser ensemble la dynastie : les parents, Sylvain et Cyrille les lycéens, Lydie, Raymond et Yvonne... et quelle kyrielle de

paquets ! — Heureusement les bicyclettes sont aux bagages...

— « Suis-moi, dit à Raymond, d'un air mystérieux, Yvonne, son jeune tyran ; papa est myope et avec mes yeux de lynx et mon prix de gymnastique, je trouverai mieux. » En effet, elle crie bientôt à plein larynx : — « Huit places ! de l'air, de l'espace. C'est synonyme!... »

On installe gens et paquets avec symétrie... — « Maintenant, dit Yvonne, en avant la machine foudroyante sous le soleil rayonnant, dans le pays verdoyant, et surtout pas de cataclisme ! »

LOGOGRIPHE I

Respecte-moi sur sept pieds :
Je fais la santé ;
Évite-moi sur cinq pieds :
Je suis carnassier.

MÉTAGRAME

Ouragan
Avec tourbillon ;
Ou géant
Avec l'œil au front.

LOGOGRIPHE II

Tirer d'un chrysanthème :
Despote ; arbuste vert ;
Cadence ; au lapin cher ;
Fermier ; secret suprême.

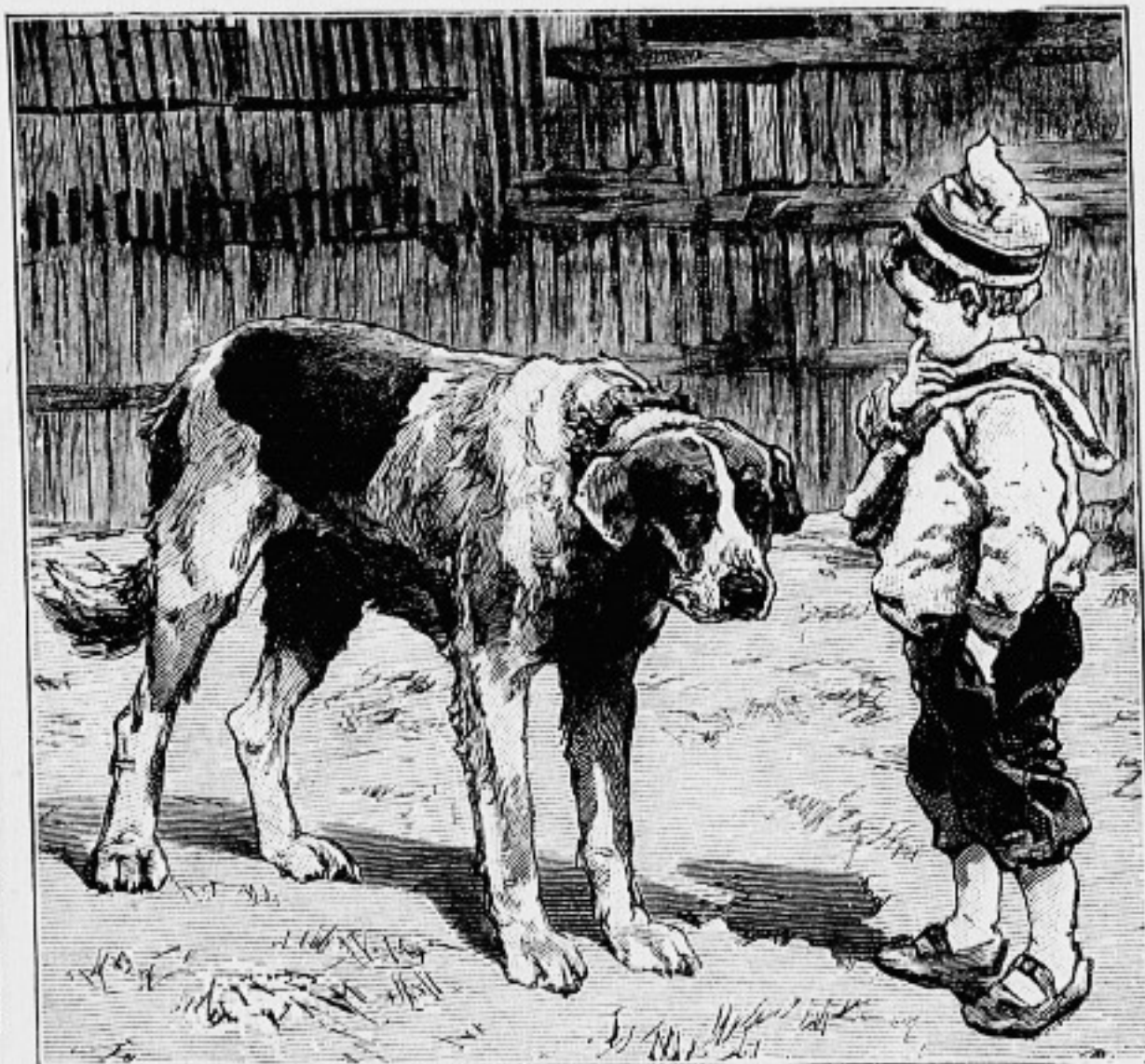
Solutions. — Log. : I. ENÉIGYH, ENÉYH. — II. EMÉHTNASYRHC, NARYT, ETRYM, EMHTYR, MYHT, REYATÉM, ERÉTSYM. — Métag. : ENOLCYC, EPOLCYC.

— Azor, mettre les doigts au nez,
C'est mal, on nous le dit assez.
Or, qu'arrive-t-il? écoutez :
Dans la neige, l'autre quinzaine,
C'était le onze ou bien le treize,
Ou bien le quatorze ou le seize,
Je fis des géants par dizaine
Dont six beaux, la demi-douzaine.
Tous alignés à l'horizon,
Assis sur le banc de gazon,
Juste au-dessous du grand mélèze
Où les moineaux font gazouillis;
Qu'ils étaient fiers! blancs comme riz,
Les deux bras croisés en trapèze,
Sous leur burnous de blanche gaze,
Avec casseroles pour fez;

Et quels gros légumes pour nez!
D'abord, la carotte topaze,
Puis le poireau vert azuré,
Puis le topinambour bronzé...
Mais quelqu'un me dit : « Admirez!
« A cela vous ressemblerez,
« Si plus longtemps vous persistez
« A mettre vos doigts dans vot' nez,
« (Ou bien des noyaux, vous savez,)
« Car un jour, vous y sèmerez
« Tout un jardin... Oui, vous verrez!...
« Vous tressaillez, ô ma gazelle,
« Mais l'on dira dans la gazette :
« Voici l'enfant au nez bizarre,
« Qu'il ait nom Zadig ou Lazare,
« Il n'est rien de mieux au bazar. »

Ouf! j'en frémis comme un lézard,
Comme un chevreuil, comme un izard...
Azor, dites, vous le croyez?
Que dois-je penser, répondez?

HISTOIRE DE NEZ



LOGOGRIPHE

Tirer d'un chant d'oiselet ;
Tissu transparent, léger ;
Pic au milieu du visage ;

Chose utile à l'éclairage ;
Animal très bondissant ;
Herbe courte dans la plaine ;
Un peu moins que la douzaine ;

Aux tropiques, certain vent ;
Empressement ;
Grande part de l'atmosphère ;
Largeur entre deux lisières.

Solutions. — TNEMELLIUOZAG, EZAG, ZEN, ZAG, ELLEZAG, NOZAG, EZNO, EZILA, ELÉZ, ETOZA, EZIAL.

(Certaines lettres n'ont pas leur valeur ordinaire.)

Œ = EU



L'œillet. L'œil
L'œillade, etc.

E = A

Hennir. Le hennissement
Ennivrer
Ennobler
Ennorgueillir
La solennité. Solennel
La rouennerie, etc.

U sonore après G



La ciguë
Contiguë. La contiguïté
Ambiguë. L'ambiguïté
L'aiguille. L'aiguillon
Aiguiser

A muet



Un toast
La Saône
Le mois d'Août

C muet

La becquée. Becqueter
L'acquisition. Acquérir
L'acquit. Acquitter, etc.



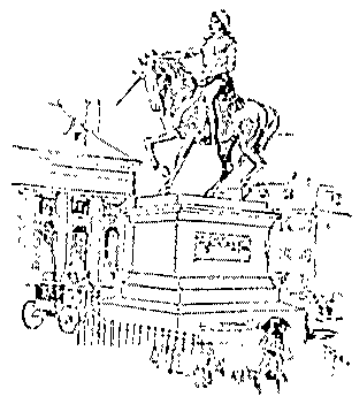
ILLI = ILI

Le million. Le milliard
Le millième
Le groseillier
Le joaillier
Le mancenillier
Le marguillier
Le quincailleur, etc.

S = Z après consonne

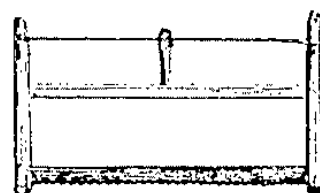
L'Alsace. L'Alsacien
La balsamine
La transaction, etc.

U sonore après Q



Équestre (Une statue)
L'équitation
Le questeur. La questure
Quintuple
Quinquagénaire

SC



La scie. Le scieur.
La scierie. La sciure.
La sciatique
La science. La conscience
La scène
Le sceptre
Le sceau. Le scellé
Le scélérat
La piscine. La pisciculture
La convalescence
L'ascension. L'ascenseur
La descente
Le faisceau
La susceptibilité
L'adolescence
Le disciple. La discipline
Discerner
Scintiller, etc.

OE, OÈ = OI



La poêle. Le poêlon
Le poêle. Le poëlier
La moelle
Le moëllon
Moëlleux, etc.

C = G

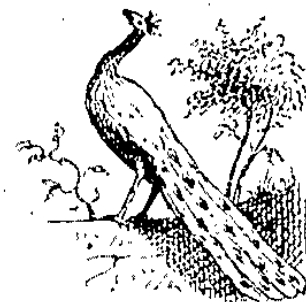
Second. Secondaire
Seconder, etc.

U = OU



L'aquarium. Aqualique
L'aquarelle
L'équateur
Quadruple
Le quadrupède.

O muet



Un paon
Un faon
Un taon
La ville de Laon, etc.

M muet

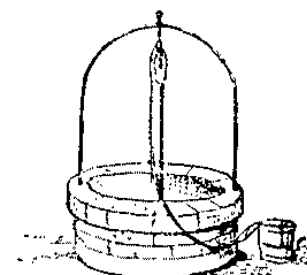
L'automne
La condamnation
Le condamné, etc.

PS muets

Le temps. Le printemps
Le corps.

TS muets

Le puits



Solutions des Anagrammes de la page 37

1. Croche - Cocher.
2. Digue - Guide.
3. Epicerie - Epicière.
4. tang - Géant.
5. Laiterie - Laitière.
6. Mercerie - Mercière.
7. Natte - Tante.
8. Neuve - Neveu.
9. Orge - Ogre.
10. Partie - Pirate.
11. Règne - Nègre.
12. Sauterne - Sénateur.

1. Alpin - Lapin.
2. Aunage - Agneau.
3. Cordon - Condor.
4. Epi - Pie.
5. Fumoir - Fourmi.
6. Girolle - Gorille.
7. Givre - Grive.
8. Loupe - Poule.
9. Niche - Chien.
10. Signe - Singe.
11. Train - Tarin.
12. Voter - Orvet.

1. Camus - Sumac.
2. Corne - Ronce.
3. Eglise - Seigle.
4. Germaine - Graminée.
5. Lampe - Palme.
6. Proie - Poire.
7. Remise - Merise.
8. Rôtie - Ortie.
9. Sobre - Sorbe.
10. Voile - Olive.
11. Voilette - Violette.
12. Voilier - Olivier.

1. Acier - Craie.
2. Ami - Mai.
3. Angle - Lange.
4. Choie - Poche.
5. Claire - Eclair.
6. Eclat - Lacet.
7. Grêle - Règle.
8. Ingrat - Gratin.
9. Ligne - Linge.
10. Lime - Miel.
11. Nacre-Crâne-Ecran-Rance.
12. Rage - Gare.

ANAGRAMMES GÉOGRAPHIQUES

Un professeur de géographie dit à ses élèves : « Je voulais vous faire aujourd'hui une intéressante récapitulation générale, mais plusieurs noms m'échappent. Aidez-moi à les chercher : D'abord une partie du monde où l'on est toujours à l'aise (EISA). Puis voici cinq pays : L'un naît d'un petit grain de maïs (MAIS); d'un chien faire le 2^e (ENIHC); le troisième est produit par un coup de serpe (ESREP); le 4^e se tire de la proue d'un navire (UOREP); le 5^e s'échappe d'une greece (ECERG).

Maintenant des villes : L'une fort ancienne, célèbre par son cheval, se trouve dans une ortie (EIORT); la 2^e vient d'un régal délicieux (REGLA); la 3^e d'une guêtre (TEREUG); d'un enfant malin faire la 4^e (NALIM); un orme suffit pour bâtir la 5^e (EMOR); dans la 6^e on trouve un ange (NEGA); enfin d'une plaine faire la ville des images (LANIPÉ).

Voyons encore quelques départements : L'un, alpestre, se tourne en risée (ERESI); dans un autre habite le brave Médor (EMORD); un bloc de grès suffit à faire le 3^e (SREG); dans un pot de céruse se trouve le 4^e (ESUERC); le 5^e, plein de mines de charbon, tient dans un rond (DRON); le 6^e est le travail d'un ver à soie (ESIO); le héron au long cou porte le 7^e toujours avec soi (ENOHR); enfin, le 8^e compose un diner (ERDNI).

HOMONYMES

I
Il faut 3 pieds pour le **bal**;
4 pour aller à **Bâle**;
5 pour jouer à la **balle**.

II
Sur 5 pieds, œuf à la **coque**;
4, nous brûlons du **coke**;
Et 3, c'est le chant du **coq**.

III
Sur 5 pieds, M. le **maire**;
Sur 4, ma bonne **mère**;
Et sur 3, la vaste **mer**.

IV
Sur 3 pieds on fait le **mal**;
Sur 4 on prend un air **mâle**;
Et sur 5 on fait sa **malle**.

V
4 pieds, la **peau** du veau;
Puis, 3 pieds, le **pot** à eau;
Et 2 pieds, le fleuve **Pô**.

VI
Sur 5 pieds, arbre : le **saule**;
4 pieds, poisson : la **sole**;
3, note ou terrain : le **sol**.

VII
Le doigt sanglant a du **sang**;
L'homme sensé du bon **sens**;
Et la centaine vaut **cent**.

VIII
Le vendeur tant qu'il peut **vend**;
Le vanneur brante son **van**;
Et l'éventail fait du **vent**.

IX
Le vinaigre vient du **vin**;
Par vanité l'on est **vain**;
Et la vingtaine vaut **vingt**.

LES HOMONYMES

Chantons enfin la gamme en **chœur** !
La musique adoucit le **cœur** !
— Deux pieds, 1^{re} note : **do**;
Trois pieds, contraire à devant : le **dos**.
— Deux pieds, 2^e note : **rê**;
Quatre, ligne ou poisson : la **raie**.
— Deux pieds, 3^e note : **mi**;
Trois, intérieur du pain : la **mie**.
— Deux pieds, 4^e note : **fa**;
Trois, personnage vain : le **fat**.

Table des Jeux

Domino	24
Loto	30
Anagrammes	37



Ne pas confondre ce mot **Fin**
Qui dit finir, être à la fin...
Avec **faim** qui fait affamé
Et qui n'est bon qu'avant dîné!

DE LA GAMME

— Trois pieds, 5^e note : **sol**;
Quatre, encore un poisson : la **sole**;
— Deux pieds, 6^e note : **la**;
Trois, après fatigue on est **las**.
— Deux pieds, 7^e note : **si**;
Quatre, instrument à dents : la **scie**....
Chantons ainsi la gamme en **chœur** !
La musique adoucit le **cœur**;
Et si l'on applaudit ce **chant**
Nous le reprendrons sur-le-champ!

Table des Jeux

Dérivés	40
Anagrammes illustrés	50
Finale	52



L'orthographe de l'avenir.